

Forum des images

ICI, LE CINÉMA A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE



Festival *Tout-Petits Cinéma*

4^e ÉDITION - du 12 au 20 février

Premières émotions sur grand écran
pour les enfants de 18 mois à 4 ans

février 2011

Programme N°25

L'Académie Une rencontre exceptionnelle avec Matthew Weiner

Cycle *La fabrique du temps* dernière partie

événement *Positif* invite le cinéma français

Festival UN ÉTAT DU MONDE... ET DU CINÉMA [3^e édition]



Sin Nombre de Cary Fukunaga

MAIRIE DE PARIS 

www.forumdesimages.fr

Forum des Halles

Tél. : 01 44 76 63 00

Toute l'année au Forum des images

Les cycles thématiques de la saison 2010-2011

Moscou, Saint-Petersbourg - Deux visages de la Russie, du 14 septembre au 24 octobre 2010

La fabrique du temps, du 1^{er} décembre 2010 au 24 février 2011

Un monde de machines, du 2 mars au 22 mai 2011

Éclats de rire, du 8 juin au 31 juillet 2011

Festivals

L'Étrange festival (16^e édition), du 3 au 12 septembre 2010

Chéries-chéris le festival de films gays lesbiens trans & +++ de Paris (16^e édition), du 12 au 21 novembre 2010

Cinéma du Québec à Paris (14^e édition), du 22 au 28 novembre 2010

Carrefour de l'animation (8^e édition), du 8 au 12 décembre 2010

Un état du monde... et du cinéma (3^e édition), du 28 janvier au 6 février 2011

Reprise du palmarès du festival **Premiers Plans d'Angers** (23^e édition), le 8 février 2011

Reprise du palmarès du **Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand** (33^e édition), le 19 février 2011

Tout-Petits Cinéma (4^e édition), du 12 au 20 février 2011

Séries Mania (saison 2), du 11 au 17 avril 2011

Festival des Très Courts (13^e édition), du 6 au 8 mai 2011

Reprise de **La Quinzaine des Réalisateurs** (43^e édition), du 25 mai au 5 juin 2011

Paris Cinéma (9^e édition), juillet 2011

Cinéma au clair de lune (11^e édition), du 3 au 21 août 2011
Entrée libre

Événements

Les Étoiles de la Scam, le 10 octobre 2010

Intégrale Jan Švankmajer, du 26 au 31 octobre 2010

Documentaire sur Grand Écran, les 5, 6, 7 novembre 2010 et du 9 au 13 mars 2011

Cinéma en cour(t)s, les 30 novembre 2010 et 22 juin 2011

Retour de flamme, les 4 et 5 décembre 2010

Positif invite le cinéma français, du 25 au 27 février 2011

Le documentaire animé, du 18 au 20 mars 2011

L'Académie

La Master class, chaque mois de septembre 2010 à juin 2011

La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier, tous les trois mois à partir de septembre 2010

La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma, chaque trimestre à partir du 5 octobre 2010 - Entrée libre

Les Cours de cinéma, chaque vendredi à 18h30 à partir du 15 octobre 2010 - Entrée libre

Les stages pratiques, chaque trimestre à partir du 16 octobre 2010

Les Ciné-débats de La Sorbonne, à partir du 4 novembre 2010
Entrée libre

Les rendez-vous

Le Club des jeunes parents, deux mardis par mois à 14h00 de septembre 2010 à juin 2011

Avant-première Positif, un mardi par mois à 20h00 de septembre 2010 à juin 2011

Décadrages, une séance par mois de septembre 2010 à juin 2011

Premiers films, un mardi par mois à 19h00 d'octobre 2010 à juin 2011

Jeune public

Les Après-midi des enfants, chaque mercredi et samedi à 15h00 de septembre 2010 à juin 2011

Mon 1^{er} Festival (6^e édition), les 27, 30 et 31 octobre 2010

Tout-Petits Cinéma, une fois par mois à 16h00 et un festival du 12 au 20 février 2011

Les collections

Pour explorer les 7 000 films de Paris au cinéma et des nouvelles collections du Forum des images sur grand écran (**Nos collections sur grand écran**), ou sur écrans individuels en Salle des collections. Chaque mois, en salle, deux séances exceptionnelles : **D'un film à l'autre**, en partenariat avec Addoc ; **Paris nous appartient** pour participer, grâce aux images, aux grands débats urbanistiques sur l'avenir de la ville.

▶ **Abonnez-vous ! Voir détails p.??**



Édito février 2011

Elle est "la meilleure revue de cinéma au monde". Le compliment adressé au magazine *Positif* est sans appel et d'autant plus incontournable qu'il est signé par un certain... Martin Scorsese. Le réalisateur de *Taxi Driver* et *Raging Bull* encense avec enthousiasme cette revue de référence, unique par ses longs entretiens, son regard pertinent et indépendant sur l'actualité, son dossier consacré à un grand cinéaste, un courant, un genre ou à l'histoire du 7^e art.

Depuis mai 1952 et sa fondation par Bernard Chardère, *Positif* passe le cinéma en revue. 600 numéros aujourd'hui et presque 60 ans de passion exigeante au cours desquels les rédacteurs ont toujours témoigné de leur amour du cinéma - passé et présent -, de leur goût de la liberté, de la découverte et du plaisir que donne l'analyse en profondeur. De l'écran à l'écrit et de l'écrit à l'écran, ces inlassables passeurs d'images et d'émotions célèbrent un regard, distinguent le rare, amorcent le désir auprès du lecteur. Les réalisateurs y sont toujours étudiés comme les "témoins d'une société", le choix du sujet reste capital et le cinéma continue d'être perçu comme le "reflet de son temps". Une position qui rejoint naturellement celle du Forum des images - la 3^e édition d'*Un état du monde et du cinéma* en témoigne - et rend évidente une relation privilégiée et régulière depuis de nombreuses années. Nous avons célébré les 50 ans du mensuel en 2002 et élaboré ensemble des rétrospectives passionnantes consacrées aux chefs opérateurs ou aux producteurs français ; chaque mois encore, nous vous donnons rendez-vous autour d'une avant-première prestigieuse.

Le prolongement logique dans nos salles de ce lieu d'échange, de réflexion et de passion sur papier glacé se poursuit cette fois-ci autour de la fine fleur des cinéastes français, en leur présence. À travers les projections et rencontres de l'événement *Positif invite le cinéma français*, c'est une grande partie de l'aventure du cinéma d'auteur hexagonal, souvent célébré dans ses colonnes, que nous vous proposons de revivre. Le plateau exceptionnel réunit de grands noms qui incarnent l'éclectisme (Tavernier, Leconte, Chomet), l'audace (Varda, Miller) et l'exigence (Assayas, Kechiche, Dumont) d'une revue qui a toujours refusé les dogmes et les partis pris.

S'il y a une continuité naturelle entre l'activité critique et l'exploitation en salle, entre la défense d'un film et son exposition au public, elle prend un sens particulier et une ampleur inédite lorsqu'il s'agit d'une première fois. Geste fondateur et expérience émouvante que propose pour la quatrième année consécutive le festival *Tout-Petits Cinéma* aux plus jeunes de nos spectateurs, dès 18 mois.

Ouvrir les yeux, faire naître un regard. Proposer le meilleur dans une subjectivité assumée. Initier aux rituels de la salle de cinéma. Refuser la consommation d'images pour préférer l'accompagnement et l'explication. "Prendre un enfant par la main" pour l'inciter à regarder bien plus loin. À côté, derrière et autour.

Pour bien voir, pour vraiment apprécier et ressentir, il faudrait dit-on se laver les yeux après chaque regard. Quelle chance : le leur est le premier.

Laurence Herszberg
Directrice générale du Forum des images

Sommaire

Programme { février 2011 }

agenda
en cahier
central



p. 8 Le Cycle LA FABRIQUE DU TEMPS

Tandis que les souvenirs du temps passé assaillent de très nombreux films, d'autres sont irrigués par le rêve de jeunesse éternelle. Eux-mêmes grands cinéastes du temps, Luchino Visconti et Alain Resnais sont à l'honneur tout un week-end.

p. 10 Ne manquez pas !

Christian Delage dialogue avec le physicien Étienne Klein, parrain du cycle; un *Cours de cinéma* est consacré à Visconti pour une analyse de *Senso*, un autre à Resnais pour une lecture de *Hiroshima mon amour*; *La fabrique du temps* s'achève sur la projection du *Portrait de Dorian Gray* d'Albert Lewin.

p. 12 Les séances

La programmation détaillée du cycle pour le mois de février.



p. 18 Festivals & événements

p. 19 Un état du monde... et du cinéma

Plus de 40 films, 13 avant-premières, des débats et rencontres pour questionner l'actualité. Une 3^e édition sous le parrainage de Jorge Semprún et Elia Suleiman.

p. 20 Les invités

Le festival accueille des réalisateurs du monde entier, venus présenter leur film.

p. 38 Tout-Petits Cinéma

Premières émotions sur grand écran pour les 18 mois-4 ans. Une 4^e édition du festival riche en créations, découvertes et ateliers.

p. 45 Premiers Plans d'Angers

Reprise du palmarès.

p. 45 Festival du court métrage de Clermont-ferrand

Reprise du palmarès.

p. 46 Positif invite le cinéma français

Pour fêter son 600^e numéro, la revue *Positif* invite 12 cinéastes français à rencontrer le public autour de l'un de leurs films.



Matthew Weiner

p. 54 l'Académie

Cette université populaire du cinéma est un lieu d'échanges multiples où publics et créateurs sont conviés à confronter tous les savoirs du 7^e art.

p. 55 Rencontre avec Matthew Weiner

Rencontre exceptionnelle avec Matthew Weiner, créateur de la série *Mad Men*.

p. 56 Les Cours de cinéma

Des critiques, historiens ou théoriciens du cinéma proposent chaque vendredi des "lectures de films".

p. 57 Les Ciné-débats de la Sorbonne

Le réalisateur Alexandre Aja est l'invité du cycle de rencontres autour du thème "Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ?"



p. 58 Rendez-vous

p. 59 Décadrages

À découvrir, les sept courts métrages concourant au César du meilleur film d'animation 2011.

p. 60 Le Club des jeunes parents

Une séance avec bébé mais sans le déranger, c'est possible !
Au programme : *Changement d'adresse* d'Emmanuel Mouret et *Chérie, je me sens rajeunir* de Howard Hawks.

p. 61 Premiers films

Rencontre-débat avec Karin Albou après la projection de son film *La Petite Jérusalem*.

p. 61 Avant-première Positif

Chaque mois, la revue de cinéma propose une avant-première pour ses lecteurs et les abonnés du Forum des images.



p. 62 Jeune public

p. 38 Tout-Petits Cinéma

Premières émotions sur grand écran pour les enfants de 18 mois à 4 ans à l'occasion de la 4^e édition du festival.

p. 40 Les créations

Des courts métrages finlandais en ciné-concert, un livre-concert autour de "L'Arbre sans fin" de Claude Ponti, un ciné-cirque à travers l'histoire du cinéma d'animation, des trésors cachés allemands mis en musiques et chansons spécialement composées pour l'occasion.

p. 42 Les séances

p. 63 Les Après-midi des enfants

D'une invitation à la paresse à une course contre la montre, *Les Après-midi des enfants* poursuivent leur voyage *Au fil du temps*. Avec, à chaque séance, un film, un débat, un goûter.

p. 65 Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants !



p. 66 Les collections

p. 67 Nos collections sur grand écran

À (re)voir sur grand écran les trésors issus des collections du Forum des images. Dans les récentes acquisitions : *Le Furet* et *Les Araignées de la nuit* de Jean-Pierre Mocky.

p. 70 La Salle des collections

7 000 FILMS À DÉCOUVRIR SUR ÉCRAN INDIVIDUEL.
La question de l'habitat parisien se pose à travers près de 200 films visionnables en Salle des collections.

p. 72 Index des films

p. 75 Prochainement, Tarifs, Abonnement

Venez les rencontrer...

Ils font le mois de février du Forum des images

Jorge Semprún

Rescapé de Buchenwald, ancien résistant et homme politique, Jorge Semprún est l'auteur de nombreux essais comme "L'écriture ou la vie" (1994), "Une tombe au creux des nuages. Essais sur l'Europe d'hier et d'aujourd'hui" (2010). Il est le parrain politique de la 3^e édition du festival *Un état du monde...* et du cinéma.

{ 28 janvier à 20h00 et 1^{er} février à 20h30 }

voir *Un état du monde...* et du cinéma p.24 et 25

Elia Suleiman

Né à Nazareth, Elia Suleiman ne cesse de questionner l'identité palestinienne à travers des films comme *Chronique d'une disparition* (1996) ou *Intervention divine* (2002), qui remporte le Prix du jury à Cannes. Il est le parrain cinéaste de la 3^e édition du festival *Un état du monde...* et du cinéma.

{ 28 janvier à 20h00, 29 à 20h30, 30 à 14h30 et 6 février à 15h30 }

voir *Un état du monde...* et du cinéma p.24 et 27

Teddy Lussi-Modeste

Issu de la communauté gitane, ancien étudiant de La fémis, Teddy Lussi-Modeste se fait remarquer en 2004 avec son premier court métrage *Embrasser les tigres*, sur la communauté des Voyageurs de Grenoble. En avant-première pour le festival *Un état du monde...* et du cinéma, il présente son premier long-métrage, *Jimmy Rivière*.

{ 28 janvier à 20h00 }

voir *Un état du monde...* et du cinéma p.24

Vann Nath

L'un des rares rescapés du camp S21, le peintre Vann Nath consacre sa vie et son œuvre à la mémoire du génocide cambodgien par les Khmers rouges. Certains de ses dessins et de ses toiles sont exposés dans les espaces du Forum des images pendant le festival *Un état du monde...* et du cinéma.

{ 29 janvier à 15h30 }

voir *Un état du monde...* et du cinéma p.35

Séra

Réfugié en France en 1975, Séra, peintre, scénariste et dessinateur de B.D., évoque son enfance, le Cambodge et la guerre dans ses dernières œuvres ("L'Eau et la terre", "Lendemain de cendres"). Certaines de ses toiles et planches de B.D. sont exposées pendant le festival *Un état du monde...* et du cinéma.

{ 29 janvier à 15h30 }

voir *Un état du monde...* et du cinéma p.35

Michel Ciment

Critique emblématique de la revue *Positif*, célèbre bretteur du "Masque et la plume", producteur sur *France Culture* de l'émission "Projection privée", Michel Ciment est également l'auteur de remarquables monographies de cinéastes (Kubrick, Rosi, Losey). Il intervient dans le cadre du festival *Un état du monde...* et du cinéma, ainsi qu'à l'occasion de *Positif invite le cinéma français*.

{ 29 janvier à 17h30 et les 25 et 26 février }

voir *Un état du monde...* et du cinéma p.28 et *Positif invite le cinéma français* p.47



Archie Shepp

Saxophoniste, figure de proue du free jazz, Archie Shepp débute grâce à deux géants, Cecil Taylor et John Coltrane. Parallèlement à son engagement pour la cause noire, il développe une musique métissée et continue encore aujourd'hui à se produire aux quatre coins du monde. Il accompagne le film *Qu'ils reposent en révolte* de Sylvain George pour un ciné-concert.

{ 4 février à 20h30 }

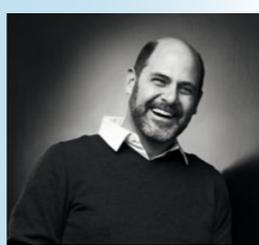
voir *Un état du monde...* et du cinéma p.26

Christian Delage

Historien, réalisateur et commissaire d'exposition, Christian Delage est professeur à l'université de Paris 8. Ses activités d'enseignement et de recherche visent à promouvoir l'apport de l'image, notamment du cinéma, à la connaissance et à l'écriture de l'histoire. Il est l'invité d'Étienne Klein, parrain du cycle *La fabrique du temps*.

{ 16 février à 19h30 }

voir *La fabrique du temps* p.14



Matthew Weiner

Matthew Weiner travaille comme scénariste pour la série *Les Sopranos*, puis pour *Mad Men* qui raconte la vie et le travail de publicitaires new-yorkais dans les années 60 et se caractérise par son écriture extrêmement contrôlée et sa mise en scène esthétique. Le succès de la série est considérable : 4 Golden Globes et 13 Emmy Awards. Le showrunner est présent au Forum des images pour une rencontre exceptionnelle avec le public.

{ 9 février à 19h30 }

voir *L'Académie* p.55

David Sire

Depuis 1998, David Sire se promène en chansons. Le succès de son livre-CD *C'est de famille* l'a poussé à mettre en scène son univers joyeux dans un spectacle qui se fait remarquer. Vient alors en 2009 un nouvel album plein de promesses, *Bidule et l'horizon*. Venez retrouver le drôle de Sire dans le cadre du festival *Tout-Petits Cinéma*.

{ 20 février à 11h00 et 16h00 }

voir *Tout-Petits Cinéma* p.44

Alexandre Aja

Après le succès de son premier court métrage, *Over the Rainbow* (Palme d'or à Cannes en 1997), celui de *Haute tension*, son deuxième long métrage, permet à

Alexandre Aja de travailler à Hollywood. Il y réalise *La colline à des yeux*, *Mirrors* et *Piranha 3D*. Représentatif d'une nouvelle génération de réalisateurs français adeptes du cinéma de genre, il travaille actuellement à l'adaptation du manga "Cobra, le pirate de l'espace".

{ 10 février à 19h30 }

voir *Ciné-débats de La Sorbonne* p.57

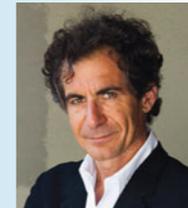


Étienne Klein

Spécialiste du temps en physique, Étienne Klein a créé et dirige le Laboratoire de recherche sur les sciences de la matière au CEA. Également philosophe, ce chercheur curieux et charismatique est le parrain exceptionnel de *La fabrique du temps*. En février, il a choisi de dialoguer avec l'historien et réalisateur Christian Delage.

{ 16 février à 19h30 }

voir *La fabrique du temps* p.14



Karin Albou

Le cinéma lui est venu après des études de théâtre, de danse, d'hébreu, de littérature française et arabe. Un documentaire, *Mon pays m'a quitté*, marque son passage à l'acte. Avec *Aïd el kébir* (1999), Karin Albou reçoit le Grand Prix du court métrage au festival de Clermont-Ferrand. Puis signe deux longs métrages, *La Petite Jérusalem* (2005) et *Le Chant des mariées* (2008).

{ 22 février à 19h00 }

voir *Premiers films* p.61



Et aussi...

Olivier Assayas (réalisateur), me 2 février à 19h00 et di 27 février à 17h00 (sous réserve) / Antoine de Baecque (historien du cinéma), me 9 février à 19h00 / Pierre Bayard (écrivain et psychanalyste), sa 29 janvier à 15h30 / Christoph Bjurström (musicien), di 13 février à 11h00 et 16h00 / Pascal Boniface (géopolitologue), sa 29 janvier à 17h30 / Sylvain Bourmeau (journaliste), sa 29 janvier à 17h30, di 30 janvier à 18h00 et sa 5 février à 17h30 / Christine Bouteiller (réalisatrice), ma 1^{er} février à 18h30 / Stéphane Brizé (réalisateur), ve 25 février à 21h15 / Bernard Bruneteau (historien), ve 4 février à 19h00 / Pierre Caillot (musicien), di 20 février à 11h00 et 16h00 / Pierre Catalan (réalisateur), ve 4 février à 19h00 / Dominique Chansel (historien du cinéma), je 3 février à 19h00 / Frédérique Charpentier-Lesser (mime), me 16 février à 10h30 et 16h00 / François Chaslin (*France Culture*), ma 8 février à 19h00 / Sylvain Chomet (réalisateur), ve 25 février à 16h30 / Davy Chou (réalisateur), ve 4 février à 19h00 / Hélène Cixous (écrivain et philosophe), sa 29 janvier à 15h30 / Jim Cohen (enseignant en science politique), di 30 janvier à 18h00 / Samuel Collardey (réalisateur), di 27 février à 21h30 / Claudio Cordone (juriste), sa 5 février à 17h30 / Vincent Cornu (architecte et urbaniste), ma 8 février à 19h00 / Makena Diop (acteur), ve 4 février à 17h30 / Bruno Dumont (réalisateur), sa 26 février à 21h00 (sous réserve) / Emmanuel Filhol (enseignant-chercheur), je 3 février à 19h00 / Antoine Garapon (magistrat), sa 5 février à 17h30 / Farid Gharrou (musicien), sa 19 février à 11h00 et 16h00 / Frédéric Goldbronn (réalisateur), ma 12 février à 19h00 / Robert Guédiguian (réalisateur), di 27 février à 19h15 et 21h30 / Florence Hartmann (journaliste), sa 5 février à 17h30 et 20h30 / Pierre Haski (rédacteur en chef de *Rue89*), me 2 février à 20h00 et je 3 février à 20h00 / Vanessa Kase (plasticienne), je 17 février à 10h30 / Abdellatif Kechiche (réalisateur), sa 26 février à 16h15 / Étienne Klein (physicien et philosophe) me 16 février à 19h30 et me 23 février à 19h00 / Stijn Koomen (acteur), di 30 janvier à 20h30 / La Quincaille (musiciens), me 16 février à 10h30 et 16h00 / Brigitte Labbé (Collection Les goûters philo), me 2 février à 15h00 / Patrice Leconte (réalisateur), ve 25 février à 14h30 et 16h30 / Catherine Le Flochmaon (conteuse), di 13 février à 11h00 et 16h00 / François Malet (musicien), di 13 février à 11h00 et 16h00 / Gilles Marchand (réalisateur), ma 1^{er} février à 19h00 / Yves Michaud (philosophe), me 2 février à 19h00 / Claude Miller (réalisateur), sa 26 février à 19h00 et 21h00 / Valérie Morignat (enseignant-chercheur), ma 1^{er} février à 19h00 / Alain Musset (géographe), di 30 janvier à 18h00 / Pascal Pallisco (musicien), sa 19 février à 11h00 et 16h00 / Pierre Payan (musicien), ve 18 février à 10h30 et 16h00 / Bertrand Perrin (musicien), sa 12 février à 11h00 et 16h00 / Soko Phay Vakalis (maître de conférences), sa 29 janvier à 15h30 et ve 4 février à 19h00 / Éric Philippon (musicien), ve 18 février à 10h30 et 16h00 / Françoise Purnode (mime), me 16 février à 10h30 et 16h00 / Jean-Paul Rappeneau (réalisateur), ve 25 février à 19h00 et 21h15 / Jean-Pierre Rehm (écrivain), ve 4 février à 20h30 / Alain Rocca (Académie des arts et techniques), me 9 février à 20h30 / Catherine Ruelle (journaliste), di 30 janvier à 17h30 et ve 4 février à 17h30 / Alexandre Saada (musicien), sa 12 février à 11h00 et 16h00 / Laurence Schifano (enseignante en cinéma), ve 11 février à 18h30 / Bertille Soulier (conteuse), ma 15 février à 16h00 / Bertrand Tavernier (réalisateur), di 27 février à 14h15 et 17h00 / Charles Tesson (critique), sa 29 janvier à 17h30 / François Thomas (enseignant en cinéma et critique), ve 18 février à 18h30 / Philippe Thureau-Dangin (président et directeur de la rédaction de *Courrier international*), sa 29 janvier à 17h30 / Agnès Varda (réalisatrice), sa 26 février à 14h15 et 16h15 / Nathalie Yanoz (comédienne), me 23 février à 19h00 / Et tous les réalisateurs présents pour *Un état du monde...* et du cinéma.



cycle La fabrique du temps [dernière partie]

Après le cycle des saisons et les âges de la vie, les expérimentations temporelles et les récits en flash-back, la fin du cycle, toujours parrainé par le physicien Étienne Klein, est dédiée aux films du temps retrouvé, où passé et présent se mêlent dans un élan et un désir inextinguibles d'éternité pour les uns ou d'acceptation de ce qui n'est plus pour les autres.

LA FABRIQUE DU TEMPS

jusqu'au 24 février 2011

En décembre et janvier derniers, nous avons pu vérifier que le cinéma est un art du temps, capable d'inventer son propre rythme, éclaté, ralenti ou accéléré selon les films. Si vivre, c'est faire l'expérience du temps, aller au cinéma, c'est faire l'expérience d'une autre temporalité, qui se substitue un moment au quotidien. C'est sans doute une partie du plaisir unique que procure la vision d'un film, suspendre le temps réel de nos vies pour nous plonger dans celui, plus ample, d'un monde fictif qui comble notre envie de romanesque, notre désir d'identification avec des personnages de celluloid qui, le temps de la projection, nous entraînent dans leur vie. Le sentiment de plénitude et de beauté nous saisit quand un film comble au plus profond cette attente.

Des vies de cinéma

C'est ce que l'on peut ressentir fortement devant ces œuvres qui créent de toutes pièces sous nos yeux une vie de cinéma, qui prend chair. Filmer le passage du temps, c'est accomplir ce fantasme de maîtrise du destin, qui nous échappera toujours. Tous les passés, tous les présents, tous les futurs forment alors des destinées, dont nous devenons les témoins privilégiés, dont nous pouvons nous croire les uniques spectateurs, tant l'expérience collective de la projection cinéma est aussi un plaisir personnel et individuel, qu'on peut partager mais dont le secret nous appartient en propre.

Fantômes du temps

En ce dernier mois du cycle *La fabrique du temps*, le plaisir se prolonge avec Ingmar Bergman, Alfred Hitchcock, Luchino Visconti, Billy Wilder, Alain Resnais, Carlos Saura, John Huston, Alain Cavalier, Manoel de Oliveira, Raoul Walsh, Federico Fellini, Guy Gilles, Howard

Hawks, Agnès Varda, Vincente Minnelli, Raoul Ruiz... à Venise ou Marienbad, Hiroshima, Dublin ou Brigadoon. Entre réel et imaginaire, mémoire et présent, ces films nous emportent dans leur puissance d'évocation, qu'ils jouent l'éclatement du récit ou la chronologie. C'est la magie du *Temps retrouvé* proustien transposé avec brio par le Chilien Raoul Ruiz, ou encore le surgissement flamboyant du secret enfin avoué dans *L'Esclave libre* de Walsh, mélo inclassable dans lequel le souvenir éclate comme une tempête.

C'est aussi l'éternité rêvée des amants qui, par la force de leur désir, abolissent les frontières qui séparent la vie et la mort. Ce thème impérisable inspire aux cinéastes leurs films les plus intimes mais aussi les plus audacieux. C'est le vertige de l'amour fou filmé par Alfred Hitchcock dans l'indépassable *Sueurs froides* ; plus malicieux, Manoel de Oliveira réalise aussi son film de fantôme, *L'Étrange Affaire Angélica*, délicieux retour aux sources du cinéma, avec trucages à la Méliès et charme fantastique garanti.

Jeunesse éternelle

On éclate de rire en suivant les péripéties loufoques du savant Cary Grant, à la recherche d'un élixir de jeunesse, aux pouvoirs incontrôlables. *Chérie, je me sens rajeunir* est un sommet de la comédie hawksienne, mais derrière la franche rigolade pointe la cruauté de la dictature de la jeunesse à tout prix. *Les Plages d'Agnes* nous réconcilie avec cet inéluctable, le vieillissement, qui n'est pas qu'une fin mais simplement le sens de la vie, un chemin sur lequel nous avançons, où les souvenirs des instants enfuis et des êtres aimés qui ne sont plus attestent que nous avons aimé et que nous avons vécu.

La programmation de La fabrique du temps a été élaborée par Muriel Dreyfus.



LA FABRIQUE DU TEMPS

Les thèmes du mois



Le Temps retrouvé

Le temps retrouvé

Les souvenirs du temps passé assaillent les films, mille petits moments d'autrefois que le vieux professeur des *Fraises sauvages* retrouve tout naturellement à la fin de sa vie, tel le héros proustien du *Temps retrouvé* (Raoul Ruiz). Ces retrouvailles avec un passé enfui ne sont dénuées ni de mélancolie ni de nostalgie. Enfance ou amour d'autrefois, le cinéma les recrée avec une force d'évocation qui oscille entre ce qui fut et ce qui est désormais. Dans *Of Time and the City*, ode éperdue à sa ville natale, Terence Davies mêle ses souvenirs d'enfance aux images de Liverpool en un poème visuel original. Le passé aussi hante les personnages de *Sueurs froides*, jusqu'au désir de faire revivre l'être aimé disparu.
voir p.12



Senso

Visconti-Resnais, maîtres du temps

Le temps d'un week-end, il est possible de voir et confronter les œuvres de deux grands cinéastes du temps. L'Italien Luchino Visconti – cinéaste du temps décomposé, irrémédiablement perdu (*Mort à Venise*), attaché à l'Histoire et aux traces qu'elle laisse sur les êtres (*Senso*, *Sandra*) – rencontre le Français Alain Resnais, à travers trois films des années 60, voyages entre réel et imaginaire (*L'Année dernière à Marienbad*), entre mémoire et présent (*Muriel*, *Hiroshima mon amour*). Sept inclassables films du temps.
voir p.15



La Comtesse

Soif d'éternité

"Si le tableau pouvait changer tandis que je resterais ce que je suis !" Le vœu de Dorian Gray est exaucé dans ce mystérieux pacte faustien que le dandy conclut presque malgré lui. Le roman d'Oscar Wilde est devenu un film. Ce rêve de jeunesse éternelle irrigue aussi le *Sunset Boulevard* de Billy Wilder, où Gloria Swanson, star du muet oubliée, vit dans sa gloire passée. Le cinéaste revisite vingt ans plus tard son chef-d'œuvre avec le personnage de *Fedora*, incarné par Marthe Keller. Cette fulgurance et sublimation d'un hors du temps et de l'espace sont issues d'un pacte divin dans *Brigadoon*, le village qui se réveille une fois tous les cent ans. Autre personnage mythique d'immortel, le vampire se nourrit du sang des vivants pour conserver son immortalité. Julie Delpy retourne aux sources du genre dans *La Comtesse*, amoureuse romantique et tragique qui verse le sang pour rester jeune.
voir p.16

Avant-première



PRÉSENTÉE PAR ANTOINE DE BAECQUE,
historien du cinéma

L'Étrange Affaire Angélica

de Manoel de Oliveira

Appelé au chevet d'une jeune mariée pour faire son portrait mortuaire, un photographe est irrésistiblement attiré par le visage de la défunte, qui lui sourit. Le nouveau film de Manoel de Oliveira, présenté à Cannes (*Un certain regard*) en 2010, est un film de fantôme malicieux, qui retrouve l'invention du pionnier Méliès pour des effets spéciaux joliment naïfs.

En avant-première avant la sortie en salles par Épicentre Films le 16 mars 2011

{ mercredi 9 février à 19h00 }

voir p.12

Ne manquez pas !

Rencontre

ÉTIENNE KLEIN
& CHRISTIAN DELAGE

Étienne Klein, auteur d'ouvrages sur le temps et parrain du cycle, invite au dialogue Christian Delage, professeur à l'université de Paris 8. Historien, réalisateur et commissaire d'exposition, il est l'auteur d'une vingtaine de films historiques, où il décrypte les archives filmées. L'historien documentariste confronte ses réflexions sur le passé et l'histoire à celles du physicien.

En entrée libre { mercredi 16 février }

voir p.14

Deux cours de cinéma

Pour prolonger le week-end qui leur est dédié, les deux derniers cours de cinéma du cycle sont consacrés à Luchino Visconti pour une analyse de *Senso*, par Laurence Schifano, sa biographe, et Alain Resnais pour une lecture de *Hiroshima mon amour*, par François Thomas, enseignant en cinéma. Deux grands films où l'amour de deux êtres croise l'Histoire.

En entrée libre

{ vendredi 11 février et 18 février }

voir p.56

Soirée de clôture

Tourné en 1945, *Le Portrait de Dorian Gray* d'Albert Lewin fait la clôture du cycle *La fabrique du temps*, en présence de son parrain, le physicien Étienne Klein. Cette adaptation somptueuse du roman sulfureux d'Oscar Wilde est précédée d'une lecture d'une nouvelle d'Étienne Klein, "La Revanche du temps perdu", par la comédienne Nathalie Yanoz.

{ mercredi 23 février }

voir p.17



Sueurs froides d'Alfred Hitchcock
le jeudi 10 février à 21h00 et le jeudi 17 février à 16h30

LA FABRIQUE DU TEMPS

Les séances du mois

Le temps retrouvé

Ces films font la part belle aux souvenirs, réminiscences de ces instants de vie qui ne sont plus, mais qui resurgissent le temps d'évocations mélancoliques convoquant la mémoire des lieux d'autrefois et des êtres aimés.

Intervista

de **Federico Fellini**
avec **Federico Fellini, Marcello Mastroianni, Anita Ekberg**
Italie / fict. vostf 1987 coul. 1h52 (35mm)
À Cinecitta, Federico Fellini tourne une adaptation de "L'Amérique" de Kafka. Une équipe de la télévision japonaise venue l'interviewer ravive ses souvenirs des studios d'autrefois et de sa jeunesse. Film dans le film et retour un peu nostalgique sur son passé pour ce film testament dans lequel le Maestro convoque le couple de *La Dolce Vita*. Grand prix du festival du film de Moscou.
mercredi 9 février à 16h30

AVANT-PREMIÈRE

PRÉSENTÉE PAR ANTOINE DE BAECQUE,
historien du cinéma

L'Étrange Affaire Angélica

(*O Estranho Caso de Angélica*)
de Manoel de Oliveira
avec **Pilar López De Ayala, Ricardo Trêpa**
Portugal / fict. vostf 2010 coul. 1h34 (35mm)

Un photographe est chargé de faire le portrait mortuaire d'Angélica, une jeune mariée. Mais la morte lui sourit et hante bientôt ses rêves jusqu'à l'épuisement. Ce récit d'amour fantastique et pictural entre l'ici et l'au-delà, au charme désuet, est adapté d'un scénario original rédigé par le cinéaste en 1952.

En avant-première avant la sortie en salles par Épice Films
le 16 mars 2011
mercredi 9 février à 19h00

Les Fraises sauvages

(*Smultronstället*)
d'Ingmar Bergman
avec **Victor Sjöström, Bibi Andersson**
Suède / fict. vostf 1957 n&b 1h31 (35mm)

En route pour recevoir un prix récompensant l'ensemble de sa carrière, le vieux professeur Borg est assailli de souvenirs d'enfance et revoit des bribes de son passé. "L'horloge sans aiguilles, les chevaux qui tirent le char funèbre et qui soudain se figent, le soleil aveuglant et le visage du vieil homme tandis que son squelette le place dans le cercueil. Qui peut oublier de telles images ?" Woody Allen
mercredi 9 février à 21h00
jeudi 17 février à 14h30

Of Time and the City: a Love Song and a Eulogy

de Terence Davies
G.-B. / doc. vostf 2008 coul. 1h14 (35mm)

Un poème visuel, dit par Terence Davies, sur Liverpool. Le film se compose d'images d'archives, d'une riche bande-son mêlant musiques, émissions de radio et voix envoûtante du cinéaste. En filmant les lieux de son enfance, il filme aussi ce qu'est devenu sa ville natale, désertée, appauvrie. Un constat amer et mélancolique.

Précédé de : L'amour existe de Maurice Pialat (Fr. / doc. 1961 n&b 21min / 35mm). Au regard critique sur l'urbanisme en banlieue, Pialat mêle la nostalgie de l'enfance et les images du passé.
jeudi 10 février à 14h30

Clair de terre

de Guy Gilles
avec **Edwige Feuillère, Patrick Jouané**
France / fict. 1969 coul. 1h46 (35mm)

Pierre quitte Paris pour retrouver sa terre natale et le souvenir de sa mère. Le cinéma de Guy Gilles est unique. La nostalgie du pays perdu et du passé s'y exprime par des images d'une sublime beauté, suscitant une émotion profonde et durable.

jeudi 10 février à 16h30

Irène

d'Alain Cavalier
France / doc. 2009 coul. 1h25 (35mm)

"Elle est derrière la porte. Je l'entends frapper doucement depuis des années. Pourquoi tant tarder à lui ouvrir ? Crainte de ce qu'elle peut me demander ? Peur d'un aveu ? Refus d'éclairer les coins sombres ? Seule certitude : elle est là, vivante, aujourd'hui, devant moi. Elle guide mes gestes. J'essaie d'aller plus loin que nous, hier." Alain Cavalier

Précédé de : L'Appartement de la rue de Vaugirard de Christian Boltanski (Fr. / doc. 1973 n&b 6min / 16mm). Tandis que la caméra explore un appartement vide, un commentaire donne une vision imaginaire de son ameublement.
jeudi 10 février à 19h00

Sueurs froides

(*Vertigo*)
d'Alfred Hitchcock
avec **James Stewart, Kim Novak**
É.-U. / fict. vostf 1958 coul. 2h09 (35mm)

"Ce qui m'intéressait le plus était les efforts que faisait James Stewart pour recréer une femme, à partir de l'image d'une morte. [...] Il y a un autre aspect que j'appellerai 'sexé psychologique' et c'est, ici, la volonté qui anime cet homme de recréer une image sexuelle impossible ; pour dire les choses simplement, cet homme veut coucher avec une morte, c'est de la pure nécrophilie." Alfred Hitchcock
jeudi 10 février à 21h00
jeudi 17 février à 16h30

L'Esclave libre

(*Band of Angels*)
de Raoul Walsh
avec **Clark Gable, Yvonne de Carlo**
É.-U. / fict. vostf 1957 coul. 2h05 (35mm)

À la mort de son père, la fille d'un planteur découvre qu'elle est une sang-mêlé. Elle est vendue comme esclave à un riche propriétaire de la Nouvelle-Orléans. "Comme chez beaucoup de héros walshiens, la mémoire joue un rôle considérable et enferme une grande part du personnage dans la prison de son passé. [...] Walsh exprime cette influence de la mémoire sans ruse, sans pathos, et sans même avoir besoin de flash-backs."

Jacques Lourcelles

vendredi 11 février à 21h00
vendredi 18 février à 16h30

Le temps retrouvé (suite)

Le Temps retrouvé

de **Raoul Ruiz**
avec **Marcello Mazzarella, Emmanuelle Béart**
France / fict. 1999 coul. 2h36 (35mm)

Marcel Proust, malade, achève les derniers chapitres de son œuvre. De son esprit fiévreux surgissent figures et épisodes du passé, de l'enfance heureuse à la fin d'un monde. Grâce à d'envoûtants procédés visuels, Raoul Ruiz évite avec élégance les écueils de l'adaptation, pour établir de subtiles correspondances avec la "recherche du temps perdu".
mercredi 16 février à 16h30

RENCONTRE

durée : 1h20

Étienne Klein dialogue avec... Christian Delage

Étienne Klein, parrain du cycle, rencontre Christian Delage, professeur à l'université de Paris 8. Historien, réalisateur et commissaire d'exposition, Christian Delage est l'auteur d'une vingtaine de films historiques, où il décrypte les archives filmées, dans un travail de mémoire inlassable. L'historien documentariste confronte ses réflexions sur le passé et l'histoire à celles du physicien, dans ce dernier dialogue de *La fabrique du temps*.

Rencontre suivie d'un débat avec le public
Entrée libre dans la limite des places disponibles
mercredi 16 février à 19h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ÉTIENNE KLEIN Les Plages d'Agnès

d'**Agnès Varda**
avec **Agnès Varda, Yolande Moreau**
France / doc. 2008 coul. 1h50 (35mm)

Agnès Varda se raconte à partir de collages d'extraits de films, photos et créations. "C'est une drôle d'idée de se mettre en scène et de filmer un autoportrait quand on a presque 80 ans. Cette idée a germé dans ma tête un jour, sur la plage de Noirmoutier, quand j'ai réalisé que d'autres plages avaient marqué ma vie. Les plages sont devenues prétexte et chapitres naturels du film." Agnès Varda
mercredi 16 février à 21h15

Gens de Dublin

(*The Dead*)
de **John Huston**
avec **Anjelica Huston, Donald McCann**
É.-U. / fict. vostf 1987 coul. 1h25 (35mm)

Comme chaque année, les sœurs Morkan fêtent l'Épiphanie avec leurs proches. Entre le dîner et les chants sont évoqués les disparus. Cette adaptation de la nouvelle de Henry James est un retour à son pays natal, l'Irlande, pour John Huston, qui signe avec cette œuvre mélancolique et sombre son dernier film.

jeudi 17 février à 19h00
vendredi 18 février à 14h30

Cria Cuervos

de **Carlos Saura**
avec **Ana Torrent, Geraldine Chaplin**
Espagne / fict. vostf 1975 coul. 1h52 (35mm)

Des sœurs orphelines vivent dans la grande maison familiale. Ana, la plus jeune, vit dans un univers de rêve où elle fait réapparaître sa mère. "L'œuvre garde toute sa force trente ans après sa sortie parce qu'elle contient aussi une réflexion atemporelle sur le souvenir, que Carlos Saura glisse dans une construction très aboutie de la temporalité, où futur, passé et présent s'entremêlent." *Critikat*

jeudi 17 février à 21h00

La Splendeur des Amberson

(*The Magnificent Ambersons*)
d'**Orson Welles**
avec **Joseph Cotten, Tim Holt**
É.-U. / fict. vostf 1945 n&b 1h28 (35mm)

Le déclin d'une famille aristocratique du XIX^e siècle face à la montée en puissance de la bourgeoisie industrielle. "Dans son 'aura' poétique, *La Splendeur des Amberson* est un film sur le temps et la mort implicite à la reproduction technique, développés - comme on le fait d'une photographie - par le cinéma." Youssef Ishaghpour

vendredi 18 février à 21h00



La Splendeur des Amberson d'Orson Welles
le vendredi 18 février à 21h00

Week-end Visconti-Resnais, maîtres du temps

L'italien **Luchino Visconti**, cinéaste du temps décomposé et irrémédiablement perdu, rencontre le Français **Alain Resnais**, à travers trois de ses propres voyages entre réel et imaginaire, mémoire et présent.

Senso

de **Luchino Visconti**
avec **Alida Valli, Farley Granger**
Italie / fict. vostf 1954 coul. 1h55 (35mm)

À Venise, sous l'occupation autrichienne, une comtesse italienne s'éprend follement d'un officier autrichien. Le film est un mélodrame construit comme un opéra mortifère. À travers cet amour destructeur, pris dans la tourmente de l'Histoire, c'est la fin d'un monde que peint Visconti dans un luxe de détails formels qui touche à la perfection.

Le Cours de cinéma du 11 février est consacré à une analyse de ce film par Laurence Schifano (voir p.56)
samedi 12 février à 16h30

Nuits blanches

(*Le notti bianche*)
de **Luchino Visconti**
avec **Marcello Mastroianni, Maria Schell, Jean Marais**
Italie-France / fict. vostf 1957 n&b 1h47 (35mm)

Une nuit d'errance, Mario rencontre Natalia, qui attend le retour de celui qu'elle aime. Visconti transpose la nouvelle de Dostoïevski dans l'Italie d'après-guerre. Le film - Lion d'argent au festival de Venise en 1957 - baigne dans une atmosphère de magie réaliste et poétique. "L'essence même de *Nuits blanches* se situe dans cette tension entre le vrai et le faux, le rêve et la réalité, la vie prosaïque de Mario et le monde idéaliste de Natalia." *Critikat*

Copie neuve
samedi 12 février à 19h00

Muriel ou le temps d'un retour

d'**Alain Resnais**
avec **Delphine Seyrig, Jean-Pierre Kérien**
France / fict. 1963 n&b 1h57 (35mm)

Boulogne, 1962. Des personnages vivent perdus sous le poids de leurs souvenirs. Le traitement du son et de la couleur, le montage en ellipses, les déambulations quasi chorégraphiques des acteurs dans l'espace font de ce récit, écrit par Jean Cayrol, une œuvre unique.

samedi 12 février à 21h00

Week-end Visconti-Resnais, maîtres du temps (suite)

L'Année dernière à Marienbad

d'Alain Resnais avec Delphine Seyrig, Giorgio Albertazzi
Italie-France / fict. 1961 n&b 1h33 (35mm)

Dans un hôtel baroque, un homme tente de convaincre une femme qu'ils ont eu une liaison l'année dernière à Marienbad. Ce film a remporté le Lion d'or à la Biennale de Venise en 1961. "J'ai toujours protesté contre le mot mémoire, mais pas contre le mot imaginaire ni contre le mot conscience. [...] Si le cinéma n'est pas un moyen de jongler avec le temps spécifiquement, en tout cas c'est le moyen qui s'y adapte le plus." Alain Resnais
dimanche 13 février à 14h30

Mort à Venise

(*Morte a Venezia*)
de Luchino Visconti avec Dirk Bogarde, Bjorn Andresen
Italie / fict. vostf 1970 coul. 2h11 (35mm)

Gustav Aschenbach, musicien vieillissant, séjourne à Venise dans un hôtel luxueux. Il est subjugué par la beauté de Tadzio, un adolescent pour lequel il tente de se rajeunir. Avec cette adaptation de la nouvelle de Thomas Mann, Visconti affronte ses thèmes privilégiés : la vieillesse et le désarroi face au sentiment du temps qui a passé trop vite et d'une époque qui se termine.

Copie neuve
dimanche 13 février à 16h30

Hiroshima mon amour

d'Alain Resnais avec Emmanuelle Riva, Eiji Okada
France-Japon / fict. 1958 n&b 1h31 (35mm)

Après de son amant japonais, une femme se souvient de son amour de jeunesse avec un Allemand pendant la guerre. Le premier long métrage de Resnais, écrit par Duras, est un essai audacieux dans lequel le passé se mêle au présent en un récit incantatoire et poétique.

Précédé de : 200 000 fantômes de Jean-Gabriel Périot (Fr. / doc. 2007 coul. 11min / 35mm). Une méditation expérimentale autour du A-Bomb Dome, symbole de la destruction d'Hiroshima en 1945. Dans ses installations et vidéos, Périot privilégie montages syncopés et discours politique.

Le Cours de cinéma du 18 février est consacré à une analyse du film d'Alain Resnais par François Thomas (voir p.56)
dimanche 13 février à 19h00

Sandra

(*Vaghe stelle dell'orsa*)
de Luchino Visconti avec Claudia Cardinale, Jean Sorel
Italie / fict. vostf 1965 n&b 1h35 (35mm)

Le père de Sandra est mort en déportation. De retour à Volterra, sa ville natale, la jeune femme apprend par son frère qu'il a été dénoncé par leur mère. Les images du temps sont multiples dans *Sandra* : évocation du passé comme secret indicible, objets du temps comme les pendules, et le temps figé du palais familial.

dimanche 13 février à 21h00

Soif d'éternité

Si Cary Grant se sent rajeunir dans des aventures burlesques, la soif d'éternité et de jeunesse inspira plutôt des récits oniriques ou fantastiques, aux fins souvent tragiques.

Chérie je me sens rajeunir

(*Monkey Business*)
de Howard Hawks
avec Cary Grant, Ginger Rogers
É.-U. / fict. vostf 1952 n&b 1h37 (35mm)

Barnaby, un scientifique, pense avoir découvert un sérum pour rajeunir. Il teste le nouveau produit sur lui-même et commence à se comporter comme un adolescent. "L'ensemble de l'œuvre de Hawks est un éloge de la maturité, une critique virulente de toutes les régressions, mécaniques, sexuelles, infantiles." Jacques Lourcelles
dimanche 20 février à 14h30

Boulevard du crépuscule

(*Sunset Boulevard*)
de Billy Wilder
avec Gloria Swanson, William Holden
É.-U. / fict. vostf 1950 n&b 1h50 (35mm)

Un scénariste sans le sou devient le gigolo d'une ancienne star du cinéma muet, enfermée dans le mythe de sa gloire passée. Conflit entre deux mondes et deux époques, cette fable tragique et caustique est l'une des plus cruelles tournées sur Hollywood. Le film obtint plusieurs Oscar dont celui du meilleur scénario.

Précédé de : L'Acteur de Jean-François Laguionie (Fr. / fict. 1975 coul. 6min / 35mm). Dans sa loge, un jeune comédien se maquille en vieillard. Mais quel est son véritable visage ?
dimanche 20 février à 16h30

Brigadoon

de Vincente Minnelli
avec Gene Kelly, Cyd Charisse
É.-U. / fict. vostf 1954 coul. 1h48 (35mm)

Deux New-Yorkais en vacances découvrent, en Écosse, un mystérieux village, qui a le pouvoir de revivre un jour tous les cent ans. L'imaginaire règne en maître dans ce musical minnellien, aux décors à l'onirisme fantastique entièrement créés dans les studios de la MGM. Le premier film en cinémascope de Minnelli.
dimanche 20 février à 19h00

La Comtesse

(*The Countess*)
de Julie Delpy
avec Julie Delpy, Daniel Brühl, William Hurt
France-Allemagne / fict. vostf 2009 coul. 1h34 (35mm)

La comtesse Erzébeth Báthory, veuve puissante et fortunée, amoureuse d'un jeune homme de dix ans son cadet, pense avoir trouvé le secret de la jeunesse et de la beauté éternelles. Écrit, tourné et interprété par Julie Delpy, ce drame historique et romantique, tragédie de la perte amoureuse, s'inspire de la légende de celle qui fut surnommée la comtesse Dracula.

dimanche 20 février à 21h00

Peter Ibbetson

de Henry Hathaway
avec Gary Cooper, Ann Harding
É.-U. / fict. vostf 1935 n&b 1h25 (35mm)

La fidélité amoureuse depuis l'enfance de deux êtres qui, séparés, se retrouvent dans leurs rêves. Cette œuvre profondément romantique, admirée par les surréalistes, est adaptée du très beau roman éponyme de George du Maurier. Un hymne à l'amour fou qui triomphe, par sa force, du temps et de l'espace.

mercredi 23 février à 16h30
jeudi 24 février à 14h30



Mort à Venise de Luchino Visconti
le dimanche 13 février à 16h30

SOIRÉE DE CLÔTURE

EN PRÉSENCE D'ÉTIENNE KLEIN, parrain du cycle

Le Portrait de Dorian Gray

(*The Picture of Dorian Gray*)
d'Albert Lewin avec Hurd Hatfield, George Sanders
É.-U. / fict. vostf 1945 n&b 1h49 (35mm)

Par désespoir amoureux, un jeune lord signe un pacte avec le diable qui lui assure l'éternelle jeunesse. Dès lors, les signes de vieillesse et de débauche n'atteignent que son portrait... Cette somptueuse reconstitution hollywoodienne, fidèle à l'esprit du roman d'Oscar Wilde, est une fascinante plongée dans l'âme perversive d'un dandy prisonnier de sa beauté.

Précédé d'une lecture par la comédienne Nathalie Yanoz d'une nouvelle d'Étienne Klein, "**La Revanche du temps perdu**"
mercredi 23 février à 19h00

Fedora

de Billy Wilder
avec Marthe Keller, William Holden
É.-U. / fict. vostf 1977 coul. 1h52 (35mm)

Un producteur tente d'arracher à sa retraite une ancienne star hollywoodienne à la beauté légendaire pour tourner une nouvelle version d'Anna Karénine. *Fedora* offre un dialogue troublant avec *Sunset Boulevard* : un William Holden vieillissant en écho au personnage qu'il incarnait aux côtés de Gloria Swanson, et surtout ce thème du retour de la star retirée revenant pour un improbable come-back.

mercredi 23 février à 21h00
jeudi 24 février à 16h30

Festival

Plus de quarante films, treize avant-premières, une vingtaine d'invités venus du monde entier, des tables rondes, des rencontres, des débats... Pour sa 3^e édition sous le double parrainage de Jorge Semprún et d'Elia Suleiman, le festival *Un état du monde... et du cinéma* vous offre, en dix jours, un tour du monde cinématographique et politique de l'année 2010.

UN ÉTAT DU MONDE ... ET DU CINÉMA

3^e édition

[du 28 janvier au 6 février]

Cinéaste exilé s'il en est, partageant son travail et son temps entre Paris et Nazareth, Elia Suleiman, parrain cinéaste du festival, place le programme sous le signe des frontières. De même, Jorge Semprún, homme de lettres, résistant, ancien déporté et parrain politique, a déclaré, au-delà des débats sur la définition d'une identité nationale, "ma patrie est le langage". Contemporains de conflits récents, l'un et l'autre témoignent, dans leurs œuvres, de la possibilité de mettre des images et des mots sur les horreurs et les contradictions de ce monde. Leurs réflexions et leur regard poétique sur l'exil, la langue et la patrie nourrissent l'ensemble de la manifestation et apportent un éclairage sur les autres zones de la planète. Car s'il est question de séparations traumatisantes causées par les guerres passées et présentes, de la même façon sont au cœur du festival les non moins douloureuses frontières géographiques et économiques.

2011, année du Mexique en France

Après l'Italie et les deux Corée, la 3^e édition d'*Un état du monde... et du cinéma* se tourne vers le Mexique, pays au riche passé cinématographique, revenu sur le devant de la scène internationale depuis une dizaine d'années, en consacrant un focus à l'épineuse et douloureuse question migratoire. En présence de nombreux cinéastes mexicains, plusieurs films inédits (*Un jour sans Mexicains* de Sergio Arau, *Espiral* de Jorge Pérez Solano) ou récompensés dans divers festivals (*Babel* d'Alejandro Gonzalez Iñaritu, *La Frontière infinie* de Juan Manuel Sepúlveda, *Los Bastardos* d'Amat Escalante)

explorent ce thème sensible au cœur des problématiques géopolitiques de cette région du monde. Ce programme est organisé avec le soutien de l'Institut français, de l'Institut du cinéma mexicain (IMCINE) et de l'Institut culturel de México à Paris, dans le cadre de l'année du Mexique en France.

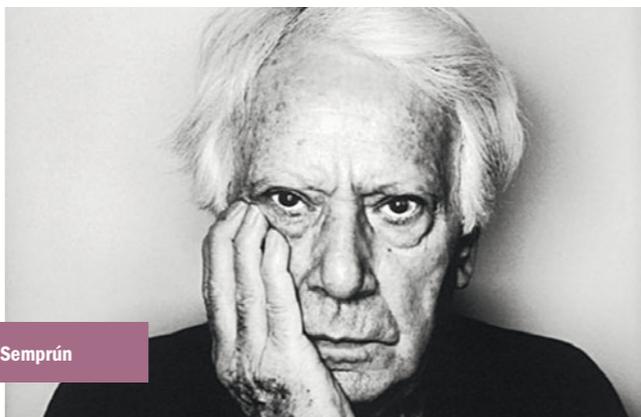
Observer le monde par le prisme du cinéma

Situé en début d'année, le festival tente de faire le bilan des actualités politiques telles que le cinéma a pu les éclairer au cours de l'année passée. Au premier plan, la question des Roms et gens du voyage qui a fait tout l'été 2010 la une de l'actualité en France. Au-delà des représentations souvent pitoyables dont ils font l'objet dans quelques médias et qui sont analysées durant le festival, n'oublions pas qu'ils sont les héros flamboyants de films cultes (*Le Temps des Gitans*, *J'ai même rencontré des Tziganes heureux*), sans compter les films de Tony Gatlif et récemment de Karim Dridi (*Khamsa*) et Teddy Lussi-Modeste (*Jimmy Rivière*). Procès, commissions dites "Vérité et réconciliations", dans les pays marqués par les conflits, et qui tentent d'atteindre l'apaisement, le chemin vers la paix est difficile. Autour de la question "Peut-il y avoir une paix sans justice ?", *Un état du monde... et du cinéma* propose un ensemble de films "entre guerres et paix", avec en particulier, en partenariat avec l'université Paris 8, un focus exceptionnel sur l'effacement du génocide cambodgien.

L'année du Mexique en France 2011 est mise en œuvre par l'Institut français et ProMéxico.

2011. Culturesfrance devient INSTITUT FRANÇAIS, une nouvelle enseigne pour l'action culturelle extérieure de la France.





Jorge Semprún

Les invités

Jorge Semprún

Né en 1923, rescapé de Buchenwald, Jorge Semprún, ancien résistant et homme politique, notamment auprès du Parti communiste espagnol, est l'auteur de nombreux ouvrages : "Le grand voyage" (1963), "L'écriture ou la Vie" (1994), "Une tombe au creux des nuages. Essais sur l'Europe d'hier et d'aujourd'hui" (2010).

voir p.24 et 25

Elia Suleiman

Né à Nazareth, Elia Suleiman ne cesse de questionner l'identité palestinienne à travers ses films. Son premier long métrage *Chronique d'une disparition* (1996) obtient le Prix du meilleur premier film à Venise en 1996, le deuxième, *Intervention divine*, remporte le Prix du jury à Cannes en 2002.

voir p.24 et 27

Teddy Lussi-Modeste

Issu de la communauté gitane, ancien de La fémis, Teddy Lussi-Modeste se fait remarquer en 2004 avec son premier court métrage *Embrasser les tigres*, sur la communauté des Voyageurs de Grenoble. *Jimmy Rivière*, présenté en avant-première, est son premier long métrage.

voir p.24

David Verbeek

David Verbeek est fasciné par les villes asiatiques, notamment Shanghai où il a vécu. Après *Beat* et *Shanghai Trance*, son troisième long métrage *R U There* s'attache aux mondes virtuels. Il concourait à Cannes dans la section Un certain regard 2010.

voir p.24

Sergio Arau

Cinéaste mexicain, Sergio Arau est aussi caricaturiste, compositeur, peintre... Il a réalisé des vidéoclips musicaux, un film d'animation, *El muro*, et un court métrage *Un jour sans Mexicains*. Sous le même titre, il signe en 2004 son premier long métrage resté inédit en France.

voir p.25

Marian Crisan

Né en Roumanie, Marian Crisan est diplômé en réalisation cinéma et télévision de l'Academy of Theatre and Film de Bucarest. En 2008, *Megatron* reçoit la Palme d'or du meilleur court métrage à Cannes. *Morgen*, présenté ici en avant-première, est son premier long métrage.

voir p.25

José-Luis Peñafuerte

De nationalité belge et espagnole, José-Luis Peñafuerte présente en 2001 son premier film, *Niños*, qui retrace l'exil des orphelins de la guerre civile espagnole. Il fonde en 2008 le collectif Les Sentiers de la Mémoire qui a pour but de préserver la mémoire de l'exil espagnol en Belgique. Avec *Les Chemins de la mémoire*, il continue à interroger le passé de l'Espagne.

voir p.25

Jorge Pérez Solano

Diplômé du Centre d'études cinématographiques de l'Université nationale autonome du Mexique, Jorge Pérez Solano est réalisateur pour TV UNAM et les chaînes culturelles 40 et 11. Assistant réalisateur de Miguel Sabido sur *Santo Luzbel*, il signe en 2009 son premier film, *Espiral*, inédit en France.

voir p.26



Elia Suleiman

Liu Jian

Né en Chine en 1969, Liu Jian étudie au Nanjing Art Institute. Il réalise plusieurs films d'animation, notamment la série télévisée pour enfants *Chong Chong*, puis le court métrage *The View of the Simpleton* en 2007, avant de fonder le studio Le-Joy Animation.

voir p.26

Juan Carlos Valdivia

Né en Bolivie, Juan Carlos Valdivia étudie le cinéma au Columbia College de Chicago. En 1995, il réalise son premier film, *Jonás y la ballena rosada*. Puis tourne au Mexique *El último evangelio*, sorti en 2008. De retour en Bolivie, il signe *American Visa* (2005) et *Zona sur* (2009), primé à Sundance et Biarritz.

voir p.26

Sylvain George

Après des études de philosophie, Sylvain George développe un cinéma alliant militantisme et poésie, du ciné-tract à des documentaires plus personnels, toujours portés par une dénonciation politique radicale. Son dernier long métrage, *Qu'ils reposent en révolte (Des figures de guerres)* est présenté en avant-première.

voir p.26

Rafi Pitts

Né à Téhéran, Rafi Pitts et sa mère ont fui leur pays à l'époque de la Révolution pour Paris. Rafi Pitts part ensuite en Angleterre étudier la photographie et le cinéma. En 1991, il réalise son premier court métrage, *En exil*, suivi de *Salandar. Sanam*, son second long métrage, reçoit en 2000 le Cyclo d'Or et le Grand Prix du festival du film d'Asie de Vesoul. *The Hunter* est son quatrième long métrage.

voir p.27

Amat Escalante (sous réserve)

Né d'un père mexicain et d'une mère nord-américaine, Amat Escalante étudie le cinéma à Barcelone et à Cuba. Il réalise *Sangre* en 2005, puis *Los Bastardos* en 2008, sélectionnés à Cannes. Avec le court métrage *El Cura Nicolas Colgado*, il participe en 2010 à l'aventure collective de *Revolución* présenté à la Semaine de la critique.

voir p.27 et 31

Juan Manuel Sepúlveda

Diplômé du Centre d'études cinématographiques de l'Université nationale autonome du Mexique, Juan Manuel Sepúlveda reçoit en 2006 l'Ariel du court métrage documentaire pour *Bajo la tierra. La Frontière infinie*, produit par l'Institut du cinéma mexicain, est couronné du Prix Joris Ivens au Cinéma du réel en 2008.

voir p.30

Tony Gatlif

Après un passage sur les planches, Tony Gatlif passe à la réalisation avec *La Tête en ruine* (1975) et devient rapidement le chantre des Roms avec des films comme *Gadjo Dilo* (1997), *Vengo* (2000) ou encore *Transylvania* (2006).

voir p.35

Karim Dridi

Son premier long métrage *Pigalle* (1994) est sélectionné au festival de Venise. Son œuvre exprime très vite son intérêt pour la question de l'immigration et des inégalités sociales (*Bye-Bye*, 1995). Karim Dridi s'intéresse avec *Khamsa* (2007) à la communauté gitane de Marseille.

voir p.36

Les thèmes du festival



Aftershock

Bilan 2010

Autour d'une table ronde, critiques et géopolitologues reviennent sur l'année 2010 en suivant un fil rouge : quels films ont eu un impact social particulier et pourquoi ? Car à l'instar *Des hommes et des dieux* (Xavier Beauvois), ou *Aftershock* (Feng Xiaogang), ces films nous renseignent sur les préoccupations politiques de nos sociétés et leurs tensions. Ce bilan est complété par trois rencontres détaillant les problématiques particulières de l'émergence des mondes virtuels dans les scénarios de fiction, de la figure du terroriste ou encore de l'image des Roms. voir p.28



La Frontière infinie

Mexique : d'une frontière l'autre, l'interminable flux migratoire

Chaque année, ils sont des centaines de milliers, Mexicains mais aussi Guatémaltèques, Salvadoriens, Honduriens... à tenter leur chance pour gagner illégalement les États-Unis et rejoindre les quelque 48 millions d'Hispaniques ou de Latinos qui y demeurent aujourd'hui. La question migratoire, au cœur des problématiques géopolitiques en Amérique centrale et en Amérique du Nord, est ici traitée autour de onze films - dont *La Frontière infinie* de Juan Manuel Sepúlveda, *Los Bastardos* d'Amat Escalante, *Espiral* de Jorge Pérez Solano et *Un jour sans Mexicains* de Sergio Arau -, de rencontres avec les cinéastes et d'une table ronde. voir p.29



La Terre abandonnée



Un soir après la guerre



Liberté

Entre guerres et paix

Se relever après la guerre, se réconcilier lorsque victimes et bourreaux se côtoient encore, est-ce possible sans le travail de la justice ? Dans quel contexte cette justice peut-elle s'exercer, lorsque les protagonistes de conflits récents sont encore au pouvoir ou lorsque les institutions ne se donnent pas les moyens de légiférer ? Telles sont les questions posées par cette thématique "Entre guerres et paix". Le festival présente une sélection de quelques films des dix dernières années, prolongeant le festival Premiers Plans d'Angers qui consacre également un pan de sa programmation aux périodes d'après-guerre au cinéma. voir p.32

Cambodge, le génocide effacé

Les procès actuels de Phnom Penh rappellent au monde entier l'ampleur des crimes commis au Cambodge à la fin des années 70. Si aujourd'hui l'ancienne génération est meurtrie, la jeune doit prendre le relais et reconstruire le pays. Car comment vivre la paix ? Dans le prolongement du colloque "Cambodge, l'image contre l'effacement" organisé par l'université Paris 8, une programmation de films sur grand écran (dont *Un soir après la guerre* de Rithy Panh et *Kampuchea 78* de Nicola Vitorovic) et en Salle des collections, des débats et une exposition proposent une réflexion sur la question. voir p.34

Roms, gens du voyage...

Tziganes, Roms, Gitans, gens du voyage, nomades... La difficulté à nommer est toujours le signe d'une impossibilité à voir. Stigmatisés dans une même approche médiatique, migrants économiques, citoyens européens de seconde zone ou Français discriminés par leur mode de vie, que nos sociétés intègrent mal, souffrent aussi d'un défaut de leur représentation au cinéma et à la télévision. Une conférence et un corpus de cinq films présentés par des historiens et/ou réalisateurs issus de plusieurs pays européens appuient ces distinguos pour mieux les percevoir. voir p.35

Ne manquez pas !

Soirée d'ouverture

Ouverture du festival par les deux parrains du festival, Elia Suleiman (acteur, réalisateur palestinien) et Jorge Semprún (écrivain, ancien ministre de la Culture espagnol), autour du film *Jimmy Rivière* de Teddy Lussi-Modeste, premier long métrage sur la communauté du voyage dont le réalisateur est issu.

{ vendredi 28 janvier }
voir p.24

Les Chemins de la mémoire

Projection, en avant-première, du film *Les Chemins de la mémoire* de José-Luis Peñafuerte, consacré au travail mené en Espagne pour la reconnaissance des victimes du franquisme et dans lequel interviennent de nombreuses personnalités. Une soirée présentée par le réalisateur et par Jorge Semprún, qui assure le fil conducteur du documentaire.

{ mardi 1^{er} février }
voir p.25

Ciné concert avec Archie Shepp

Projection exceptionnelle de l'essai politique et poétique *Qu'ils reposent en révolte* de Sylvain George, jeune auteur engagé. Ce film sur la situation des personnes migrantes à Calais est accompagné sur scène en live par le blues et le free-jazz d'Archie Shepp et de ses musiciens.

{ vendredi 4 février }
voir p.26

Exposition de Séra et Vann Nath

Une exposition d'une vingtaine de dessins, toiles et planches de B.D. des deux grands artistes cambodgiens contemporains Vann Nath et Séra occupe les murs du Forum des images. D'une valeur historique exceptionnelle, ces œuvres donnent la parole à deux témoins du génocide sur les pans effacés de l'Histoire collective comme sur leur rapport personnel à la création.

{ du 28 janvier au 6 février }
voir p.35

Rétrospective Elia Suleiman

Des premiers courts métrages au *Temps qu'il reste*, en passant par *Chronique d'une disparition*, découvert par la critique européenne en 1996, Elia Suleiman n'en finit pas de promener sa silhouette de Buster Keaton mélancolique et de questionner l'histoire de son pays. Cinq séances lui sont consacrées en sa présence.

{ samedi 29, dimanche 30 janvier et dimanche 6 février }
voir p.44

Soirée de clôture

Dix cinéastes mexicains emblématiques réalisent dix courts métrages qui témoignent de leur propre vision de la révolution mexicaine et de son héritage. Le film collectif *Revolución*, présenté à la Semaine de la critique à Cannes et distingué par le Prix du meilleur long métrage au festival de Biarritz 2010, clôt cette 3^e édition du festival *Un état du monde... et du cinéma*. En présence d'Amat Escalante (sous réserve).

{ dimanche 6 février }
voir p.27

UN ÉTAT DU MONDE... ET DU CINÉMA

La soirée d'ouverture

EN PRÉSENCE DE JORGE SEMPRÚN ET ELIA SULEIMAN

Ouverture du festival par ses deux parrains : Jorge Semprún, écrivain, ancien ministre de la Culture espagnol, et Elia Suleiman, réalisateur palestinien, auteur du *Temps qu'il reste*.

PRÉSENTÉ PAR TEDDY LUSSI-MODESTE ET L'ÉQUIPE DU FILM

Jimmy Rivière

de **Teddy Lussi-Modeste**
avec **Guillaume Gouix, Hafsia Herzi, Béatrice Dalle**
France / fict. 2010 coul. 1h40 (35mm)

À 19 ans, tiraillé entre ses penchants pour la religion de sa communauté – l'évangélisme –, ses désirs pour une jeune gadjji et la boxe qu'on souhaite lui faire abandonner, le jeune Jimmy a son destin entre les mains. Remarquable par son travail formel sur le cadre, la lumière et la musique, ce premier long métrage est un récit d'apprentissage mais également un hommage à la communauté des gens du voyage, dont le réalisateur est issu.

Avant-première en partenariat avec Pyramide et Kazak Productions
vendredi 28 janvier à 20h00



Les Chemins de la mémoire de José-Luis Peñafuerte
le mardi 1^{er} février à 20h30



Les séances

Avant-premières

Treize avant-premières – de tous genres, venues du monde entier, premiers longs métrages comme films d'auteurs reconnus – sont projetées en présence des cinéastes.

Carancho

de **Pablo Trapero**
avec **Ricardo Darin, Martina Gusman**

Arg.-Chili-Fr. / fict. vostf 2010 coul. 1h47 (35mm)

Derrière la tragédie des accidents de la route en Argentine prospèrent compagnies d'assurance véreuses, policiers mafieux et avocats sans scrupules. Dans ce contexte violent se noue une idylle entre Sosa, avocat, et Lujan, jeune médecin urgentiste. Un thriller impressionnant par l'auteur de *Leonera* qui livre ici une vision noire de l'Argentine d'aujourd'hui.

En partenariat avec Advitam

samedi 29 janvier à 20h00

EN PRÉSENCE DE DAVID VERBEEK

ET DE STIJN KOOMEN, acteur

R U There

de **David Verbeek**
avec **Stijn Koomen, Huan-Ru Ke, Tom De Hoog**

Pays-Bas-Fr.-Taiwan / fict. vostf 2010 coul. 1h27 (35mm)

Joueur de jeux vidéo, Jitze participe à un tournoi à Taipei. Il y est témoin d'un accident réel qui le perturbe fortement quand bien même il s'apparente à ceux qu'il vit virtuellement. Il rencontre une jeune Taïwanaise mais ne parvient à l'approcher que dans le monde de Second Life. Un film à propos des enfants de Google, de Youtube et de Deleuze...

En partenariat avec Jour2fête

dimanche 30 janvier à 20h00

EN PRÉSENCE DE SERGIO ARAU

Un jour sans Mexicains

(*Un día sin mexicanos*)

de **Sergio Arau**

Mex.-Esp.-É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 1h40 (35mm)

L'État de Californie se réveille un matin coupé du monde et vidé de sa population latino. La vie économique paralysée, l'état d'urgence est décrété. En imaginant cette farce chargée de symboles, deux ans avant que George W. Bush ne décide de la construction d'un mur entre les deux pays qui va faire descendre des milliers de Mexicains dans les rues américaines, Sergio Arau signe un film prémonitoire.

En partenariat avec Lightning Entertainment et Videocine

dimanche 30 janvier à 20h30

EN PRÉSENCE DE MARIAN CRISAN

Morgen

de **Marian Crisan**
avec **Hathazi Andras, Yalcin Yilmaz, Elvira Rimbau**

Fr.-Roum.-Hong. / fict. vostf 2010 coul. 1h40 (vidéo HD)

Nelu, la quarantaine, est vigile au supermarché d'une petite ville frontalière entre Roumanie et Hongrie. C'est là que nombre de migrants sans papiers tentent de passer. Un matin, Nelu fait une prise peu commune : un Turc qui essaie de passer la frontière. Premier long métrage, sur le mode tragico-comique, de Marian Crisan récompensé par le Prix spécial du jury à Locarno en 2010.

En partenariat avec Les Films du Losange et le festival Premiers Plans d'Angers

mardi 1^{er} février à 20h00

EN PRÉSENCE DE JORGE SEMPRÚN

ET JOSÉ-LUIS PEÑAFUERTE

Les Chemins de la mémoire

de **José-Luis Peñafuerte**
avec **Jorge Semprún**

Belgique-Espagne / doc. vostf 2009 coul. 1h36 (35mm)

Plus de 30 ans après la fin du franquisme, l'Espagne tente de lever le voile sur cette période et de rendre justice aux familles de déportés, exilés, torturés sous ce régime répressif. Magnifiquement conduit, ce film rend compte du processus de reconnaissance et de deuil des victimes du franquisme. FIPA d'Argent 2010 pour la section documentaires de création et essais.

En partenariat avec Colifilms Diffusion

mardi 1^{er} février à 20h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR PIERRE HASKI,
rédacteur en chef de *Rue89*

Aftershock

(*Tangshan da di zheng*)

de **Feng Xiaogang**

Chine / fict. vostf 2010 coul. 2h08 (35mm)

Adapté du roman d'un Canadien d'origine chinoise, le film décrit 30 ans d'une histoire familiale et, en filigrane, de la Chine, en liant le tremblement de terre de Tangshan en 1976 (240 000 morts) et celui de Sichuan en 2008. Un mélo flamboyant et officiel qui a battu tous les records du box office en Chine : 4 000 écrans, 300 millions d'entrées !

En partenariat avec Huayi Brothers Media Corporation

mercredi 2 février à 20h00



Zona sur de Juan Carlos Valdivia
le vendredi 4 février à 20h00

Avant-premières (suite)

EN PRÉSENCE DE JORGE PÉREZ SOLANO

Espiral

de Jorge Pérez Solano
avec Lazua Larios, Mayra Sérbulo

Mexique / fict. vostf 2009 coul. 1h39 (35mm)

La destinée de deux femmes restées au village avec leurs enfants après le départ des hommes partis tenter leur chance plus au nord. Détruisant le tissu social et la famille, le phénomène migratoire qui touche les campagnes est au cœur de ce premier long métrage qui s'inscrit dans la grande tradition mélodramatique mexicaine.

En partenariat avec l'Institut du cinéma mexicain (IMCINE)

mercredi 2 février à 20h30

EN PRÉSENCE DE LIU JIAN, LYNNE WANG, productrice,
ET PIERRE HASKI, rédacteur en chef de Rue89

Piercing I

de Liu Jian

Chine / anim. vostf 2010 n&b 1h14 (vidéo)

À la fermeture de l'usine de chaussures dans laquelle il travaillait à Pékin, Zhang Xiaojun est confronté aux violences d'une société qui subit la crise financière de 2008. Repéré par le festival d'Annecy en 2010, ce premier long métrage d'animation de Liu Jian, fabriqué artisanalement sans autorisation officielle, se veut la première partie d'une trilogie sur le présent, le passé et le futur de la Chine.

En coproduction avec le festival Image par Image et l'association Écrans VO
séance le vendredi 4 février à 20h20 au Centre culturel Le Figuier blanc
à Argenteuil - www.valdoise.fr

jeudi 3 février à 20h00

EN PRÉSENCE DE JUAN CARLOS VALDIVIA

Zona sur

de Juan Carlos Valdivia
avec Ninón Del Castillo, Pascual Loayza

Bolivie / fict. vostf 2009 coul. 1h49 (35mm)

La Paz. Carola habite une luxueuse demeure avec ses trois enfants et ses fidèles domestiques d'origine aymara. Égotiste et dépensière, elle refuse de voir les autres pour ce qu'ils sont réellement. Sous la présidence d'Evo Morales, premier Président d'origine amérindienne, Valdivia signe un film fort sur les discriminations sociales et raciales en Bolivie. Prix du jury au festival de Biarritz-Amérique latine 2010.

En partenariat avec Cinenomada

vendredi 4 février à 20h00

EN PRÉSENCE DE SYLVAIN GEORGE
ET JEAN-PIERRE REHM, écrivain

Ciné-Concert

AVEC ARCHIE SHEPP ET SES MUSICIENS

Qu'ils reposent en révolte (Des figures de guerre)

de Sylvain George

France / doc. muet 2010 n&b 2h20 (vidéo)

À la façon d'un ciné-tract alliant recherche formelle et engagement militant, Sylvain George explore les politiques migratoires en Europe et les mobilisations sociales. Ce film-essai poétique, politique et expérimental, est accompagné en live par le saxophoniste de jazz américain Archie Shepp.

En partenariat avec Independencia

vendredi 4 février à 20h30



The Hunter de Rafi Pitts
le samedi 5 février à 20h00

EN PRÉSENCE DE RAFI PITTS

The Hunter

de Rafi Pitts
avec Rafi Pitts, Mitra Hajjar

Iran-Ali / fict. 2010 vostf coul. 1h32 (35mm)

Téhéran 2009, Ali récemment libéré de prison est veilleur de nuit dans une usine et voit peu sa femme et sa fille. Un soir, ne les trouvant plus à la maison, il part à leur recherche. Un film politique et tendu qui évolue en une impitoyable chasse à l'homme.

En partenariat avec Sophie Dulac Distribution

samedi 5 février à 20h00

EN PRÉSENCE D'AMAT ESCALANTE

(sous réserve)

Revolución

de Fernando Eimbcke, Patricia Riggen, Gael García Bernal, Amat Escalante, Carlos Reygadas, Mariana Chenillo, Gerardo Naranjo, Rodrigo Plá, Diego Luna et Rodrigo García

Mexique / fict. vostf 2010 coul. 1h40 (35mm)

Que reste-t-il de la Révolution mexicaine un siècle plus tard ? Dix cinéastes mexicains emblématiques en livrent leur propre vision en dix courts métrages. Récupérée à des fins démagogiques selon Rodrigo Plá, elle a laissé l'empreinte de l'appartenance à un pays pour Patricia Riggen, quand Rodrigo García voit les fantômes des révolutionnaires hanter les rues de Los Angeles. Abrazo du meilleur long métrage au festival de Biarritz 2010.

En partenariat avec Tamasa Distribution et Celluloid Dreams

dimanche 6 février à 20h00

(soirée de clôture)

Rétrospective Elia Suleiman

Cinq courts métrages et trois longs pour apprécier cette façon inégalable de "vagabonder sur le réel" (Antoine Thirion) propre au réalisateur palestinien.

EN PRÉSENCE D'ELIA SULEIMAN

Le temps qu'il reste

(The Time that Remains)

d'Elia Suleiman

avec Saleh Bakri, Yasmine Haj

Palestine / fict. vostf 2009 1h45 (35mm)

Construit en flash-back où se rejoignent autobiographie et histoire de la Palestine, ce film est "inspiré des carnets personnels de mon père [...] et aussi des lettres de ma mère aux membres de sa famille qui furent forcés de quitter le pays", écrit Elia Suleiman. Un hommage sensible à la vie quotidienne des "Arabes-Israéliens", vivant comme une minorité dans leur propre pays.

samedi 29 janvier à 20h30

EN PRÉSENCE D'ELIA SULEIMAN

Chronique d'une disparition

(Chronicle of a Disappearance)

d'Elia Suleiman

avec Ula Tabari, Nazirah Suleiman

Palestine / fict. vostf 1996 1h24 (35mm)

Jouant son propre rôle de réalisateur, Elia Suleiman promène son regard vagabond et décalé sur Nazareth, sa ville natale, détournant et épinglant le climat de cette région explosive. "Plus qu'un film sur la paix ou la guerre entre Israéliens et Palestiniens, *Chronique d'une disparition* est d'abord un poème libre et contemplatif, presque une douce divagation sur la vie au quotidien." Jacques Morice

dimanche 30 janvier à 14h30

Rétrospective Elia Suleiman (suite)

Introduction à la fin d'un argument

d'Elia Suleiman et Jayce Salloum

Palestine / doc. vostf 1990 coul. 45min (vidéo)

Patchwork et montage d'images issues de sources diverses - photos, journaux télévisés, fictions - mettant en scène le peuple arabe et les préjugés qui accompagnent leurs représentations visuelles.

Précédé de : **Cyber Palestine** d'Elia Suleiman (Pal. / fict. vostf 2000 coul. 16min / vidéo). Marie et Joseph tentent de passer un check point pour se rendre à Béthléem... Commandé par l'Autorité palestinienne à l'occasion du passage à l'an 2000.

mardi 1^{er} février à 17h00

Intervention divine

(*Yadon Ilaheyya*)

d'Elia Suleiman

avec Elia Suleiman, Manal Khader

Palestine / fict. vostf 2002 1h32 (35mm)

Un Palestinien de Jérusalem est amoureux d'une Palestinienne de Ramallah. Leurs rencontres sont indissociables des passages au check point. Grâce à un collage d'images inventives et humoristiques, Elia Suleiman parvient à évoquer métaphoriquement les difficultés d'être Palestinien dans un état coupé en deux. Prix du jury et de la critique à Cannes en 2002.

mercredi 2 février à 17h30

EN PRÉSENCE D'ELIA SULEIMAN

Irtebak

(*Awkward*)

de et avec Elia Suleiman

Palestine / fict. vostf 2007 coul. 6min (35mm)

Réalisé pour les 60 ans du Festival de Cannes, ce petit film burlesque évoque l'angoisse du cinéaste face à l'accueil de ses films tout en en soulignant la vanité et la futilité.

Hommage par assassinat

de et avec Elia Suleiman

Palestine / fict. vostf 1992 coul. 28min (vidéo)

Elia Suleiman s'interroge sur son métier de cinéaste palestinien alors que la guerre du Golfe et ses conséquences sur le Moyen-Orient font rage.

Le Rêve arabe

de et avec Elia Suleiman

Palestine / doc. vostf 1998 coul. 30min (vidéo)

Un réalisateur questionne avec humour ses proches pour savoir quel film il pourrait tourner.

dimanche 6 février à 15h30

Bilan 2010

Une table ronde et trois rencontres, animées par des critiques de cinéma et des spécialistes, pour analyser ce que le cinéma nous a dit, en 2010, de notre monde.

Le cinéma et le monde, bilan 2010

TABLE RONDE

durée : 2h00

Animée par **Sylvain Bourmeau**, journaliste et producteur à *France Culture*. Avec **Pascal Boniface** (géopolitologue, directeur de l'Institut des relations internationales et stratégiques), **Michel Ciment** (critique et historien du cinéma, membre du Comité de rédaction de *Positif*), **Charles Tesson** (critique aux *Cahiers du cinéma*), **Philippe Thureau-Dangin** (président et directeur de la rédaction de *Courrier international*).

Deux critiques de cinéma, un journaliste de la presse internationale et un géopolitologue sont réunis pour débattre de leur vision de l'état du monde en 2010, d'un point de vue tant cinématographique que géopolitique.

En partenariat avec *France Culture* et *Courrier International*

Entrée libre dans la limite des places disponibles

samedi 29 janvier à 17h30

L'émergence des mondes virtuels dans les scénarios de fiction

RENCONTRE AVEC GILLES MARCHAND, cinéaste, ET VALERIE MORIGNAT, chercheur en arts, cinéma et technologies numériques

durée : 1h30

En 2010 à Cannes, pas moins de trois films ont posé la question de la virtualité et de son imbrication croissante dans nos vies : *Chatroom* de Hideo Nakata, *L'Autre Monde* de Gilles Marchand, ou encore *R U There* de David Verbeek. Extraits de films à l'appui, Gilles Marchand et Valérie Morignat tentent d'analyser les nouveaux enjeux formels que cette imbrication de mondes virtuels entraîne dans l'écriture d'un film de fiction.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

mardi 1^{er} février à 19h00

La figure du terroriste

RENCONTRE AVEC OLIVIER ASSAYAS, cinéaste, ET YVES MICHAUD, philosophe

durée : 1h30

Carlos, le dernier film d'Olivier Assayas, confirme une tendance actuelle du cinéma à s'intéresser aux diverses luttes armées des années 70, avec parfois exaltation et empathie filmique pour des personnages pourtant considérés alors comme terroristes. Olivier Assayas et Yves Michaud questionnent la représentation de la figure du terroriste au cinéma, en rapport avec l'évolution de la notion même de terroriste dans notre monde contemporain.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

mercredi 2 février à 19h00

La représentation des Roms à l'image et dans les médias

RENCONTRE AVEC EMMANUEL FILHOL, maître de conférences spécialiste de l'histoire des Tziganes, ET DOMINIQUE CHANSEL, historien du cinéma

durée : 1h30

La question des Roms a été au cœur de l'actualité de l'été 2010, entraînant un déferlement d'images télévisées. La spontanéité de ces captations nuit-elle à la justesse de leur représentation ? Quelle interaction s'opère entre le traitement médiatique et cinématographique des Roms et notre appréhension des problématiques d'ordre politique ? Extraits de films à l'appui, Emmanuel Filhol et Dominique Chansel apportent des éléments de réponse.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

jeudi 3 février à 19h00



Intervention divine d'Elia Suleiman
le mercredi 2 février à 17h30

Mexique : d'une frontière l'autre, l'interminable flux migratoire

Chaque année, ils sont des centaines de milliers venus du Mexique mais aussi d'Amérique centrale à tenter de gagner illégalement les États-Unis. Dix séances et une table ronde pour observer et questionner ce flux migratoire, le plus important au monde.

Alambrista !

de Robert Malcom Young avec Domingo Ambriz, Trinidad Silva, Linda Gillen É.-U. / fict. vostf 1977 coul. 1h50 (35mm)

Pour offrir une vie décente aux siens, Roberto, un jeune Mexicain, franchit illégalement le Rio Grande. Exploité, traqué, il trouve réconfort auprès d'autres clandestins et d'une jeune Américaine bienveillante. La force d'*Alambrista !* repose sur une approche empreinte de réalisme social, le spectateur s'identifiant à cet immigré touché dans sa dignité d'homme. Caméra d'or à Cannes en 1978.

Copie unique, en provenance de la Cinémathèque du Luxembourg et annoncée en état moyen

samedi 29 janvier à 17h00

Mexique : d'une frontière l'autre, l'intarissable flux migratoire (suite)

EN PRÉSENCE DE JUAN MANUEL SEPÚLVEDA

La Frontière infinie

(La Frontera infinita)

de Juan Manuel Sepúlveda

Mexique / doc. vostf 2007 coul. 1h30 (vidéo)

Alors que le mur séparant les États-Unis du Mexique est en construction, des milliers de migrants venant d'Amérique centrale entrent clandestinement au Mexique pour tenter, comme chaque année, de rejoindre les États-Unis. Juan Manuel Sepúlveda suit hommes, femmes et enfants. À chaque étape du voyage, les mots disent la volonté et l'espoir. Prix Joris Ivens au Cinéma du réel 2008.

En partenariat avec l'Institut du cinéma mexicain (IMCINE)

Précédé de : *El Armadillo fronterizo* de Miguel Anaya (Mex. / anim. 2009 coul. 8min / 35mm). Dans une région désertique du Mexique, une famille de tatous doit sa survie aux actes héroïques du père, bravant tous les dangers pour passer la frontière en quête de nourriture. Dans ce film d'animation, le réalisateur traite la question migratoire par la métaphore et représente les États-Unis d'Amérique comme un eldorado pour le peuple mexicain.

En partenariat avec l'Institut du cinéma mexicain (IMCINE)

dimanche 30 janvier à 15h00

EN PRÉSENCE DE SERGIO ARAU

Un jour sans Mexicains

(Un día sin mexicanos)

de Sergio Arau

voir p.25

dimanche 30 janvier à 20h30

Sin nombre

de Cary Fukunaga

avec Edgar Flores, Paulina Gaitan, Kristian Ferrer

Mexique-É.-U. / fict. vostf 2009 coul. 1h36 (35mm)

Les destins croisés de Sayra, une jeune Hondurienne qui, avec sa famille, tente de gagner clandestinement les États-Unis, et de Willy, membre d'un gang mexicain. Univers ultra-violent des bandes criminelles d'une part, quête de l'Eldorado américain d'autre part, *Sin nombre* décrit le drame qui se noue en Amérique centrale et au Mexique pour des milliers de laissés-pour-compte. Prix du jury au festival du cinéma américain de Deauville en 2009.

Le climat et les scènes violentes de ce film peuvent être impressionnants pour les jeunes spectateurs

mardi 1^{er} février à 17h30

EN PRÉSENCE DE JORGE PÉREZ SOLANO

Espiral

de Jorge Pérez Solano

voir p.26

En partenariat avec l'Institut du cinéma mexicain (IMCINE)

mercredi 2 février à 20h30

Padre nuestro

de Christopher Zalla

avec Jesus Ochoa, Armando Hernández

É.-U.-Argentine / fict. vostf 2007 coul. 1h50 (35mm)

Juan et Pedro, deux jeunes Mexicains, émigrent clandestinement à New York. Pedro souhaite y retrouver son père et se confie à Juan qui en profite pour usurper son identité. Construit comme un thriller, *Padre nuestro* dépasse la question migratoire pour placer au cœur du récit celle de la quête d'une famille électorale. Grand Prix du jury au festival de Sundance en 2009.

jeudi 3 février à 18h00

Norteado

de Rigoberto Perezcano

avec Harold Torres, Alicia Laguna, Sonia Couoh

Mexique-Espagne / fict. vostf 2009 coul. 1h33 (35mm)

Venu de la région d'Oaxaca, au sud du Mexique, Andres a laissé femme et enfants pour gagner illégalement les États-Unis. Après une tentative manquée, il échoue à Tijuana, ville frontalière, où d'autres vivent la même désillusion. La sobriété de la mise en scène et du jeu des acteurs totalisent ce film sensible, où la solitude des êtres témoigne du drame de l'immigration.

Précédé de : *El Armadillo fronterizo* de Miguel Anaya (Mex. / anim. 2009 coul. 8min / 35mm). voir ci-contre

En partenariat avec l'Institut du cinéma mexicain (IMCINE)

vendredi 4 février à 16h30

Babel

d'Alejandro González Inárritu

avec Brad Pitt, Cate Blanchett, Gael García Bernal

É.-U.-Mexique / fict. vostf 2005 coul. 2h20 (35mm)

En plein désert marocain, un coup de feu déclenche une série d'événements impliquant un couple de touristes américains, deux jeunes Marocains, une nourrice mexicaine rattrapée par les services de l'immigration et une adolescente japonaise désespérée. Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 2006, ce film puzzle reflète la violence et la solitude du monde dans lequel nous vivons.

samedi 5 février à 17h00



Sin nombre de Cary Fukunaga
le mardi 1^{er} février à 17h30

EN PRÉSENCE D'AMAT ESCALANTE

(sous réserve)

Los Bastardos

d'Amat Escalante

avec Jesús Moisés Rodríguez, Rúben Sosa

Mexique / fict. vostf 2008 coul. 1h28 (35mm)

À Los Angeles, chaque matin, Fausto et Jesús, travailleurs clandestins mexicains, attendent au bord de la route dans l'espoir d'être embauchés. Et finissent par accepter un contrat sordide. Amat Escalante, qui a grandi de part et d'autre de la frontière, se livre à une métaphore violente de la relation entre Mexique et États-Unis, et renverse l'image de victime de l'immigré. Une épreuve physique pour le spectateur.

Interdit aux moins de 12 ans

dimanche 6 février à 17h15

EN PRÉSENCE D'AMAT ESCALANTE

(sous réserve)

Revolución

de Fernando Eimbcke, Patricia Riggen, Gael García Bernal, Amat Escalante, Carlos Reygadas, Mariana Chenillo, Gerardo Naranjo, Rodrigo Plá, Diego Luna et Rodrigo García

voir p.27

dimanche 6 février à 20h00

(soirée de clôture)

Amérique centrale - Mexique - États-Unis : l'épineuse et douloureuse question migratoire

TABLE RONDE

durée : 2h00

Animée par Sylvain Bourmeau, journaliste et producteur à France Culture. Avec Sergio Arau (réalisateur de *Un jour sans Mexicains*), Jim Cohen (enseignant en science politique à l'université Paris 8 et à l'Institut des hautes études de l'Amérique latine), Alain Musset (géographe, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales), Juan Manuel Sepúlveda (réalisateur de *La Frontière infinie*).

Qui sont ces centaines de milliers de migrants qui tentent chaque année leur chance pour gagner illégalement les États-Unis ? À quels dangers s'exposent-ils ? Quelles conséquences a cet exode massif sur le tissu social et familial des pays d'origine ? Quelles politiques sont mises en œuvre pour traiter la question migratoire ? Comment envisager l'intégration des migrants dans la vie socio-économique états-unienne ?

En partenariat avec France Culture

Entrée libre dans la limite des places disponibles

dimanche 30 janvier à 18h00

Entre guerres et paix

Comment vivre humainement et politiquement après un conflit, lorsque les coupables courent toujours, lorsque le pays ne vit qu'une trêve fragile ou que la lumière n'est pas faite sur des crimes de guerre. Huit films illustrent cette thématique.

Adresse inconnue

(*Soochwieen bodmyung*)

de Kim Ki-duk

avec Min-Yung Ban, Dong-Gun Jang

Corée du Sud / fict. vostf 2001 coul. 1h57 (35mm)

Trois adolescents portent sur eux les stigmates de la guerre de Corée.

Un jeune photographe, fils d'un soldat, une jeune fille borgne et un métis américano-coréen cherchent un avenir à proximité d'une base militaire américaine. Réalisateur prolifique et iconoclaste, Kim Ki-duk signe un film symbolique et dérangeant.

Interdit aux moins de 16 ans

samedi 29 janvier à 18h00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR CATHERINE RUELLE, critique de cinéma à RFI

La Nuit de la vérité

de Fanta Regina Nacro

avec Naky Sy Savané, Adama Ouedraogo

France-Burkina Faso / fict. 2004 coul. 1h40 (35mm)

De nos jours, dans un pays indéfini d'Afrique dévasté par dix ans de guerre ethnique, un traité de paix vient d'être signé. Les deux camps se préparent pour la cérémonie de réconciliation nationale. Filmé pour la première fois du point de vue des bourreaux, ce premier long métrage de la cinéaste burkinabé fait écho à d'autres douloureux processus de paix en Afrique.

dimanche 30 janvier à 17h30

EN PRÉSENCE DE JORGE SEMPRÚN ET JOSÉ-LUIS PEÑAFUERTE

Les Chemins de la mémoire

de José-Luis Peñafuerte

avec Jorge Semprún

voir p.25

En partenariat avec Colifilms Diffusion

mardi 1^{er} février à 20h30

No Man's Land

de Danis Tanovic

avec Branko Djuric, Rene Bitorajac

G.-B.-Fr.-It.-Belg. / fict. vostf 2001 coul. 1h38 (35mm)

Durant la guerre de Bosnie, en 1993, deux soldats ennemis, l'un Bosniaque et l'autre Serbe, échouent dans une zone frontalière aux limites imprécises. Tandis que les deux hommes cherchent une solution, un Casque Bleu français tente de les aider. Les médias s'en mêlent, transformant un simple fait divers en un show médiatique.

mercredi 2 février à 18h00

L'Autre Rive

(*Gagma Napiri / The Other Bank*)

de George Ovashvili

avec Tedo Bekhauri

France-Georgie / fict. vostf 2010 coul. 1h33 (35mm)

Livré à lui-même, Tedo vit près de Tbilissi, en Georgie, depuis que la guerre a ravagé sa province natale, l'Abkhazie, suite à l'effondrement de l'Union soviétique. Un jour, il décide de partir à la recherche de son père, resté sur "l'autre rive", au-delà de la frontière, en Abkhazie...

Prix du jury du festival Paris Cinéma en 2009.

jeudi 3 février à 17h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR CATHERINE RUELLE, critique de cinéma à RFI, ET MAKENA DIOP, acteur

Un héros

de Zézé Gamboa

avec Makena Diop, Milton Coelho

Ang.-Fr.-Port. / fict. vostf 2005 coul. 1h37 (35mm)

Vitorio, démobilisé après plus de vingt ans de combats, tente de se réinsérer dans la société civile à Luanda. Il affronte les difficultés avec force et dignité. Le merveilleux acteur et conteur sénégalais Makena Diop prête son charme et sa stature à ce héros blessé. Prix du public du festival des 3 Continents en 2004 et Grand Prix du Sundance Film Festival en 2005.

vendredi 4 février à 17h30



No Man's Land de Danis Tanovic
le mercredi 2 février à 18h00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR FLORENCE

HARTMANN, journaliste et ancien porte parole du TPIY

La Révélation

(*Sturm*)

de Hans-Christian Schmid

avec Kerry Fox, Anamaria Marinca

All.-Dan.-Pays-Bas / fict. vostf 2008 coul. 1h43 (35mm)

2009, Tribunal pénal international de La Haye. Un chef de guerre comparait pour crimes contre l'humanité. En charge de l'accusation, la procureure Hannah Maynard est très vite discréditée par les déclarations de son unique témoin et sa hiérarchie. Elle décide néanmoins de mener à bien son enquête. Un film remarquable inspiré de faits réels qui appartiennent à l'histoire de la guerre de Bosnie et à l'histoire interne du TPIY.

samedi 5 février à 20h30

La Terre abandonnée

(*Sulanga Enu Pinisa*)

de Vimukthi Jayasundara

avec Mahndra Perera, Kaushalya Fernando

France-Sri Lanka / fict. vostf 2004 coul. 1h48 (35mm)

Perdus dans un coin isolé du Sri Lanka, entre guerre et paix, quelques habitants éparpillés s'observent dans une atmosphère étrange et incertaine, faite d'attente et de désirs. À la fois sensuel et brutal, contemplatif et violent, ce film fit scandale dans son pays pour mauvaise image de l'armée et de la "mère patrie". Caméra d'Or Un certain regard en 2005.

dimanche 6 février à 17h00

Peut-il y avoir une paix sans justice ?

TABLE RONDE

durée : 2h00

Animée par Sylvain Bourmeau, journaliste et producteur à France Culture. Avec Claudio Cordone (juriste, spécialiste du droit international à Amnesty International), Antoine Garapon (magistrat, docteur en droit, secrétaire général de l'Institut des Hautes Études sur la Justice), Florence Hartmann (journaliste et ancien porte parole du TPIY).

Se relever après la guerre, se réconcilier lorsque victimes et bourreaux se côtoient, est-ce possible sans le travail de la justice ? Quelles formes peut-elle prendre, et dans quel contexte peut-elle s'exercer, lorsque les protagonistes de conflits récents sont encore au pouvoir ? Quelle place pour les victimes dans ces processus ?

En partenariat avec France Culture

Entrée libre dans la limite des places disponibles

samedi 5 février à 17h30



Un soir après la guerre de Rithy Panh
le dimanche 30 janvier à 17h00

Cambodge, le génocide effacé

À l'heure des procès de Phnom Penh, rappelant l'atrocité d'un des plus grands génocides de notre histoire, le cinéma tente plus que jamais de répondre au devoir de mémoire pour rendre justice aux survivants et laissés-pour-compte du génocide.

EN PRÉSENCE DE PIERRE BAYARD, écrivain et psychanalyste, HÉLÈNE CIXOUS, écrivain et philosophe, VANN NATH ET SÉRA, peintres, ET SOKO PHAY VAKALIS, maître de conférences

Kampuchea 78

de Nicola Vitorovic

Yougoslavie / doc. vo doublée en français 1978 coul. 34min (vidéo)

Cambodge, 1978, alors dirigé par le Kampuchea démocratique. Les rues de Phnom Penh sont vides, mais les campagnes pleines et actives. Les premières images tournées par des Européens sous le régime khmer rouge, avec une interview exceptionnelle de Pol Pot. Un document rare.

Avec l'aimable autorisation de RTS-Serbian Broadcasting Corporation
Projection suivie d'un débat et de la visite en présence des artistes de l'exposition "Cambodge l'œuvre mémoire" de Séra et Vann Nath
samedi 29 janvier à 15h30

Un soir après la guerre

de Rithy Panh
avec Chea Lyda Chan, Narith Rouen
Cambodge / fict. vostf 1998 coul. 1h48 (35mm)

Après quatre années passées à combattre les Khmers rouges, le jeune Savannah revient à Phnom Penh, où il tombe amoureux d'une entraîneuse de bar. Découvert à Cannes (Un certain regard 1998), ce film est l'une des rares fictions qui interrogent les conséquences du génocide cambodgien et le devoir de reconstruction que porte sur les épaules la jeune génération.

dimanche 30 janvier à 17h00

EN PRÉSENCE DE CHRISTINE BOUTEILLER

Les Égarés

de Christine Bouteiller
France-Cambodge / doc. vostf 2010 58min (vidéo)

Les égarés, ce sont ces Cambodgiens rescapés qui, après 20 ans de guerre, ont été rapatriés dans un village du nord-ouest du Cambodge construit par les Nations Unies. Mais comment rebâtir une société unie après un tel éclatement ? Avec pudeur et optimisme, le film les accompagne dans ce besoin de faire le deuil, cette quête de dignité et leurs projets pour l'avenir.

mardi 1^{er} février à 18h30

Quelles images pour le Cambodge des Khmers rouges ?

RENCONTRE AVEC BERNARD BRUNETEAU, historien, DAVY CHOU, PIERRE CATALAN, réalisateurs, ET SOKO PHAY VAKALIS, maître de conférences

Pol Pot commande la destruction du paysage cinématographique cambodgien, les salles de cinéma sont détruites, les réalisateurs fuient. Mais l'éradication n'est pas totale, le régime s'approprie le matériel et développe son cinéma de propagande. **Diffusion en avant-première du film 1978. Les images retrouvées des Khmers rouges de Serge Viallet et Pierre Catalan**, d'extraits de *Sommeil d'or* de Davy Chou, suivie d'une discussion en compagnie de deux des réalisateurs et de l'historien Bernard Bruneteau.

Entrée libre dans la limite des places disponibles
vendredi 4 février à 19h00

EXPOSITION

Cambodge, l'œuvre-mémoire de Séra et Vann Nath

Une exposition d'une vingtaine de dessins, toiles et planches de B.D. de deux des plus grands artistes cambodgiens contemporains, Vann Nath et Séra, occupe les murs du Forum des images pendant le festival. Elle s'inscrit dans le prolongement des "ateliers de la mémoire" qui se sont tenus à Phnom Penh en 2008 et 2009 au Centre Bophana dirigé par Rithy Panh. D'une valeur historique exceptionnelle, ces œuvres donnent la parole à deux témoins du génocide, sur les pans effacés de l'Histoire collective comme sur leur rapport personnel à la création. Projection murale également du film de Guillaume Suon Petit *Cambodge, l'atelier de la mémoire* sur le processus de création et sur les témoignages des deux artistes à propos du Cambodge d'hier et d'aujourd'hui.

du 28 janvier au 6 février

Salle des collections

Dans le prolongement de la programmation cambodgienne du festival, une sélection d'une dizaine de films (archives audiovisuelles, documentaires, fictions) est mise à disposition du public sur les écrans individuels de la Salle des collections à partir du 29 janvier, pendant un mois. Outre les films de Rithy Panh (*S-21, la machine de mort khmère rouge, Les Artistes du théâtre brûlé...*), sont proposés des films comme *About My Father* de Guillaume Suon Petit ou encore *L'Important c'est de rester en vie* de Roshane Saidnattar.

Liste complète des films disponibles sur www.forumdesimages.fr
du 29 janvier au 28 février

Focus sur les Roms et gens du voyage

Loin des préjugés racistes liés à la misère et à la figure de l'Autre, l'image des Tziganes, Gitans et gens du voyage mérite d'être illustrée par ceux qui leur ont rendu hommage. Place aux films !

EN PRÉSENCE DE TEDDY LUSSI-MODESTE ET DE L'ÉQUIPE DU FILM

Jimmy Rivière

de Teddy Lussi-Modeste
avec Guillaume Gouix, Hafsia Herzi, Béatrice Dalle
voir p.24

Avant-première en partenariat avec Pyramide et Kazak Productions
vendredi 28 janvier à 20h00

EN PRÉSENCE DE TONY GATLIF

Liberté

de Tony Gatlif
avec Marc Lavoine, Marie-Josée Croze, James Thiérrée
France / fict. 2008 coul. 1h50 (35mm)

Sous l'Occupation, le maire et l'institutrice d'un petit village de France tentent de protéger des bohémiens traqués par la Gestapo et la police de Vichy. En évoquant leur sort pendant la Seconde Guerre mondiale, le réalisateur "signe là son film le plus fort et le plus inspiré [...] sans doute parce que Gatlif filme cette histoire comme si elle était notre présent". Charles Tesson

jeudi 3 février à 20h30

Pavee Lackeen, la fille du voyage

(*Pavee Lackeen, The Traveller Girl*)

de Perry Ogden
avec Winnie Maughan, Rosie Maughan
Irlande / fict. vostf 2005 coul. 1h25 (35mm)

Une caravane dans une zone industrielle de Dublin. La famille de Winnie, dont ses dix frères et sœurs, s'y entasse. Filmé avec les protagonistes réels, ce film saisissant laisse à voir la réalité des Irish Travellers, le peuple du voyage irlandais, qui vit en marge de la société sédentaire. Mais *Pavee Lackeen, la fille du voyage* est aussi le portrait d'une petite fille espiègle et débrouillarde.

samedi 5 février à 16h00



Khamsa de Karim Dridi
le samedi 5 février à 18h30

Focus sur les Roms et gens du voyage (suite)

EN PRÉSENCE DE KARIM DRIDI

Khamsa

de Karim Dridi
avec Marco Cortes, Raymond Adam
France / fict. 2008 coul. 1h48 (35mm)

Marco, onze ans, s'enfuit de sa famille d'accueil pour retrouver sa grand-mère dans le camp gitan qui l'a vu naître. Loin de tout misérabilisme, le réalisateur s'attache à brosse un portrait attachant de son jeune héros. Plusieurs années après *Bye-Bye*, Karim Dridi nous livre un constat amer des populations défavorisées de Marseille.

samedi 5 février à 18h30

Le Temps des Gitans

(*Dom za vesanje*)
d'Emir Kusturica

avec Davor Dujmovic, Bora Todorovic
Yougoslavie / fict. vostf 1988 coul. 2h22 (35mm)

Un jeune adolescent aux pouvoirs surnaturels est arraché à sa grand-mère, son village natal tzigane et la magie de son enfance pour partir travailler en Italie. Un film féerique, qui débute sur des scènes d'anthologie musicale et visuelle, pour sombrer dans une désillusion amère et non moins romanesque. Prix de la mise en scène à Cannes en 1989.

dimanche 6 février à 14h30

J'ai même rencontré des Tziganes heureux

(*Skupljaci perja*)

d'Aleksandar Petrovic
avec Bekim Fehmiu, Bata Zivojinovic, Olivera Vuco
Yougoslavie / fict. vostf et vosta 1967 coul. 1h26 (35mm)

Ce film culte sur la communauté tzigane de l'ex-Yougoslavie évoque la rivalité entre deux plumassiers pour une femme mais est avant tout une ode à la liberté. Moderne et flamboyant, porté par des acteurs influencés par la Nouvelle Vague, il fut ovationné à Cannes en 1967 où il fut récompensé du Grand Prix spécial du jury.

**Copie en provenance de Jugoslovenka Kinoteka
dimanche 6 février à 18h00**

Softitrage
.com

Le sous-titrage électronique des films est assuré par Softitrage Com sarl



Depuis la tempête, plus aucun train
ne dessert la zone et beaucoup de routes
sont fermées. Dix kilomètres pour réfléchir.

Il va y avoir tant de choses à observer,
tant d'informations à vérifier puis à relater.

Tout le monde attend de savoir,
il le sait, alors il va faire son métier.

L'INFORMATION EST UNE VOCATION.

105.5
france-info.com

france
info
L'INFO À VIF

Festival

Le Forum des images poursuit son travail d'accompagnement des 18 mois - 4 ans dans leur découverte des films sur grand écran en organisant la 4^e édition du festival *Tout-Petits Cinéma*.

Chaque séance, accompagnée d'artistes du spectacle vivant, propose une initiation en douceur à la projection en salle obscure. Les autres espaces sont déclinés aux couleurs des plus petits pour dix jours de fête !



Kössi le petit kangourou de Heikki Prepula
le samedi 12 février à 11h00 et 16h00

TOUT-PETITS cinéma

4^e édition

{ du 12 au 20 février 2011 }

Après le succès considérable de sa 3^e édition, *Tout-Petits Cinéma* revient pendant dix jours au cours des vacances d'hiver pour proposer aux familles une sélection riche, festive et variée de films courts, dénichés dans les trésors cachés du patrimoine et de la création contemporaine.

Les enfants, confrontés dès leur naissance à un flot permanent et souvent incontrôlé d'images sur les multiples écrans de leur environnement, se retrouvent parfois à l'occasion de ce festival pour la première fois en salle de cinéma. C'est alors un vrai partage d'émotions avec leurs parents, autour d'une expérience commune au milieu de nombreux autres enfants. D'où l'importance du choix des films pour ce festival qui cherche avant tout à faire ouvrir grands les yeux et les oreilles des plus jeunes pour leur faire appréhender des esthétiques différentes du flux audiovisuel contemporain. Choisies pour les tout-petits en fonction de leur originalité et leurs qualités esthétiques, ces pépites du 7^e art sont assemblées dans des programmes de courte durée adaptée à la capacité d'attention et de concentration des très jeunes spectateurs. Ces films sont le plus souvent accompagnés en direct par des artistes du spectacle vivant : musiciens, chanteurs, conteurs, plasticiens, autant de passeurs inégalables entre les

enfants et l'écran. D'autant que, ne l'oublions pas, cette toute première expérience de cinéma peut parfois impressionner les tout-petits par la taille de la salle, de l'image sur l'écran et par l'obscurité. D'où l'importance de présenter les films, d'expliquer le déroulement de la séance, de montrer la cabine de projection et de préciser pourquoi et quand la lumière s'éteint. Un discours simple, adapté à l'âge des enfants.

Au programme de ce festin : quatre créations originales dont une coproduction avec le Forum des images, des projections sur grand écran, des ciné-concerts, des ciné-spectacles, des ciné-surprises thématiques, une découverte du cinéma expérimental, des animations interactives dans les espaces, des ateliers en petits groupes et programmations spéciales en libre accès dans les Petits Salons de la Salle des collections. Avec un temps fort autour d'une "star" du tout jeune public : le chanteur David Sire ! Dans la lignée des programmations des *Après-midi des enfants* proposées tout au long de l'année, *Tout-Petits Cinéma* est une occasion unique d'initier les très jeunes enfants en douceur, avec l'accompagnement nécessaire, aux plaisirs du cinéma dans toute sa diversité. Soyez les bienvenus !

La programmation de Tout-Petits Cinéma a été élaborée par Nathalie Bouvier, Cécile Nhyobouakong, Isabelle Lefrançois, Élise Tessarech et Frédéric Lavigne. La bande-annonce du festival a été réalisée par Marlou Films Productions.

Quelques recommandations : L'équipe du festival conseille vivement aux parents de respecter les indications d'âge et de préacheter les places sur www.forumdesimages.fr pour éviter les files d'attente et les salles comblées !

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr à partir du 31 janvier



Un goûter est distribué à la fin de chaque séance de l'après-midi : Les goûters sont offerts par LU, les boissons par Babybio.

Les créations du festival



Kössi le petit kangourou



Le voyage d'Hipollène

Un ciné-concert coloré

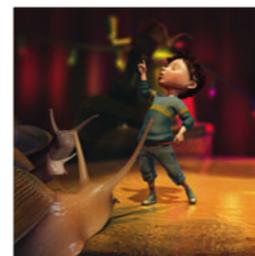
Hop hop hop ! *Kössi le petit kangourou* vient sauter parmi nous, au rythme de la musique des multi-instrumentistes Bertrand Perrin et Alexandre Saada de la 7^e Oreille. Ce ciné-concert ravira les plus petits grâce au charme coloré des quatre courts métrages réalisés par Heikki Prepula, un cinéaste finlandais qui a consacré sa carrière au jeune public.

voir p.42

L'univers de l'arbre sans fin

Connaissez-vous "L'Arbre sans fin" dans lequel vit Hipollène ? Il n'a pas de début, pas de fin, et abrite tout un peuple de petits êtres magiques. Jean-Alain Kerdraon et Christopher Bjurström ont adapté pour un livre-concert, *Le voyage d'Hipollène*, l'univers étrange et merveilleux de Claude Ponti, auteur incontournable de la littérature pour enfants.

voir p.42



Bave Circus



Filopat et Patafil

La joyeuse parade

Approchez mesdames et messieurs, le spectacle va commencer ! La fanfare théâtrale et spectaculaire de La Quincaille accompagne un programme de courts métrages autour du cirque réunissant des petits bijoux du cinéma d'animation. À cette occasion, les cinq musiciens sont escortés de deux allègres damoiselles dont le numéro (presque) sans parole rend ce ciné-cirque encore plus exceptionnel !

voir p.43

Filopat et compagnie

Assemblez quelques bouchons de liège avec du fil de fer et retrouvez *Filopat et Patafil*, la série allemande de Günter Rätz, connue dans les années 70 des enfants du monde entier. Cet ancien maçon s'est essayé à de nombreuses techniques d'animation, que nous vous proposons de retrouver dans ce programme réunissant de vraies merveilles. Le tout accompagné de chansons et musiques du joyeux troubadour David Sire et de son compère Pierre Caillot. À ne pas manquer !

voir p.44

Dans les espaces

Les ateliers

Avec l'atelier "Petites créations sonores", les enfants disposent d'objets de bruitage et d'instruments de musique pour créer la bande sonore d'un court extrait de film. Une première initiation à l'importance du son au cinéma. Ils peuvent aussi participer à l'atelier "Petites images à animer" et confectionner des jeux optiques. Des expériences pratiques et ludiques pour prolonger le plaisir des premières émotions en salle.

Sur inscription

voir p.43

Les installations interactives

À chaque petit pied posé sur une de ses marches, l'escalier magique donnant accès à la salle de cinéma crée des sons... Avec l'animation M.O.C, un arbre pousse quand on siffle et des animaux apparaissent au son de la voix et en tapant dans les mains ! Autant de moments ludiques et créatifs où les enfants et leurs parents deviennent créateurs de sons et d'images animées.

En libre accès le week-end avant et après la séance de 16h00 avec un billet Tout-Petits Cinéma

voir p.44

En Salle des collections

Tout au long du festival, dans les Petits Salons de la Salle des collections, Marlou Films Productions donne rendez-vous aux enfants pour une série de films d'animation tout spécialement choisis pour eux... Retrouvez aussi une sélection de films et de ciné-jeux multimédias accessibles aux tout-petits dans les collections du Forum des images.

En libre accès avec un billet

Tout-Petits Cinéma

voir p.43

Espace lecture et coloriage

Un véritable lieu de vie et de respiration où l'on s'installe tranquillement autour d'une petite table pour colorier, lire ou dessiner, avant ou après la séance de cinéma. Vous trouverez également pendant toute la durée du festival une sélection de livres et de revues pour les plus jeunes. Spécialement aménagé pour les tout-petits et leur famille, cet espace fait chaque année la joie de tous...

En libre accès avec un billet Tout-Petits Cinéma

Du 7^e Bar à la nursery

Pendant ces huit jours festifs, pourquoi ne pas venir déjeuner au 7^e Bar du Forum des images qui propose, le midi, des menus pour les bébés, pour les enfants, tout petits et plus grands... et bien sûr sa carte habituelle pour les parents. L'après-midi, un goûter est offert à chaque enfant spectateur. Un coin nursery est par ailleurs mis à disposition durant toute la durée du festival.

Groupes, sur inscriptions

Les séances en semaine sont ouvertes aux groupes.

2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs.

Réservation obligatoire au 01 44 76 63 47



À table !
le jeudi 17 février à 16h00

Les séances et ateliers

samedi 12 février

{11h00 et 16h00} - À PARTIR DE 18 MOIS

CINÉ-CHANSONS (CRÉATION)

Kössi le petit kangourou

de Heikki Prepula

Finlande / anim. 1978 à 2003 coul. 30min (vidéo)

Découvrez les aventures de Kössi le petit kangourou à travers quatre courts métrages réalisés par Heikki Prepula, un cinéaste finlandais qui a consacré sa carrière au jeune public. Des films colorés qui enchanteront les plus petits par leur dynamisme et leur poésie réjouissante.

Au programme : *La Locomotive, Plouf !, Hop Hop Hop !, La Citrouille endormie.*

Films accompagnés en direct par les musiciens multi-instrumentistes Bertrand Perrin et Alexandre Saada de la 7^e Oreille

dimanche 13 février

{11h00 et 16h00} - À PARTIR DE 3 ANS

LIVRE-CONCERT (CRÉATION)

Le voyage d'Hipollène

France / anim. 2011 coul. 40min (vidéo)

Hipollène habite l'arbre sans fin, qui n'a ni début ni fin et abrite tout un peuple de petits êtres magiques. Un univers étrange et merveilleux qui nous invite à un grand voyage initiatique adapté librement d'après le livre "L'Arbre sans fin" de Claude Ponti, paru à l'école des loisirs.

Une séance accompagnée par les musiciens Christopher Bjurström et François Malet, et la conteuse Catherine Le Flochmaon - Réalisation J.A. Kerdraon
Une coproduction Marmouzic, CinéJunior94 et Forum des images



mardi 15 février

{10h30} - À PARTIR DE 2 ANS

Le Criquet

de Zdeněk Miller

Tchécoslovaquie / anim. 1978-1979 coul. 40min (35mm)

L'auteur de *La Petite Taupe* nous plonge cette fois dans l'univers de la musique. Au gré de ses aventures, un criquet invente des mélodies et découvre de nouveaux sons en croisant de drôles d'insectes. Un programme idéal pour un éveil aux sons et à la musique.

Au programme : *Le Violon cassé, L'Araignée sur le fil, Le Concert des coccinelles, La Danse du violoncelle, La Poire du hérisson, La Scie chanteuse, La Berceuse en fanfare.*

Un livret pédagogique du film est distribué à chaque enfant

mardi 15 février

{16h00} - À PARTIR DE 2 ANS

CINÉ-CONTE

La famille des ours

Russie / anim. 1964 à 1988 coul. 30min (vidéo et 35mm)

Sortie de la forêt ou d'un coffre à jouets, une joyeuse compagnie d'ours s'est donné rendez-vous pour ce ciné-conte : quatre petits films d'animation russes pour vivre les aventures tendres et gourmandes de l'animal favori des enfants.

Au programme : *L'Ourson* de Fedor Kitrouk, *Pour une croquignole* de Leonid Kaïoukov, *L'Ourson* de Koussainov, *La Maissonnette* de Leonid A. Marik.
Une séance animée et contée par Bertille Soulier

mercredi 16 février

{10h30 et 16h00} - À PARTIR DE 3 ANS

CINÉ-CIRQUE (CRÉATION)

La joyeuse parade

Fr.-Russie-Tch.-É.-U. / anim. 1930 à 2008 n&b et coul. 40min (vidéo et 35mm)

Voici quatre courts métrages qui traversent toute l'histoire du cinéma. On y retrouve les ancêtres de Minnie et Mickey, des marionnettes animées de toute beauté et d'étonnants escargots acrobates en images de synthèse ! Le tout accompagné par la musique enjouée des cinq lunatiques fanfarons du groupe La Quincaille, avec l'intervention gestuelle de deux allègres damoiselles. Que le spectacle commence !

Au programme : *Circus Capers* de John Foster, *Le Cirque joyeux* de Jiří Trnka, *Fétiche prestidigitateur* de Ladislav Starevich, *Bave Circus* de P. Desfretier, N. Dufresne, S. Kauffmann et M. Laugero.

Une séance animée par La Quincaille, Frédérique Charpentier-Lesser et Françoise Purnode

jeudi 17 février

{10h30} - À PARTIR DE 2 ANS

CINÉ-FORMES

Points-lignes-carrés

Can.-Fr.-Nouv.-Zél.-Jap.-All.-Est./ anim. et exp. 1935 à 2009 coul. 30min (vidéo et 35mm)

Une danse de petits points, des lignes qui fusent à travers l'écran, des carrés qui jaillissent en tous sens..., le tout pour une grande fête de formes et de couleurs réunissant les plus grands noms du cinéma expérimental. Ou comment initier les plus petits à la richesse et la beauté des formes en mouvement.

Au programme : *Dots* de Norman McLaren, *Trois, quatre* de Jean-Patrice Blanc (EnsAD), *A Colour Box* de Len Lye, *The Line Magic* by Red and Blue de Dino Sato, *Komposition in Blau* d'Oskar Fischinger, *Le Merle* de Norman McLaren, *Trois Gnossiennes* de Robert St Clair.

Une séance animée par Vanessa Kase, plasticienne

En Salle des collections

tous les jours {de 10h00 à 18h00}

À PARTIR DE 2 ANS

durée : 40min

Tout au long du festival, dans les Petits Salons de la Salle des collections, Marlou Films Productions donne rendez-vous aux enfants pour une série de films d'animation tout spécialement choisis pour eux... Retrouvez aussi une sélection de films et de ciné-jeux multimédias accessibles aux tout-petits dans les collections du Forum des images. Un plus à partager en famille, pour les gourmands d'images toutes douces.

www.marloufilms.com

En libre accès avec un billet Tout-Petits Cinéma

jeudi 17 février

{16h00} - À PARTIR DE 2 ANS

CINÉ-SURPRISE

À table !

Belg.-Fr.-Jap.-Tch. / anim. 1975 à 2010 coul. 30min (vidéo et 35mm)

Une petite faim de cinéma ? Meringues en pâte à modeler et gâteaux animés, danse de macarons ou opéra d'animaux en fruits : inutile de se priver. N'oubliez surtout pas de profiter du goûter !

Au programme : *La Traviata* de G. Leroy, *La Petite Taupe* et *l'œuf* de Z. Miller, *Fouding or not Fouding* (EnsAD) de Y. Rainoux, *Les Sandwiches* de K. Yamamura, *Soupe Opéra* de C. Barrier et F. Clemenccon, *Délices* de F. Belmonte, S. Colmet-Daage, C. Debelle, G. Diot, M. Guichard et X. Joing (LISAA), *Nos adieux au music-hall* de L. Pouvaret.

Séance suivie d'un goûter très spécial proposé par le premier restaurant parents-enfants Les 400 Coups !



Ateliers À PARTIR DE 3 ANS

durée : 1h00

vendredi, samedis et dimanches {à 14h30}
{sauf le 12 février à 14h00}

Petites créations sonores

Les enfants disposent d'objets de bruitage et d'instruments de musique pour créer la bande sonore d'un court extrait des *Aristochats* ou de *Kirikou et la sorcière*. Une initiation à l'importance du son au cinéma animée par Jean-Carl Feldis.

15 enfants maximum par atelier. 10 € un enfant + un adulte

mardi, mercredi, jeudi {à 14h30}

Petites images à animer

En coloriant et assemblant des petites images, les enfants découvrent la magie du jouet optique et les principes de l'illusion du mouvement. Un atelier animé par Anaïs Garcia.

12 enfants maximum par atelier. 5€ par enfant
gratuit pour les accompagnateurs

Réservation obligatoire au 01 44 76 62 86



À voir au Théâtre Dunois

À PARTIR DE 3 ANS

Spectacle **"Alors ils arrêteront la mer"**
du 2 au 18 février

Tarif préférentiel à 6,50 € (sur présentation
d'un billet *Tout-Petits Cinéma*)

+ d'infos : 01 45 84 72 00

contact@theatredunois.org





Biques et piafs
le vendredi 18 février à 10h30 et 16h00

vendredi 18 février
{10h30 et 16h00} - À PARTIR DE 2 ANS

CINÉ-CONCERT

Biques et piafs

Fr.-Fin.-All. / anim. 1995 à 2002 coul. 35min (vidéo et 35mm)
Un oiseau migrateur perd ses congénères, une maison est posée en équilibre sur le pic d'une montagne, des oiseaux en cage essayent de voler, trois boucs traversent une rivière et une cigogne doit livrer un bébé... ! Une création musicale insolite pour cinq films humoristiques.

Au programme : *La Grande Migration* de Iouri Tcherenkov, *Au bout du monde* de Konstantin Bronzit, *Les oiseaux en cage ne savent pas voler* de Luis Briceno, *Les Trois Boucs* de Heikki Prepula, *La Cigogne* de Klaus Morscheuser.

Une séance mise en musique par les multi-instrumentistes Pierre Payan et Éric Philippou

samedi 19 février
{11h00 et 16h00} - À PARTIR DE 18 MOIS

CINÉ-CONCERT

Babyrama

Fr.-É.-U. / anim. 1908 à 1936 n&b et coul. 40min (35mm)
Spectacle gai, magique et chaleureux, le Babyrama fait une nouvelle escale au Forum des images pour une séance de cinéma qui allie deux plaisirs : regarder ensemble des films sur grand écran ; entendre et voir deux musiciens jouer une mélodie composée spécialement pour les tout-petits. Accordéon, tambours, cymbales et cloches accompagnent les rêves pétillants des premiers dessins animés... À écouter les yeux grands ouverts !

Au programme : *Rêves enfantins* et *Soyons donc sportifs* d'Émile Cohl, *Toby laitier* de Charles Mintz, *La Visite du studio* de John Foster, *Le Petit Mécano* de Dave Fleischer.

Films accompagnés en direct par les musiciens Pascal Pallisco et Farid Gharrou

dimanche 20 février
{11h00 et 16h00} - À PARTIR DE 2 ANS

CINÉ-CHANSONS (CRÉATION)

Filopat et compagnie

de Günter Rätz
RDA / anim. 1978-1979 coul. 40min (35mm)

Vous connaissez peut-être *Filopat et Patafil*, la série mondialement célèbre du réalisateur allemand Günter Rätz ? Aux côtés de ces petits personnages en fil de fer, venez donc découvrir quelques-uns de ses autres trésors cachés, réalisés en marionnettes ou dessins animés, mis en musique et accompagnés par l'un des chanteurs préférés des enfants : David Sire.

Au programme : *La Toute Petite Souris*, *En route chez les pingouins*, *Dans la ruche*, *Filopat et Patafil* (épisode "Harmonie")

Une séance chantée et mise en musique par David Sire et Pierre Caillot

Installations interactives

les samedis 12 et 19 février, et dimanches
13 et 20 février {de 15h00 à 18h00}

À PARTIR DE 2 ANS

Des moments ludiques et créatifs où les enfants et leurs parents deviennent créateurs de sons et d'images animées !

L'escalier musical

L'escalier qui monte vers les salles de cinéma crée des sons à chaque petit pied posé sur une de ses marches...

M.O.C. : l'arbre et ses animaux

Un arbre pousse quand on siffle et des animaux fantastiques surgissent au son de la voix et en tapant dans les mains.

Conception et réalisation : Lab212 - www.lab212.org

En libre accès avec un billet *Tout-Petits Cinéma*



Festival international du court métrage
de Clermont-Ferrand

Festival Premiers Plans d'Angers

Deux séances exceptionnelles pour découvrir le palmarès de la 23^e édition du festival Premiers Plans qui s'est déroulée du 21 au 30 janvier 2011.

mardi 8 février { 18h00 } et { 20h00 }

Depuis 1989, le festival Premiers Plans accueille chaque année une centaine de jeunes réalisateurs venus de toute l'Europe pour présenter leurs films d'école, leur premier court ou long métrage. En 2010, plus de 66 000 spectateurs ont participé au festival et découvert les premiers travaux de cinéastes qui rêvent un jour de voir leur nom cité aux côtés de

Fatih Akin, Xavier Beauvois, François Ozon, Nuri Bilge Ceylan, Matteo Garrone, Arnaud Desplechin, Nick Park ou encore Thomas Vinterberg. Tous ont trouvé leur premier public à Angers.

Programme détaillé sur www.forumdesimages.fr à partir du mardi 1^{er} février 2011



Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand

Une semaine après la fin des festivités, le festival de Clermont-Ferrand retrouve le chemin du Forum des images pour livrer le palmarès de sa 33^e édition.

samedi 19 février { 16h00, 18h30 et 21h00 }

Du 4 au 12 février, le festival de Clermont-Ferrand est le centre du monde pour les cinéphiles friands de petites perles venues des cinq continents comme pour les professionnels qui œuvrent, jour après jour, à produire et réaliser des courts métrages. Une semaine après la fin des festivités, le

Forum des images reprend comme chaque année le palmarès des œuvres primées dans les trois compétitions : labo, internationale et nationale. Réservez votre samedi !

Programme détaillé sur www.forumdesimages.fr à partir du mardi 15 février 2011



Événement

Pour fêter son 600^e numéro, la revue *Positif* a demandé à six cinéastes français confirmés de venir présenter l'une de leurs œuvres au Forum des images. Mais aussi d'inviter un réalisateur dont l'un des films les a particulièrement marqués au cours des dix dernières années. Ils sont douze au total, en compagnie des rédacteurs de *Positif*, à ouvrir ainsi le débat avec le public tout au long d'un week-end.

Positif invite le cinéma français

{ du 25 au 27 février 2011 }

Positif a toujours entretenu une relation très forte avec le cinéma français. Cela ne surprendra pas puisqu'il est avec le cinéma américain celui qui a maintenu le niveau de réussite le plus constant tout au long de l'histoire du 7^e art. Mais ce lien durable n'a jamais pris la forme d'une politique de chapelle tant tout ce que nous avons toujours recherché dans les films fut l'inspiration, l'invention, l'originalité, l'humour, l'imaginaire, le rapport au monde et l'expression de personnalités fortes. Ainsi à ses débuts, la revue n'a pas dédaigné les meilleurs films de Clouzot, Clément, Autant-Lara ou Becker ailleurs vilipendés comme étant la manifestation de la "qualité française" comme si la qualité – qu'elle soit hollywoodienne ou autre – était un défaut majeur. Elle sut aussi défendre au tournant des années 60 l'émergence de nouveaux talents : Resnais, Marker, Varda, Franju, Cavalier, Etaix, Sautet, Rappeneau, Malle, Demy, Deville mais aussi Rivette, Rohmer et Chabrol. Notre goût de la découverte ne s'est jamais démenti en distinguant les œuvres d'Alain Corneau, Raoul Ruiz, Pascale Ferran, Noémie Lvovsky, Laetitia Masson, Otar Iosseliani, Raymond Depardon, François Ozon, Jean-Claude Brisseau, Catherine Breillat ou Jean-Pierre Jeunet.

Pour fêter notre 600^e numéro (le 60^e anniversaire sera pour l'an prochain), nous avons souhaité que six metteurs en scène que nous avons commencé à célébrer pendant les trois premières décennies de la revue choisissent un film réalisé pendant les dix dernières années par des créateurs émergents, tout en proposant une de leurs œuvres afin d'établir – pendant un long week-end – un dialogue public avec les spectateurs du Forum des images.

Agnès Varda révélée dans les années 50 a ainsi choisi *L'Esquive* d'Abdellatif Kechiche et nous permet de revoir *Sans toit ni loi*, *Lion d'or* à Venise et l'un de ses meilleurs films. Jean-Paul Rappeneau, découvert dans les années 60 avec *La Vie de château* (de nouveau projeté ici même) qui imposa Catherine Deneuve dans l'univers de la comédie salua Stéphane Brizé et son *Je ne suis pas là pour être aimé*. Trois cinéastes qui firent leurs débuts au milieu des années 70 ont opté pour trois de leurs œuvres marquées au sceau de l'étrange et d'un comique singulier : *Coup de torchon* (Bertrand Tavernier), *La Chambre des magiciennes* (Claude Miller), *Le Mari de la coiffeuse* (Patrice Leconte). Ils nous invitent à partager leur admiration pour, respectivement, *L'Heure d'été* d'Olivier Assayas, *L'Humanité* de Bruno Dumont et *Les Triplettes de Belleville* de Sylvain Chomet. Enfin, Robert Guédiguian, apparu à l'orée des années 80, a programmé une de ses œuvres les plus amples, *À la vie, à la mort*, et parraine le très beau et trop peu connu premier film de Samuel Collardey, *L'Apprenti*.

Michel Ciment

Les invités

Patrice Leconte invite Sylvain Chomet



Patrice Leconte



Sylvain Chomet

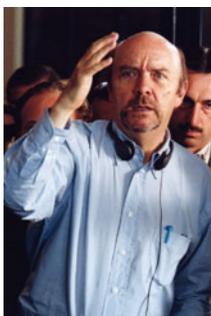
Patrice Leconte

Venu de la B.D., Patrice Leconte connaît le triomphe commercial dès la fin des années 70 en révélant à l'écran la troupe du Splendid, avant de renaître avec *Tandem* (1987) en auteur insolite et singulier. Il alterne depuis, avec la même gourmandise et la même jubilation, les films de genre populaires et les œuvres plus personnelles.

Sylvain Chomet

Avec ses courts métrages remarquables, puis deux longs métrages d'une stupéfiante invention poétique (*Les Triplettes de Belleville* et *L'Illusionniste*, "avec" Jacques Tati), Sylvain Chomet a prouvé que le cinéma d'animation français pouvait s'adresser aux adultes autant qu'au jeune public, tout en comblant les cinéphiles les plus exigeants.

Jean-Paul Rappeneau invite Stéphane Brizé



Jean-Paul Rappeneau



Stéphane Brizé

Jean-Paul Rappeneau

Depuis les années 60, ce cinéaste parcimonieux autant qu'élégant nous régale de ses comédies sentimentales ou de ses drames romanesques, en y mêlant un parfum d'aventures historiques ou exotiques. Un auteur rare, dans tous les sens du terme, et véritablement populaire dans son acception la plus noble.

Stéphane Brizé

La petite musique des sentiments humains est explorée par ce cinéaste aussi talentueux que discret. Ses personnages font sourire autant que pleurer, et sa caméra est à l'affût de la moindre vibration de leurs voix et de leurs visages : nous y reconnaissons à la fois nos espoirs et notre fragilité.

Agnès Varda invite Abdellatif Kechiche



Agnès Varda



Abdellatif Kechiche

Agnès Varda

Préfigurant la Nouvelle Vague dès *La Pointe courte* en 1955, Agnès Varda n'a depuis cessé de tourner en toute liberté. Alternant courts et longs métrages, fictions et documentaires, elle combine approches ludiques et esprit de sérieux pour s'attacher au parcours de personnages originaux et attachants.

Abdellatif Kechiche

De ses débuts comme acteur au théâtre et au cinéma, Abdellatif Kechiche a gardé le goût du travail avec ses interprètes. S'il est venu au cinéma pour raconter des histoires, il sait mettre l'humain au cœur de ses récits. Il n'hésite pas à faire durer une scène ou un film pour mieux les charger d'émotions.

Claude Miller invite Bruno Dumont



Claude Miller



Bruno Dumont

Claude Miller

Le triomphe de *L'Effrontée* a trop fait oublier la rage et la noirceur des premiers films de Claude Miller. Derrière son apparent classicisme, se cache un formidable expérimentateur formel qui peut aller très loin dans les audaces poétiques et les outrances grotesques sans rien perdre de sa sensibilité.

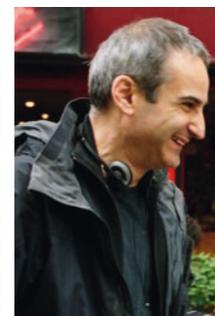
Bruno Dumont

Depuis *La Vie de Jésus*, son premier film, Bruno Dumont témoigne d'un regard neuf dans le cinéma français. Le soin qu'il porte à ses cadres confère une force visuelle stupéfiante à son cinéma qui plonge au cœur de la condition humaine, pour saisir la souffrance du monde dans un mélange de dureté et de compassion.

Bertrand Tavernier invite Olivier Assayas



Bertrand Tavernier



Olivier Assayas

Bertrand Tavernier

Depuis 1973, Bertrand Tavernier s'est inscrit dans une tradition classique du cinéma français, ce qui n'exclut ni l'audace, ni l'originalité. Privilégiant le récit et la direction d'acteurs dans une mise en scène qui fait du cadre juste la base du regard, il brille autant dans les films d'époque que dans les mises à nu de la société contemporaine.

Olivier Assayas

Venu de la critique et de la cinéphilie, Olivier Assayas a su se forger, depuis le milieu des années 80, un parcours personnel. Revisitant volontiers ses années de jeunesse, avec la musique ou les images qui leur sont liées, il conjugue la modernité d'une œuvre et l'admiration affectueuse de ses sources d'inspiration.

Robert Guédiguian invite Samuel Collardey



Robert Guédiguian



Samuel Collardey

Robert Guédiguian

Né en 1953. Mémorialiste de quartier, d'une tradition, d'une histoire. Marseille, L'Estaque, la gauche, le communisme, la rage. Robert Guédiguian souligne ce qui se délite pour en préserver le meilleur. Même quand ils vomissent les tièdes, ses personnages, tournés vers le passé, tâchent de s'accrocher à la chaleur de la vie.

Samuel Collardey

Né en 1975, une génération plus tard. Mémorialiste de l'immédiat et de mondes menacés de s'évanouir. Samuel Collardey a filmé des traces de la classe ouvrière pour Nassim Amaouche (*Adieu Gary*) et la tradition paysanne dans son propre film (*L'Apprenti*). Sans grands repères, ses personnages s'avancent, hésitants, vers un avenir particulièrement indéfini.



Le Mari de la coiffeuse de Patrice Leconte
le vendredi 25 février à 14h30

Positif invite le cinéma français

Patrice Leconte invite Sylvain Chomet

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR PATRICE LECONTE

Le Mari de la coiffeuse

de Patrice Leconte
avec Jean Rochefort, Anna Galiena
France / fict. 1990 coul. 1h20 (35mm)

Antoine a réalisé le rêve qu'il caressait enfant : être, tout simplement, le "mari de la coiffeuse". "Le ton du *Mari de la coiffeuse* n'est pas lugubre mais léger, poétique, émaillé d'incongruités divertissantes, de touches d'absurde quotidien fugitives mais prégnantes. On pense à l'univers de Raymond Queneau, à ses petites gens comme à ses performances d'écriture. Il y a du style – et de l'exercice de style – dans la mise en scène d'une heure de film confinée dans un salon de coiffure désuet et ordinaire." Françoise Audé (*Positif* n°356)

vendredi 25 février à 14h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR PATRICE LECONTE
ET SYLVAIN CHOMET

Les Triplettes de Belleville

de Sylvain Chomet
France / anim. 2003 coul. 1h20 (35mm)

Pour que son neveu orphelin retrouve le sourire, Madame Souza le pousse à assouvir sa passion du cyclisme. "La fluidité de l'animation et l'hallucinant travail sur la texture des matières dessinées forgent la réussite de l'entreprise. Cependant, le plus beau compliment qu'on puisse adresser à Chomet est peut-être que son aisance nous fait oublier la somme d'efforts qu'il a déployée avec son équipe, pendant cinq ans, pour nous plonger dans son monde fantasmagique, à la fois si loin et si proche du nôtre." Philippe Rouyer (*Positif* n°508)

vendredi 25 février à 16h30

Jean-Paul Rappeneau invite Stéphane Brizé

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR JEAN-PAUL RAPPENEAU

La Vie de château

de Jean-Paul Rappeneau
avec Catherine Deneuve, Philippe Noiret
France / fict. 1965 n&b 1h32 (35mm)

En juin 1944, la morne vie de Marie est bouleversée par l'irruption d'un résistant et d'un officier allemand qui tombent amoureux d'elle. "Lubitsch, Ford, Hawks [...] : le jeune cinéaste est de leur famille de professionnels du classicisme [...], qui rejette l'improvisation, les tics, les engouements, les méthodes de tout ce qu'on peut glisser sous l'étiquette 'moderne', au profit d'un travail intensif et raisonné sur la construction des personnages, l'architecture du récit, la mécanique du rire." Roger Tailleur (*Positif* n°74)

vendredi 25 février à 19h00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR JEAN-PAUL RAPPENEAU
ET STÉPHANE BRIZÉ

Je ne suis pas là pour être aimé

de Stéphane Brizé
avec Patrick Chesnais, Anne Consigny
France / fict. 2005 coul. 1h33 (35mm)

Un triste huissier de cinquante ans, qui n'aime ni sa vie ni son métier, décide un jour de prendre des cours de tango. "[...] de cette monotonie un peu triste, de cette mélancolie d'une vie provinciale sans surprise jaillit l'émotion : Stéphane Brizé témoigne alors d'une rare délicatesse (celle d'un Claude Sautet auquel on songe parfois) pour saisir au vol, mine de rien, deux regards qui se croisent ou deux mains qui se rapprochent." Franck Garbarz (*Positif* n°536)

vendredi 25 février à 21h15

Agnès Varda invite Abdellatif Kechiche

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR AGNÈS VARDA

Sans toit ni loi

d'Agnès Varda
avec Sandrine Bonnaire
France / fict. 1985 coul. 1h45 (35mm)

La trajectoire de Mona, jeune routarde rebelle, impénétrable, qui suit son chemin seule, en disant "merde" à tous. "La nécessité du film est de l'ordre de cette fabuleuse sensualité qui lie Agnès Varda à la matière, au grain de chaque chose dégradée ou non. [...] Mona traverse la laideur, mais Agnès Varda n'en retient que la densité première, la présence au monde et la beauté." Françoise Audé (*Positif* n°299)

samedi 26 février à 14h15

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR AGNÈS VARDA

ET ABDELLATIF KECHICHE

L'Esquive

d'Abdellatif Kechiche
avec Sara Forestier, Osman Elkharraz, Sabrina Ouazani
France / fict. 2004 coul. 1h57 (35mm)

Amoureux de Lydia, Krimo essaie de lui déclarer sa flamme grâce à une pièce de Marivaux jouée en classe. "*L'Esquive* est avant tout une comédie qui joue sur les oppositions, et qui fonctionne grâce aux allers-retours permanents entre deux langues que tout sépare, deux langues dont la confrontation, parfois rugueuse, est une vraie trouvaille comique, et d'où le mépris est absent. La comédie se joue sur fond de fossé culturel entre deux France, un fossé qui, loin d'être obscur, s'avère être un puits de lumière." Vincent Thabourey (*Positif* n°515)

**Débat avec Agnès Varda et Abdellatif Kechiche à l'issue de la projection
samedi 26 février à 16h15**

Claude Miller invite Bruno Dumont

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR CLAUDE MILLER

La Chambre des magiciennes

de **Claude Miller**
avec **Anne Brochet, Mathilde Seigner**
France / fict. 2001 coul. 1h23 (35mm)

Souffrant de maux de tête, Claire, étudiante en ethnologie, décide de se faire hospitaliser. "En dehors des séquences d'entretiens [...], tous les plans sont cadrés en caméra portée. D'un côté, ce tremblé véhicule la folie et l'émotivité de l'héroïne [...]. De l'autre, il encourage à voir dans le personnage de Claire le substitut du cinéaste qui, après l'éclatante maîtrise formelle de *La Classe de neige*, accepte de remettre en cause toutes ses certitudes professionnelles." Philippe Rouyer (*Positif* n°472)
samedi 26 février à 19h00

Bertrand Tavernier invite Olivier Assayas

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR BERTRAND TAVERNIER

Coup de torchon

de **Bertrand Tavernier**
avec **Philippe Noiret, Isabelle Huppert, Jean-Pierre Marielle**
France / fict. 1981 coul. 2h08 (35mm)

En 1938, dans un village d'Afrique occidentale française, un policier se croit investi d'une mission de purification. "La méthode créatrice de Tavernier applique spontanément le précepte maintes fois réitéré par Jean Renoir, selon lequel on ne parle jamais mieux de soi que par le détour d'un propos plus universel, exotique à son Moi. [...] Le film trouve son registre de fable absurde, au-delà de tout réalisme et que définissent deux catégories de l'esthétique : le drolatique et le grotesque." Michel Sineux (*Positif* n°248)

dimanche 27 février à 14h15

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR CLAUDE MILLER
ET (sous réserve) BRUNO DUMONT

L'Humanité

de **Bruno Dumont**
avec **Emmanuel Schotte, Séverine Canele**
France / fict. vf 1999 coul. 2h28 (35mm)

Un timide lieutenant de police, Pharaon de Winter, enquête sur le viol et le meurtre d'une fillette. "Si le film donne parfois plus à entendre l'intelligence de son auteur qu'à voir le rapport au monde de ses personnages, il maintient une tension entre le spirituel et le matériel incontestable, imprégnant cette tentative cinématographique quasi théorique d'une odeur entêtante de terre et de chair." Claire Vassé (*Positif* n°461-462)

Film interdit aux moins de 12 ans à sa sortie

Le Cours de cinéma du vendredi 25 février est consacré à une analyse de ce film par Philippe Rouyer (voir p.56)
samedi 26 février à 21h00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR BERTRAND TAVERNIER
ET (sous réserve) LIVIER ASSAYAS

L'Heure d'été

d'**Olivier Assayas**
avec **Juliette Binoche, Charles Berling, Dominique Reymond**
France / fict. 2008 coul. 1h40 (35mm)

À la mort de leur mère, qui se consacra à l'œuvre du peintre Paul Berthier, son oncle, Frédéric, Adrienne et Jérémie affrontent leur héritage, à travers les objets du patrimoine familial. "*L'Heure d'été* occupe le mitan d'une œuvre précieuse entre toutes, même en ses moments moins aboutis, parce qu'elle est l'une des rares à ne rien tenir pour acquis, et à questionner la désormais étrange identité de l'artiste français." Marc Cerisuelo (*Positif* n°565)

dimanche 27 février à 17h00



Coup de torchon de Bertrand Tavernier
le dimanche 27 février à 14h15

Robert Guédiguian invite Samuel Collardey

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ROBERT GUÉDIGUIAN

À la vie, à la mort !

de **Robert Guédiguian**
avec **Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Jacques Gamblin**
France / fict. 1995 coul. 1h40 (35mm)

La vie d'une petite communauté d'amis qui se retrouvent chaque soir au Perroquet bleu, un cabaret marseillais du quartier de l'Estaque. "[...] la construction papillonne d'un personnage à l'autre : ils ne sont pas moins de neuf, tout à tour porte-parole et centres d'intérêt privilégiés, entre lesquels le film circule. Ils ont tous une importance égale, figures du passé et de l'avenir, figures sociales, aussi, de la misère contemporaine." Éric Derobert (*Positif* n°417)

dimanche 27 février à 19h15

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ROBERT GUÉDIGUIAN
ET SAMUEL COLLARDEY

L'Apprenti

de **Samuel Collardey**
avec **Mathieu Bulle, Paul Barbier**
France / fict. 2008 coul. 1h25 (35mm)

Élève d'un lycée agricole, Mathieu, quinze ans, fait son apprentissage dans une ferme du Haut-Doubs. "Du point de vue de l'étymologie, 'apprenti' et 'appréhension' ont une origine commune. En accompagnant Mathieu durant une année scolaire, Samuel Collardey a montré, d'une manière magistrale et au-delà de toute considération, l'inquiétude d'un être face à la violence du réel. Mais cette peur n'a rien de sinistre : elle délie la parole, apaise les conflits et accompagne la naissance d'une personnalité." Yannick Lemarié (*Positif* n°574)

dimanche 27 février à 21h30

L'Académie

L'Académie du Forum des images reçoit Matthew Weiner de la série *Mad Men*, pour une rencontre exceptionnelle, et le réalisateur Alexandre Aja pour débattre de la question "Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar?". Dans le cadre des *Cours de cinéma*, des auteurs et critiques, spécialistes de Luchino Visconti, d'Alain Resnais ou du cinéma de genre, analysent un des films de la programmation.



Matthew Weiner

Rencontre exceptionnelle

Matthew Weiner, scénariste de la série *Les Sopranos* et créateur de *Mad Men*, revient sur son parcours exceptionnel. Accompagné (sous réserve) des comédiens de la série désormais culte : Jon Hamm, Christina Hendricks et John Slattery.

mercredi 9 février

{ 19h30 }

durée : 2h00

Rencontre avec Matthew Weiner

animée par Olivier Joyard,

journaliste aux *Inrockuptibles* et auteur de documentaires sur les séries télévisées.

Né à Baltimore en 1965, Matthew Weiner grandit à Los Angeles où il suit des études en histoire, philosophie et littérature avant d'intégrer l'école de cinéma et télévision de l'USC (University of Southern California). Dès 2000, il écrit un premier jet du scénario du pilote de *Mad Men*, qui convainc David Chase de l'embaucher comme scénariste et coproducteur sur les 5^e et 6^e saisons de sa série mythique *Les Sopranos*. Matthew Weiner présente ensuite le projet de *Mad Men* aux chaînes câblées HBO et Showtime qui déclinent la proposition. C'est AMC (American Movie Classics) qui décide de produire la série, première de l'histoire de cette chaîne dédiée auparavant au cinéma. *Mad Men* reçoit un succès critique considérable et remporte au cours de ses saisons successives quatre Golden Globes et treize Emmy Awards, dont celui de la meilleure série dramatique trois années consécutives de 2008 à 2010.

Mad Men raconte la vie privée et le travail d'un groupe de publicitaires new-yorkais dans les années 60, à un tournant économique et social où la communication commence à devenir prédominante tandis que les discriminations contre les femmes, les Noirs et les homosexuels se confrontent à des revendications nouvelles. Épisode après épisode, saison après saison, Matthew Weiner et ses scénaristes déploient un tableau magistral, à la fois intime, historique et politique mais également romanesque.

Le personnage central, John Draper, est l'un des personnages fictionnels les plus fascinants récemment créés et son interprète, Jon Hamm, en passe de devenir une icône de la masculinité occidentale.

Matthew Weiner se caractérise en tant que *showrunner* par son extrême contrôle de l'écriture mais également de la mise en scène et de l'esthétique de sa série. À tel point que le raffinement des décors et des vêtements portés par les personnages de *Mad Men* sont en train d'influencer la mode actuelle !

Rencontre suivie d'un échange entre les invités et le public.

En partenariat avec Sundance Channel à l'occasion du lancement de la diffusion HD de la série *Mad Men*.

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la date de la rencontre



Les Cours de cinéma

Des critiques, historiens ou théoriciens du cinéma proposent chaque semaine des "lectures de films" en lien avec le cycle en cours ou avec les collections de films du Forum des images. Illustrées d'extraits, des conférences ouvertes à tous suivies d'un débat avec le public. Entrée libre.

vendredi 11
février
{ 18h30 }

Senso

de Luchino Visconti

analysé par Laurence Schifano

Directrice du Master Recherche Cinéma à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, Laurence Schifano est une spécialiste du cinéma italien et de Luchino Visconti, auquel elle a consacré une biographie : "Visconti. Une vie exposée", (Éd. Gallimard, 2009).

Avec *Senso*, Visconti passe de la chronique néoréaliste à l'ampleur de la forme historique ; il introduit aussi une durée intime et romanesque dans une construction qui relève de modèles musicaux. Son travail sur les formes temporelles est donc à apprécier dans le passage qu'il opère entre l'héritage du XIX^e siècle et la modernité cinématographique. (Laurence Schifano)

Ce film est programmé le samedi 12 février à 16h30

durée : 1h30

vendredi 18
février
{ 18h30 }

Hiroshima mon amour

d'Alain Resnais

analysé par François Thomas

Professeur à l'université Sorbonne Nouvelle et collaborateur à *Positif*, François Thomas a consacré de nombreux articles et entretiens à l'œuvre d'Alain Resnais. Il est notamment l'auteur de "L'Atelier d'Alain Resnais" (Éd. Flammarion, 1992).

Hiroshima mon amour, en 1959, est le premier film parlant à proposer une série de retours en arrière qui, loin de respecter une ligne entièrement ou presque entièrement chronologique comme c'était le cas même dans *Citizen Kane*, vont et viennent librement dans le passé. Un hommage à Aldous Huxley ? (François Thomas)

Ce film est programmé le dimanche 13 février à 19h00

durée : 1h30

vendredi 25
février
{ 18h30 }

L'Humanité

de Bruno Dumont

analysé par Philippe Rouyer

Philippe Rouyer, critique à *Positif* et *Psychologies magazine*, est chroniqueur régulier dans les émissions "Mauvais genres" sur *France Culture* et "Le Cercle" sur *CANAL+ Cinéma*. Il est l'auteur de "Initiation au cinéma" (Éd. Edilig, 1990) et de nombreux essais sur le cinéma de genre.

Dans une petite ville du nord de la France, l'enquête sur le viol et le meurtre d'une fillette prend les allures d'une quête existentielle pour le policier qui en est chargé. Comment, par ses choix de mise en scène, Bruno Dumont filme frontalement la souffrance et la misère du monde pour interroger l'existence du Mal au cœur de la condition humaine ? (Philippe Rouyer)

Ce film est programmé le samedi 26 février à 21h00

durée : 1h30



Alexandre Aja

Les Ciné-débats de la Sorbonne

Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ?

De novembre 2010 à avril 2011, un jeudi par mois, cinéastes, comédiens ou techniciens prestigieux viennent partager leur expérience autour de cette question. Entrée libre.

Depuis que Hollywood existe et règne sur la fréquentation cinématographique mondiale, le cinéma américain n'a cessé d'attirer à lui les talents du monde entier. Les techniciens ou comédiens français s'accommodent volontiers du système hiérarchique des studios de production, mais certains créateurs y voient menacé leur statut d'auteur, même s'ils trouvent des moyens techniques et budgétaires dont ils n'auraient pas pu rêver dans leur pays. Est-il si facile de résister aux sirènes d'Hollywood ?

Présentées par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en collaboration avec le Forum des images, ces débats sont conçus et animés par les étudiants du master professionnel en scénario, réalisation et production, sous la coordination de Frédéric Sojcher et N.-T. Binh.

jeudi 10 février

{ 19h30 }

durée : 2h00

Alexandre Aja

Comédien et réalisateur de seconde équipe dans les films de son père Alexandre Arcady, Alexandre Aja reçoit la Palme d'or à Cannes dès son premier court métrage, *Over the Rainbow*, réalisé en 1997. Ce premier succès lui permet de tourner deux ans plus tard *Furia*, un film d'anticipation. Mais c'est en 2003 qu'il se fait vraiment connaître grâce au succès de son long métrage *Haute tension*, présenté notamment au Festival de Sundance. Avec son acolyte Grégory Levasseur, il fait alors ses

premiers pas à Hollywood où on lui propose des projets de remake. Il y réalise *La colline à des yeux* (que Wes Craven avait mis en scène en 1977) puis *Mirrors* (remake du film sud-coréen *Into the Mirror*), et enfin *Piranha 3D*, dernier rejeton en relief de la série de films d'horreur initiée en 1977 par Joe Dante. Représentatif d'une nouvelle génération de réalisateurs français adeptes du cinéma de genre, Alexandre Aja travaille actuellement à l'adaptation du manga "Cobra, le pirate de l'espace".



Entrée libre dans la limite des places disponibles



Prochains Cours de cinéma les vendredis 4, 11, 18 et 25 mars 2011 à 18h30



Entrée libre dans la limite des places disponibles

Prochain Ciné-débat le jeudi 17 mars à 19h30 : Marisa Berenson, comédienne

Rendez-vous

En février, Karin Albou vous présente *La Petite Jérusalem*, son sensible et subtil premier film, au cours d'un débat suivant la projection. *Décadrages* vous invite à découvrir les courts métrages en lice pour le César d'animation 2011. *Le Club des jeunes parents* vous propose de changer d'adresse avec Emmanuel Mouret ou de rajeunir en compagnie de Cary Grant.

Décadrages

Le rendez-vous des images contemporaines

Chaque mois, au fil de l'actualité, des séances pas comme les autres – alliant cinéma, musique, cultures urbaines...

jeudi 24 février

{ 20h00 }

durée : 1h20

César du meilleur film d'animation

Présélection court métrage

Après une interruption de 21 ans, l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma recrée un César dédié au cinéma d'animation. Sont éligibles les longs métrages d'animation français sortis en salles en 2010, ainsi qu'une sélection de courts métrages choisis par le Comité Animation de l'Académie. Le Forum des images vous propose de découvrir les sept courts métrages présélectionnés la veille de la cérémonie qui se tiendra le vendredi 25 février au Théâtre du Châtelet.

Au programme : *Chienne d'histoire* de Serge Avedikian, *L'Homme à la Gordini* de Jean-Christophe Lie, *La Femme squelette* de Sarah Van den Boom, *Logorama* de H5 (François Alaux, Hervé de Crécy, Ludovic Houplain), *Love Patate* de Gilles Cuvelier, *Matières à rêver* de Florence Miailhe, *Mémoire fossile* d'Anne-Laure Totaro et Arnaud Demuynck.

Séance présentée par Alain Rocca (producteur, membre de l'Association pour la Promotion du Cinéma) (sous réserve)



Suspçons

Spécial ados en Salle des collections

Suspçons

(*Suspicion*)
d'Alfred Hitchcock avec Cary Grant, Joan Fontaine

É.-U. / fict. 1941 n&b 1h39

Une jeune femme issue d'une famille riche et honorable épouse un dandy excentrique. Divers faits troublants, dont le meurtre de l'associé de son mari à Paris, conduisent peu à peu la jeune épouse à soupçonner son mari de vouloir l'assassiner... Un classique du suspense signé Alfred Hitchcock.

Bon plan : entrée libre à partir de 19h30

► Retrouvez la liste complète des films pour ados en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr



Changement d'adresse d'Emmanuel Mouret
le mardi 15 février à 14h00

Le Club des jeunes parents

Venir au Forum des images avec son bébé, c'est possible ! Avec lumière tamisée et son adouci, une séance est exclusivement réservée aux parents accompagnés de leur enfant de moins de dix mois.

mardi 15 février

{ 14h00 }

Changement d'adresse

d'Emmanuel Mouret
avec **Frédérique Belle, Emmanuel Mouret, Fanny Valette**
France / fict. 2006 coul. 1h25 (35mm)

Tout juste arrivé à Paris, un jeune musicien qui cherche à donner des leçons de cor trouve une colocation avec une charmante et belle blonde. Il tombe amoureux d'une de ses élèves et confie ses états d'âme à sa colocataire qui, tout en s'en défiant, n'est pas insensible à son charme lunaire. Une fantaisie amoureuse, drôle et impertinente, issue de la collection parisienne de films du Forum des images.

Ce film est également programmé en séance tous publics

mardi 8 février à 14h30

mardi 22 février

{ 14h00 }

Chérie, je me sens rajeunir

(Monkey Business)
de **Howard Hawks**
avec **Cary Grant, Ginger Rogers**
É.-U. / fict. vostf 1952 n&b 1h37 (35mm)

Barnaby, un scientifique, pense avoir découvert un sérum pour rajeunir. Il teste le nouveau produit sur lui-même et commence à se comporter comme un adolescent. Un grand classique de la comédie américaine, à revoir à l'occasion du cycle *La fabrique du temps*.

Ce film est également programmé en séance tous publics
dimanche 20 février à 14h30

Attention : séances réservées exclusivement aux parents accompagnés de leur bébé.

Prochaines séances les mardis 8 et 22 mars à 14h00



La Petite Jérusalem de Karim Albou
le jeudi 24 février à 19h00

Premiers films

Ce programme met à l'honneur des premiers longs métrages, débats et rencontres avec leurs réalisateurs à l'appui.

jeudi 24 février

{ 19h00 }

La Petite Jérusalem

de **Karim Albou** avec **Fanny Valette, Elsa Zylberstein, Bruno Todeschini**
France / fict. 2005 coul. 1h36 (35mm)

Fille cadette d'une famille juive orthodoxe, Laura, 18 ans, trouve refuge dans la philosophie. Sa sœur aînée, mariée et mère de trois enfants, vit quant à elle dans le respect absolu des règles de la Torah. Les tourments qui hantent les esprits et refrèment les pulsions sont au cœur de ce premier film sensible et subtil qui révéla la jeune Fanny Valette. Prix SACD du meilleur scénario au Festival de Cannes 2006.

Rencontre-débat avec la réalisatrice à l'issue de la projection.

Prochaine séance le mardi 15 mars à 19h00 : *Qu'un seul tienne et les autres suivront* de Léa Fehner

Avant-première Positif

Chaque mois, la revue de cinéma Positif propose une avant-première qui marque l'actualité cinématographique.

mardi 22 février

{ 20h00 }

Film surprise

Séance ouverte aux détenteurs du Passepartout du Forum des images (invitations à retirer en caisse dès le mercredi précédant la séance, dans la limite des places disponibles) ou sur présentation de la revue *Positif* (voir détails dans la revue).

POSITIF Prochaine séance le mardi 22 mars à 20h00

Jeune public

Au cinéma comme dans la vie, les héros doivent savoir prendre leur temps, sans le perdre, être patients, attendre la tombée de la nuit pour découvrir ce qui s'y cache et faire le plein d'aventures... En février, *Les Après-midi des enfants* poursuivent leur voyage *Au fil du temps...* avec une escale à la 4^e édition du festival *Tout-Petits Cinéma*. En Salle des collections, des films et des jeux multimédias attendent les cinéphiles en herbe.

Les Après-midi des enfants

Avec un film, un débat, un goûter chaque mercredi et samedi, *Les Après-midi des enfants* battent la mesure *Au fil du temps*. Avec une séance spéciale : un goûter-philo sur l'importance de prendre ou perdre son temps. Sans oublier le rendez-vous annuel incontournable des plus jeunes, le festival *Tout-Petits Cinéma* du 12 au 20 février.



mercredi 2
février
{ 15h00 }

AU FIL DU TEMPS
GOÛTER PHILO

Alexandre le bienheureux

d'Yves Robert

Fr. / fict. 1967 coul. 1h40 (35mm)

Alexandre est un cultivateur doux et rêveur que sa femme assomme de travail. Soudainement veuf, il décide de ne plus quitter son lit pour prendre, avec son chien, des vacances bien méritées. Au village, le doute s'installe : et si chacun s'arrêta de travailler ? Fable cocasse et délicate, merveilleusement interprétée par Philippe Noiret ; une joyeuse invitation à la paresse !

Goûter philo "Prendre et perdre son temps" animé par Brigitte Labbé



samedi 5
février
{ 15h00 }

AU FIL DU TEMPS

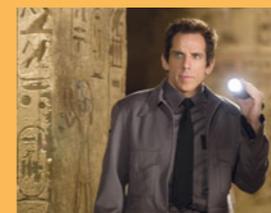
Gauche le violoncelliste

d'Isao Takahata

Jap. / anim. vf 1981 coul. 1h03 (35mm)

Gauche est violoncelliste au sein d'une formation municipale. Moqué pour son manque d'expérience musicale, il entame avec détermination des répétitions nocturnes. Et reçoit la visite de divers petits animaux, qui tour à tour lui donnent des conseils et l'encouragent... Adapté d'une nouvelle de Kenji Miyazawa, un dessin animé tendre, poétique et subtil.

En complément de programme : *Le Silence sous l'écorce* de Joanna Lurie (11min, 2009).



mercredi 9
février
{ 15h00 }

AU FIL DU TEMPS

La Nuit au musée

de Shawn Levy

É.-U. / fict. vf 2006 coul. 1h48 (35mm)

Le Muséum d'histoire naturelle de New York renferme un secret que le gardien de sécurité ne tarde pas à découvrir : la nuit, toutes les expositions prennent vie ! Un tyrannosaure rôde dans les couloirs, les soldats et cow-boys miniatures se lancent dans une guerre acharnée... Larry pourra-t-il sauver le musée de ce chaos ? Un joyeux délire à l'imaginaire débridé !

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr

MILAN
jeunesse

Paris MÔMES

ALLOFAMILLE.fr

PITCH

Les goûters sont offerts par Brioche Pasquier



samedi 12
février
{ 16h00 }

À PARTIR DE
18 MOIS

FESTIVAL TOUT-PETITS CINÉMA
CINÉ-CONCERT
Kössi le petit kangourou

de Heikki Prepula
Finl. / anim. 1978 à 2003 coul.
30min (vidéo)

Découvrez les aventures de Kössi le petit kangourou à travers quatre courts métrages réalisés par Heikki Prepula, un cinéaste finlandais qui a consacré sa carrière au jeune public. Des films colorés qui enchanteront les plus petits par leur dynamisme et leur poésie réjouissante.

Au programme : *La Locomotive, Plouf !, Hop Hop Hop !, La Citrouille endormie.*

Films accompagnés en direct par les musiciens multi-instrumentistes Bertrand Perrin et Alexandre Saada de la 7^e Oreille



mercredi 16
février
{ 16h00 }

À PARTIR DE
3 ANS

FESTIVAL TOUT-PETITS CINÉMA
CINÉ-CIRQUE
La joyeuse parade

Fr.-Russ.-Tch.-É.-U. / anim. 1930 à 2008 n&b et coul. 40min (vidéo et 35mm)

Voici quatre courts métrages qui traversent l'histoire du cinéma, où l'on retrouve les ancêtres de Minnie et Mickey, des marionnettes animées de toute beauté, et d'étonnantes escargots acrobates en images de synthèse ! Le tout accompagné par la musique jouée des cinq lunatiques fanfarons du groupe La Quincaille, avec l'intervention gestuelle de deux allègres damoiselles.

Au programme : *Circus Capers* de John Foster, *Le Cirque joyeux* de Jiří Trnka, *Fétiche prestidigitateur* de Ladislav Starevich, *Bave Circus* de P. Desfretier, N. Dufresne, S. Kauffmann et M. Laugero.

Une séance animée par La Quincaille, Frédérique Charpentier-Lesser et Françoise Purnode



samedi 19
février
{ 16h00 }

À PARTIR DE
18 MOIS

FESTIVAL TOUT-PETITS CINÉMA
CINÉ-CONCERT
Babyrama

Fr.-É.-U. / anim. 1908 à 1936 n&b et coul. 40min (35mm)

Spectacle gai, magique et chaleureux, le *Babyrama* propose une première séance de cinéma qui allie deux plaisirs : regarder ensemble des films sur grand écran, entendre et voir deux musiciens jouer une mélodie composée spécialement pour les tout-petits. Accordéon, tambours, cymbales et cloches accompagnent les rêves pétillants des premiers dessins animés...

Au programme : *Rêves enfantins* et *Soyons donc sportifs* d'Émile Cohl, *Toby laitier* de Charles Mintz, *La Visite du studio* de John Foster, *Le Petit Mécano* de Dave Fleischer.

Films accompagnés en direct par les musiciens Pascal Pallisco et Farid Gharrou



mercredi 23
février
{ 15h00 }

À PARTIR DE
8 ANS

AU FIL DU TEMPS
Brigadoon

de Vincente Minnelli
É.-U. / fict. vost 1954 coul. 1h48 (35mm)

En voyage en Écosse, deux Américains découvrent Brigadoon, un village qui ne figure sur aucune carte et semble figé dans le passé. Alors qu'un mariage se prépare, ils font la connaissance de Fiona, sœur de la mariée. Cyd Charisse et Gene Kelly déploient toute leur magie et leur grâce dans de sublimes décors de landes et de forêts, entre rêve et réalité...

Ce film est également programmé en séance tous publics le dimanche 20 février à 19h00



samedi 26
février
{ 15h00 }

À PARTIR DE
6 ANS

AU FIL DU TEMPS
En vitesse

de Ted Wilde
avec Harold Lloyd
É.-U. / fict. vostf (avec lecture des cartons) 1927 n&b 1h26 (35mm)

Harold "Speedy" Swift est un passionné de base-ball qui vivote, incapable de conserver bien longtemps le même emploi. Amoureux de la fille du dernier chauffeur de tramway à cheval de la ville, il se lance dans une course contre la montre pour sauver ce dernier, victime d'un détournement. Tout le génie de Harold Lloyd dans ce film à l'humour décapant !

Groupes, sur inscriptions

Toutes les séances du mercredi après-midi sont ouvertes aux groupes (centres de loisirs Ville de Paris, associations, CE...).
2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs.
Réservation obligatoire au 01 44 76 63 48



Le Criquet

POUR LES 18 MOIS - 4 ANS

Retrouvez du 12 au 20 février 2011, toutes les séances du festival *Tout-Petits Cinéma* (voir p.38)

Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films pour les petits curieux et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants ! Des moments de cinéma à partager en famille chaque après-midi.



Kiriki

du mardi 22 au dimanche 27 février
de 14h00 à 18h00

DE 7 À 12 ANS

Le cinéma, c'est magique !

Pendant la deuxième semaine des vacances scolaires, retrouvez une séance surprise de courts métrages dans un Petit Salon de la Salle des collections. Au programme : des films pleins de trucages, des cartoons et des petites curiosités pour découvrir, de manière festive, les débuts du cinéma ! Venez quand ça vous chante : les films tournent en boucle !

À PARTIR DE 18 MOIS

Le ciné-jeu du mois

Puzzles, jeux de son, de montage, et quizz thématiques, les ciné-jeux invitent à un voyage ludique et pédagogique au cœur du cinéma. En février, les tout-petits se régaleront avec un imagier interactif très coloré sur les animaux de la ferme. Lapins, vaches, cochons cachent des extraits de films dont ils sont eux-mêmes les héros.

Les collections

Les collections du Forum des images comptent plus de 7 000 fictions et documentaires. Certains sont à (re)découvrir sur grand écran. La totalité des films sont disponibles sur écran individuel en Salle des collections. Là où est posée, autour de quelque 200 films, la question de l'habitat parisien : difficulté à se loger, choix architecturaux, qualité de vie.

Nos Collections sur grand écran

Il court, il court, le Mocky ! *Le Furet* et *Les Araignées de la nuit*, deux bons crus de la décennie réalisés par ce franc-tireur du cinéma français, font leur entrée dans les collections du Forum des images et ouvrent la sélection du mois.

mardi 1^{er} février

{ 14h30 }

Le Furet

de Jean-Pierre Mocky
avec Jacques Villeret, Michel Serrault, Robin Renucci
France / fict. 2003 coul. 1h28 (35mm)

Un modeste serrurier, fou de films de gangsters, rêve de devenir l'un d'entre eux... "Dans le grand bestiaire du cinéma de Mocky, *Le Furet* tient bien sa place entre *L'Étalon* et *L'Ibis rouge*. Et Villeret s'y tient droit, entre Bourvil et Michel Simon. Entre monstre familial et monstre sacré. Drôle de monstre, ce furet assassin qu'on finit par aimer, sachant qu'au fond il nous ressemble." Philippe Piazzi, *Aden*

Précédé de la bande-annonce du film **Le cave se rebiffe** (4min / 35mm).

jeudi 3 février

{ 14h30 }

Les Araignées de la nuit

de Jean-Pierre Mocky
avec Jean-Pierre Mocky, Patricia Barzyk
France / fict. 2001 coul. 1h30 (35mm)

Durand, Dupond, Dubois, Dufer et Dugland : cinq candidats à l'élection présidentielle sont assassinés à tour de rôle durant la campagne. Des questions se posent alors sur l'origine de ces disparitions, le financement des campagnes des candidats et de mystérieux hold-up... Dans la veine anarchiste de Jean-Pierre Mocky, un savoureux polar politico-satirique.

mardi 8 février

{ 14h30 }

Changement d'adresse

d'Emmanuel Mouret
avec Emmanuel Mouret, Frédérique Bel
France / fict. 2006 coul. 1h25 (35mm)

Tout juste arrivé à Paris, un jeune musicien, qui cherche à donner des leçons de cor, trouve une colocation avec une charmante blonde. Il tombe amoureux d'une de ses élèves et confie ses états d'âme à sa

colocataire, qui n'est pas insensible à son charme lunaire. Une délicieuse fantaisie amoureuse, burlesque et mélancolique.

Précédé de : **Une leçon particulière** de Raphaël Chevenement (Fr. / fict. 2007 coul. 11min / 35mm). L'étude d'un poème d'amour de Victor Hugo trouble le cours particulier de Cyril.

{ 16h30 }

Code inconnu

de Michael Haneke
avec Juliette Binoche, Thierry Neuvic
France / fict. 2000 coul. 1h57 (35mm)

À Paris, les histoires croisées d'une actrice, d'un photographe de guerre, d'une mendiante roumaine et d'un chauffeur de taxi africain, tous en quête de territoire ou d'identité. Dans ce "récit incomplet de divers voyages", sous-titre de son film, le cinéaste autrichien aborde le thème des migrations dans un film complexe d'une grande maîtrise formelle.

{ 19h00 }

PARIS NOUS APPARTIENT

Rendez-vous mensuel sur la ville et l'urbanisme autour du thème du Grand Paris, proposé par le Forum des images. En février : **Où construire de nouveaux logements ? Entre politique d'urgence et planification urbaine.**

durée : 1h30

Séance sur la politique du logement animée par François Chaslin, producteur de l'émission "Métropolitains, les jeudis de l'architecture" sur *France Culture*, et Vincent Cornu, architecte et urbaniste, auteur de nombreuses opérations de logement notamment à Montfermeil, Reims et Boulogne, autour d'un montage d'images issues de la collection du Forum des images.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Code inconnu de Michael Haneke
le mardi 8 février à 14h30



mardi 8 février [suite]

{ 21h00 }

Toujours seuls

de **Gérard Mordillat**
avec **Annie Girardot, Marius Colucci, Julie Jezequel**
France / fict. 1990 coul. 1h36 (35mm)

Les Chevillard vivent à douze dans une HLM de banlieue. Aux problèmes de promiscuité, qui s'aggravent à l'arrivée d'un treizième, sorti de prison, s'ajoutent bientôt de mystérieuses disparitions... Racontée par le dernier-né de cette famille nombreuse, chroniqueur des turbulences de son foyer, cette comédie aborde avec humour les désordres de la vie moderne.

vendredi 11 février

{ 14h30 }

Les Portes de la nuit

de **Marcel Carné**
avec **Yves Montand, Nathalie Nattier**
France / fict. 1946 n&b 1h45 (35mm)

Une nuit de février 1945, un ouvrier rencontre son destin et la plus belle fille du monde. La reconstitution de la station Barbès par Alexandre Trauner, les dialogues et les chansons de Jacques Prévert ("Les enfants qui s'aiment") contribuent à la poésie envoûtante de ce classique du cinéma français, écrit à l'origine pour Jean Gabin et Marlène Dietrich.

{ 16h30 }

La Frontière de l'aube

de **Philippe Garrel**
avec **Louis Garrel, Laura Smet, Clémentine Poidatz**
France / fict. 2008 n&b 1h43 (35mm)

Lors d'une prise de vues, François, photographe, fait la rencontre de Carole, actrice qui trompe son mal de vivre dans l'alcool. "L'on peut bien penser que c'est pour dire que le cinéma, mise en scène des ombres, est d'abord l'art de donner la vie aux fantômes, que Garrel a fait ce film. Car ce sont bien des fantômes qui hantent ce film déchiré." Émile Breton, *L'Humanité*

{ 19h00 }

La Baie des anges

de **Jacques Demy**
avec **Jeanne Moreau, Claude Mann**
France / fict. 1963 n&b 1h24 (35mm)

Initié par un collègue au casino d'Enghien, un jeune employé de banque découvre l'attrait du gain facile. En vacances sur la Côte d'Azur, il tombe amoureux d'une belle flambeuse... Rythmé par la musique de Michel Legrand, un film sur la passion du jeu, illuminé par celui de Jeanne Moreau, transformée par Jacques Demy en femme fatale blonde platine.

mardi 15 février

{ 14h30 }

L'Enfant sauvage

de **François Truffaut**
avec **Jean-Pierre Cargol, François Truffaut, Jean Dasté**
France / fict. 1969 n&b 1h25 (35mm)

Paris, 1798. Le docteur Itard obtient la garde d'un enfant sauvage trouvé dans l'Aveyron. Avec l'aide de sa gouvernante, il entreprend l'éducation de Victor. Servi par une mise en scène très sobre et par le magnifique noir et blanc de Nestor Almendros, ce film est une adaptation fidèle du journal tenu par le Dr Itard, qu'interprète François Truffaut.

{ 16h30 }

Travelling avant

de **Jean-Charles Tacchella**
avec **Thierry Frémont, Simon de la Brosse**
France / fict. 1988 coul. 1h55 (35mm)

Au cours de l'hiver 1948-1949, dans une salle de cinéma, Nino, un jeune cinéphile, fait la rencontre de Donald, lui aussi amoureux du 7^e art. Ils partagent bientôt leur passion avec une jeune fille mystérieuse et rêvent de créer un ciné-club. Servie par ses jeunes interprètes, une évocation autobiographique sensible de l'époque reine de la cinéphilie.

{ 19h00 }

D'UN FILM À L'AUTRE

Un rendez-vous mensuel proposé par Addoc, association de cinéastes documentaristes, en présence de la réalisatrice.



L'An prochain la révolution

de **Frédéric Goldbronn**
France / doc. 2009 coul. 1h11 (vidéo)

Venus en France pour y trouver refuge, les parents de Maurice Rajsfus sont arrêtés le 16 juillet 1942, conduits à Drancy puis envoyés à Auschwitz. Comment se construire sur ce néant ? Par l'écriture et l'engagement politique, la fidélité aux idéaux de ses parents. L'histoire de Maurice interroge celle du réalisateur à la différence que ce dernier ne sait rien ou presque de sa propre histoire qui ne lui a pas été transmise. Le film est bâti sur l'entrecroisement entre l'histoire personnelle de ces deux enfants d'Aubervilliers, nés à trente ans d'intervalle.

En première partie de séance, trois cinéastes explorent les collections du Forum des images à la recherche de films en résonance avec le film présenté.

Débat à l'issue de la projection.

L'An prochain la révolution de Frédéric Goldbronn est visionnable en Salle des collections durant le mois suivant la projection.

{ 21h00 }

Les jours où je n'existe pas

de **Jean-Charles Fitoussi**
avec **Antoine Chappey, Clémentine Baert**
France / fict. 2004 coul. 1h54 (35mm)

Antoine Martin présente une étrange particularité : il ne vit qu'un jour sur deux, disparaissant malgré lui à minuit pour ne réapparaître que le lendemain. Broyant du noir, il se terre chez lui, jusqu'au jour où la jolie Clémentine vient partager sa (demie) vie, ce qui devient source de jalousie... D'après une nouvelle de Marcel Aymé.

vendredi 18 février

{ 19h00 }

Le Dernier des immobiles

de **Nicola Sornaga**
avec **Matthieu Messagier, Michel Bulteau**
France / fict. 2003 coul. 1h45 (35mm)

Un jeune cinéaste entraîne une équipe amateur à la rencontre d'un grand poète méconnu, Matthieu Messagier, immobilisé en fauteuil roulant. Au fil du tournage, le projet initial tourne au burlesque et à l'épopée cosmique. Ce film a remporté le Prix Léo Scheer à Belfort en 2003. "Très beau, très drôle, dans le genre Pierre Etaix *meets* Raymond Roussel. Une perle." Philippe Azoury

Précédé de : *Là, ce jour* de Thomas Salvador (Fr. / 2002 coul. 3min / 35mm). Une escapade bucolique aux Buttes Chaumont.

mardi 22 février

{ 14h30 }

Le cave se rebiffe

de **Gilles Grangier**
avec **Jean Gabin, Bernard Blier, Françoise Rosay**
France / fict. 1961 n&b 1h37 (35mm)

"— Entre nous, Dabe, une supposition... Hein, je dis bien une supposition, que j'aie un graveur, du papier, et que j'imprime pour un million de biftons. En admettant, toujours une supposition, qu'on soit cinq sur l'affaire, ça rapporterait, net, combien à chacun ?

— Vingt ans de placard. Entre truands, les bénéfices ça se partage, la réclusion, ça s'additionne."

Un classique du polar aux dialogues signés Audiard.

➤ **Retrouvez la liste des films disponibles en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr**

{ 16h30 }

Backstage

d'**Emmanuelle Bercot**
avec **Emmanuelle Seigner, Isild Le Besco, Noémie Lvovsky**
France / fict. 2005 coul. 1h55 (35mm)

Lucie, jeune fan d'une chanteuse célèbre, décide de se rendre à Paris pour tenter de parler à son idole. Contre toute attente, elle parvient à se faire accepter dans l'entourage de la star, dont elle devient la confidente, la suivante. Explorant cette relation de dépendance, Emmanuelle Bercot approche au plus près l'intensité des passions adolescentes.

{ 19h00 }

10^e chambre, instants d'audience

de **Raymond Depardon**
France / doc. 2003 coul. 1h43 (35mm)

Dix ans après "Délits flagrants", Raymond Depardon installe sa caméra au tribunal correctionnel de Paris et filme une dizaine de comparutions immédiates, pour vols, états d'ivresse, ports d'arme, agressions..., et la confrontation théâtrale des accusés, victimes, juges et avocats. Une passionnante incursion au cœur de l'institution judiciaire.

{ 21h00 }

Le Pélican

de **Gérard Blain**
avec **Gérard Blain, Dominique Ravix, César Chauveau**
France / fict. 1973 coul. 1h30 (35mm)

Marié à une jeune femme ambitieuse, un musicien accepte de convoier de la fausse monnaie... Neuf ans plus tard, il sort de prison et, déchu de ses droits, cherche à retrouver son enfant. La sobriété du jeu d'acteur et de l'écriture cinématographique de Gérard Blain contribue à l'intensité poignante de cet hymne à l'amour paternel, dédié à ses fils.

Sauf mention contraire, tous les films appartiennent à la collection Paris au cinéma



Changement d'adresse d'Emmanuel Mouret
en Salle des collections

La Salle des collections

Mardi 8 février, la séance *Paris nous appartient* (voir p.67) est consacrée à la question de l'habitat parisien. Une question qui se pose à travers près de 200 films évoquant la difficulté de trouver un toit, mais aussi les choix architecturaux et la qualité de vie de l'habitat dans la capitale.

Chacun cherche son toit

L'Histoire, les guerres, l'immigration, la reconstruction des quartiers ont modifié la forme de la ville, et avec elle le "cœur des humains", pour citer le poète Jacques Roubaud. Des bidonvilles filmés dans le magnifique *Enfants des courants d'air* d'Édouard Luntz (Prix Jean Vigo 1960) à l'appartement fonctionnel de banlieue des *Nuits de la pleine lune* d'Éric Rohmer, que d'histoires individuelles écrites dans l'histoire du cinéma et du logement ! Certes, le documentaire engagé s'est davantage intéressé aux combats pour obtenir un logement décent : l'appel de l'abbé Pierre (*Hiver 54, l'appel de l'abbé Pierre* d'Élisabeth Klapnist), les premières HLM et cités de transit (*Du bidonville au HLM* d'Agnès Denis et Mehdi Lallaoui) et, plus proche de nous, la destruction de grands ensembles (*Rêves de ville* de Dominique Cabrera), l'aventure du DAL (*Cherche avenir avec toit* de Stéphane Mercurio) ou des initiatives originales en matière de logement social (*Participe présent à Paris* de Jean-François Roudot).

Pourtant, les médias ont tendance à rester plutôt silencieux sur la question du logement, comme le rappelle Michel Hoare, à propos de l'année 1989, dans *Douze ans d'images du DAL* : "Ce qui est remarquable dans tous ces tournages, c'est l'absence absolue de concurrence. Personne dans les médias ne s'y intéressait. [...] Tout se passait comme si les flonflons de la République, en cette année de bicentenaire, comptaient infiniment plus que la souffrance que pouvaient provoquer le racisme et l'injustice dans la société française." Plus récemment, de jeunes documentaristes ont exploré à leur tour la vie d'un immeuble en s'interrogeant sur ce qui peut pousser locataires et propriétaires à vouloir isoler leur bâtiment de la rue par des grilles. Cohabitation entre les générations, phobie sécuritaire, résidentialisation des cités : ces thèmes contemporains surgissent dans *Lieux communs* (Virginie Véricourt) et *Propriété privée* (Thomas Lallier), qui n'hésitent

pas à faire des allers et retours dans le passé, faisant jaillir les contradictions.

De son côté, la fiction fait la part belle aux appartements de Parisiens trentenaires (*Fin août, début septembre* d'Olivier Assayas, *Changement d'adresse* d'Emmanuel Mouret) en passant par les logements d'architectes (*On connaît la chanson* d'Alain Resnais), les pavillons mystérieux des quartiers chics des films de Raoul Ruiz (*Comédie de l'innocence*, *Généalogies d'un crime*) et les modestes appartements plus réalistes de jeunes débrouillards (*Peau Neuve* d'Émilie Deleuze, ou encore l'irrésistible court métrage *Échangerai chambre de bonne* de Georges Spicas). Plus engagés, Jacques Baratier (*La Ville bidon*), Thomas Gilou (*Black micmac*) et Jacques Audiard (*De battre mon cœur s'est arrêté*) racontent la lutte de ceux qui refusent d'abandonner leur logement, aussi vétuste soit-il. Une lutte qui est loin d'être finie.

Visite-découverte de la Salle des collections

chaque jeudi à 19h30

durée : 1h00

Venez découvrir le fonctionnement et les richesses de cette salle unique en son genre : ses différents espaces, ses 7 000 films et ses nombreux outils.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Réservation possible à l'accueil du Forum des images
ou par mail à visite@forumdesimages.fr



La Salle des collections est ouverte de 13h00 à 22h00 du mardi au vendredi
et de 14h00 à 22h00 le week-end
Entrée libre avec votre billet de cinéma ou à partir de 19h30

Retrouvez la liste des films disponibles en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

Et pour les plus jeunes, les films et jeux du Coin des enfants (voir p.65)

Index des films

{ du 28 janvier au 27 février 2011 }

CYCLE LA FABRIQUE DU TEMPS

200 000 fantômes de Jean-Gabriel Périot, Fr. / doc. 2007 coul. 11min (35mm) (voir p.16)

(L')Acteur de Jean-François Laguionie, Fr. / fict. 1975 coul. 6min (35mm) (voir p.16)

(L')amour existe de Maurice Pialat, Fr. / doc. 1961 n&b 21min (35mm) (voir p.13)

(L')Année dernière à Marienbad d'Alain Resnais, It.-Fr. / fict. 1961 n&b 1h33 (35mm) (voir p.16)

(L')Appartement de la rue de Vaugirard de Christian Boltanski, Fr. / doc. 1973 n&b 6min (16mm) (voir p.13)

Boulevard du crépuscule (Sunset Boulevard) de Billy Wilder, É.-U. / fict. vostf 1950 n&b 1h50 (35mm) (voir p.16)

Brigadoon de Vincente Minnelli, É.-U. / fict. vostf 1954 coul. 1h48 (35mm) (voir p.16)

Chérie je me sens rajeunir (Monkey Business) de Howard Hawks, É.-U. / fict. vostf 1952 n&b 1h37 (35mm) (voir p.16)

Clair de terre de Guy Gilles, Fr. / fict. 1969 coul. 1h46 (35mm) (voir p.13)

(La) Comtesse (The Countess) de Julie Delpy, Fr.-All. / fict. vostf 2009 coul. 1h34 (35mm) (voir p.17)

Cria Cuervos de Carlos Saura, Esp. / fict. vostf 1975 coul. 1h52 (35mm) (voir p.14)

(L')Esclave libre (Band of Angels) de Raoul Walsh, É.-U. / fict. vostf 1957 coul. 2h05 (35mm) (voir p.13)

(L')Étrange Affaire Angélica (O Estranho Caso de Angélica) de Manoel de Oliveira, Port. / fict. vostf 2010 coul. 1h34 (35mm) (voir p.12)

Fedora de Billy Wilder, É.-U. / fict. vostf 1977 coul. 1h52 (35mm) (voir p.17)

(Les) Fraises sauvages (Smultronstället) d'Ingmar Bergman, Suède / fict. vostf 1957 n&b 1h31 (35mm) (voir p.13)

Gens de Dublin (The Dead) de John Huston, É.-U. / fict. vostf 1987 coul. 1h25 (35mm) (voir p.14)

Hiroshima mon amour d'Alain Resnais, Fr.-Jap. / fict. 1958 n&b 1h31 (35mm) (voir p.16)

Intervista de Federico Fellini, It. / fict. vostf 1987 coul. 1h52 (35mm) (voir p.12)

Irène d'Alain Cavalier, Fr. / doc. 2009 coul. 1h25 (35mm) (voir p.13)

Mort à Venise (Morte a Venezia) de Luchino Visconti, It. / fict. vostf 1970 coul. 2h11 (35mm) (voir p.16)

Muriel ou le temps d'un retour d'Alain Resnais, Fr. / fict. 1963 n&b 1h57 (35mm) (voir p.15)

Nuits blanches (Le notti bianche) de Luchino Visconti, It.-Fr. / fict. vostf 1957 n&b 1h47 (35mm) (voir p.15)

Of Time and the City : A Love Song and a Eulogy de Terence Davies, G.-B. / doc. vostf 2008 coul. 1h14 (35mm) (voir p.13)

Peter Ibbetson de Henry Hathaway, É.-U. / fict. vostf 1935 n&b 1h25 (35mm) (voir p.17)

(Les) Plages d'Agnès d'Agnès Varda, Fr. / doc. 2008 coul. 1h50 (35mm) (voir p.14)

(Le) Portrait de Dorian Gray (The Picture of Dorian Gray) d'Albert Lewin, É.-U. / fict. vostf 1945 n&b 1h49 (35mm) (voir p.17)

Sandra (Vaghe stelle dell'orsa) de Luchino Visconti, It. / fict. vostf 1965 n&b 1h35 (35mm) (voir p.16)

Senso de Luchino Visconti, It. / fict. vostf 1954 coul. 1h55 (35mm) (voir p.15)

(La) Splendeur des Amberson (The Magnificent Ambersons) d'Orson Welles, É.-U. / fict. vostf 1945 n&b 1h28 (35mm) (voir p.14)

Sueurs froides (Vertigo) d'Alfred Hitchcock, É.-U. / fict. vostf 1958 coul. 2h09 (35mm) (voir p.13)

(Le) Temps retrouvé de Raoul Ruiz, Fr. / fict. 1999 coul. 2h36 (35mm) (voir p.14)

FESTIVALS & ÉVÉNEMENTS

Un état du monde... et du cinéma

Adresse inconnue (Soochwieen bodmyung) de Kim Ki-duk, Cor. du Sud / fict. vostf 2001 coul. 1h57 (35mm) (voir p.32)

Aftershock (Tangshan da di zheng) de Feng Xiaogang, Ch. / fict. vostf 2010 coul. 2h08 (35mm) (voir p.25)

Alambrista ! de Robert Malcom Young, É.-U. / fict. vostf 1977 coul. 1h50 (35mm) (voir p.29)

(L')Autre Rive (Gagma Napiri / The Other Bank) de George Ovashvili, Fr.-Georg. / fict. vostf 2010 coul. 1h33 (35mm) (voir p.32)

Babel d'Alejandro González Inárritu, É.-U.-Mexique / fict. vostf 2005 coul. 2h20 (35mm) (voir p.30)

Carancho de Pablo Trapero, Arg.-Chili-Fr. / fict. vostf 2010 coul. 1h47 (35mm) (voir p.24)

(Les) Chemins de la mémoire de José-Luis Peñafuerte, Belg.-Esp. / doc. vostf 2009 coul. 1h36 (35mm) (voir p.25)

Chronique d'une disparition (Chronicle of a Disappearance) d'Elia Suleiman, Pal. / fict. 1996 1h24 (35mm) (voir p.27)

Cyber Palestine d'Elia Suleiman, Pal. / fict. vostf 2000 coul. 16min (vidéo) (voir p.28)

(Les) Égarés de Christine Bouteiller, Fr.-Camb. / doc. vostf 2010 58min (vidéo) (voir p.34)

El Armadillo fronterizo de Miguel Anaya, Mex. / anim. 2009 coul. 8min (35mm) (voir p.30)

Espiral de Jorge Pérez Solano, Mex. / fict. vostf 2009 coul. 1h39 (35mm) (voir p.26)

(La) Frontière infinie (La Frontera infinita) de Juan Manuel Sepúlveda, Mex. / doc. vostf 2007 coul. 1h30 (vidéo) (voir p.30)

Hommage par assassinat d'Elia Suleiman, Pal. / fict. vostf 1992 coul. 28min (vidéo) (voir p.28)

Intervention Divine (Yadon Ilaheyya) d'Elia Suleiman, Pal. / fict. 2002 1h32 (35mm) (voir p.28)

Irtebak (Awkward) d'Elia Suleiman, Pal. / fict. vostf 2007 coul. 6min (35mm) (voir p.28)

Introduction à la fin d'un argument d'Elia Suleiman et Jayce Salloum, Pal. / doc. vostf 1990 coul. 45min (vidéo) (voir p.28)

J'ai même rencontré des Tziganes heureux (Skupljaci perja) d'Aleksandar Petrovic, Youg. / fict. vostf et vosta 1967 coul. 1h26 (35mm) (voir p.36)

Jimmy Rivière de Teddy Lussi-Modeste, Fr. / fict. 2010 coul. 1h40 (35mm) (voir p.24)

Kampuchea 78 de Nicola Vitorovic, Youg. / doc. vo doublée en français 1978 coul. 34min (vidéo) (voir p.34)

Khamsa de Karim Dridi, Fr. / fict. 2008 coul. 1h48 (35mm) (voir p.36)

Liberté de Tony Gatlif, Fr. / fict. 2008 coul. 1h50 (35mm) (voir p.35)

Los Bastardos d'Amat Escalante, Mex. / fict. vostf 2008 coul. 1h28 (35mm) (voir p.31)

Morgen de Marian Crisan, Fr.-Roum.-Hong. / fict. vostf 2010 coul. 1h40 (vidéo HD) (voir p.25)

No Man's Land de Danis Tanovic, G.-B.-Fr.-It.-Belg. / fict. vostf 2001 coul. 1h38 (35mm) (voir p.32)

Norteado de Rigoberto Perezcano, Mex.-Esp. / fict. vostf 2009 coul. 1h33 (35mm) (voir p.30)

(La) Nuit de la vérité de Fanta Regina Nacro, Fr.-B. Faso / fict. 2004 coul. 1h40 (35mm) (voir p.32)

Padre nuestro de Christopher Zalla, É.-U.-Arg. / fict. vostf 2007 coul. 1h50 (35mm) (voir p.30)

Pavee Lackeen, la fille du voyage (Pavee Lackeen, The Traveller Girl) de Perry Ogden, Ir. / fict. vostf 2005 coul. 1h25 (35mm) (voir p.35)

Piercing I de Liu Jian, Ch. / anim. vostf 2010 n&b 1h14 (vidéo) (voir p.26)

Qu'ils reposent en révolte (Des figures de guerre) de Sylvain George, Fr. / doc. muet 2010 n&b 2h20 (vidéo) (voir p.26)

(Le) Rêve arabe d'Elia Suleiman, Pal. / doc. vostf 1998 coul. 30min (vidéo) (voir p.28)

(La) Révélation (Sturm) de Hans-Christian Schmid, All.-Dan.-Pays-Bas / fict. vostf 2008 coul. 1h43 (35mm) (voir p.33)

Revolución de Fernando Eimbcke, Patricia Riggen, Gael García Bernal, Amat Escalante, Carlos Reygadas, Mariana Chenillo, Gerardo Naranjo, Rodrigo Plá, Diego Luna et Rodrigo García, Mex. / fict. vostf 2010 coul. 1h40 (35mm) (voir p.27)

R U There de David Verbeek, Pays-Bas-Fr.-Taiwan / fict. vostf 2010 coul. 1h27 (35mm) (voir p.24)

Sin nombre de Cary Fukunaga, Mex.-É.-U. / fict. vostf 2009 coul. 1h36 (35mm) (voir p.30)

(Le) Temps des Gitans (Dom za vesanje) d'Emir Kusturica, Youg. / fict. vostf 1988 coul. 2h22 (35mm) (voir p.36)

(Le) temps qu'il reste (The Time That Remains) d'Elia Suleiman, Pal. / fict. 2009 1h45 (35mm) (voir p.27)

(La) Terre abandonnée (Sulanga Enu Pinisa) de Vimukthi Jayasundara, Fr.-Sri Lanka / fict. vostf 2004 coul. 1h48 (35mm) (voir p.33)

The Hunter de Rafi Pitts, Iran-All. / fict. 2010 vostf coul. 1h32 (35mm) (voir p.27)

Un héros de Zézé Gamboa, Ang.-Fr.-Port. / fict. vostf 2005 coul. 1h37 (35mm) (voir p.32)

Un jour sans Mexicains (Un día sin mexicanos) de Sergio Arau, Mex.-Esp.-É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 1h40 (35mm) (voir p.25)

Un soir après la guerre de Rithy Panh, Camb. / fict. vostf 1998 coul. 1h48 (35mm) (voir p.34)

Zona sur de Juan Carlos Valdivia, Bol. / fict. vostf 2009 coul. 1h49 (35mm) (voir p.26)

Tout-Petits Cinéma

À table !, Belg.-Fr.-Jap.-Tch. / anim. 1975 à 2010 coul. 30min (vidéo et 35mm) (voir p.43)

Babyrama, Divers / Fr.-É.-U. / anim. 1908 à 1936 n&b et coul. 40min (35mm) (voir p.44)

Biques et piafs, Fr.-Fin.-All. / anim. 1995 à 2002 coul. 35min (vidéo et 35mm) (voir p.44)

(Le) Criquet de Zdeněk Miller, Tch. / anim. 1978-1979 coul. 40min (35mm) (voir p.42)

(La) famille des ours, Russ. / anim. 1964 à 1988 coul. 30min (vidéo et 35mm) (voir p.42)

Filopat et compagnie de Günter Rätz, RDA / anim. 1978-1979 coul. 40min (35mm) (voir p.44)

(La) joyeuse parade, Divers / Fr.-Russ.-Tch.-É.-U. / anim. 1930 à 2008 n&b et coul. 40min (vidéo et 35mm) (voir p.43)

Kössi le petit kangourou de Heikki Prepula, Finl. / anim. 1978 à 2003 coul. 30min (vidéo) (voir p.42)

Points-lignes-carrés, Can.-Fr.-Nouv.-Zél.-Jap.-All.-Est. / anim. et exp. 1935 à 2009 coul. 30min (vidéo et 35mm) (voir p.43)

(Le) voyage d'Hippocrate, Fr. / anim. 2011 coul. 40min (vidéo) (voir p.42)

Positif invite le cinéma français

À la vie, à la mort ! de Robert Guédiguian, Fr. / fict. 1995 coul. 1h40 (35mm) (voir p.53)

(L')Apprenti de Samuel Collardey, Fr. / fict. 2008 coul. 1h25 (35mm) (voir p.53)

(La) Chambre des magiciennes de Claude Miller, Fr. / fict. 2001 coul. 1h20 (35mm) (voir p.52)

Coup de torchon de Bertrand Tavernier, Fr. / fict. 1981 coul. 2h08 (35mm) (voir p.52)

(L')Esquive d'Abdelatif Kechiche, Fr. / fict. 2004 coul. 1h57 (35mm) (voir p.51)

(L')Heure d'été d'Olivier Assayas, Fr. / fict. 2008 coul. 1h40 (35mm) (voir p.52)

(L')Humanité de Bruno Dumont, Fr. / fict. 1999 coul. 2h28 (35mm) (voir p.52)

Je ne suis pas là pour être aimé de Stéphane Brizé, Fr. / fict. 2005 coul. 1h33 (35mm) (voir p.51)

(Le) Mari de la coiffeuse de Patrice Leconte, Fr. / fict. 1990 coul. 1h20 (35mm) (voir p.50)

Sans toit ni loi d'Agnès Varda, Fr. / fict. 1985 coul. 1h45 (35mm) (voir p.51)

(Les) Triplettes de Belleville de Sylvain Chomet, Fr. / anim. 2003 coul. 1h20 (35mm) (voir p.50)

(La) Vie de château de Jean-Paul Rappeneau, Fr. / fict. 1965 n&b 1h32 (35mm) (voir p.51)

RENDEZ-VOUS

Changement d'adresse d'Emmanuel Mouret, Fr. / fict. 2006 coul. 1h25 (35mm) (voir p.60)

Chérie, je me sens rajeunir (Monkey Business) de Howard Hawks, É.-U. / fict. vostf 1952 n&b 1h37 (35mm) (voir p.60)

Chienne d'histoire de Serge Avedikian, Fr. / anim. 2008 coul. 14min (vidéo) (voir p.59)

(La) Femme squelette de Sarah Van den Boom, Fr. / anim. 2009 9min coul. (vidéo) (voir p.59)

(L')Homme à la Gordini de Jean-Christophe Lie, Fr. / anim. 2009 10min coul. (vidéo) (voir p.59)

Logorama de H5 (François Alaux, Hervé de Crécy, Ludovic Houplain), Fr. / anim. 2009 16min coul. (vidéo) (voir p.59)

Love Patate de Gilles Cuvelier, Fr. / anim. 2010 13min coul. (vidéo) (voir p.59)

Matières à rêver de Florence Mialhe, Fr. / anim. 2009 6min coul. (vidéo) (voir p.59)

Mémoire fossile d'Anne-Laure Totaro et Arnaud Demuyne, Fr. / anim. 2009 9min coul. (vidéo) (voir p.59)

(La) Petite Jérusalem de Karim Albou, France / fict. 2005 coul. 1h36 (35mm) (voir p.61)

JEUNE PUBLIC

Alexandre le bienheureux d'Yves Robert, Fr. / fict. 1967 coul. 1h40 (35mm) (voir p.63)

Babyrama, divers / Fr.-É.-U. / anim. 1908 à 1936 n&b et coul. 40min (35mm) (voir p.64)

Brigadoon de Vincente Minnelli, É.-U. / fict. vost 1954 coul. 1h48 (35mm) (voir p.64)

En vitesse de Ted Wilde, É.-U. / fict. vostf (avec lecture des cartons) 1927 n&b 1h26 (35mm) (voir p.65)

Gauche le violoncelliste d'Isao Takahata, Jap. / anim. v. 1981 coul. 1h03 (35mm) (voir p.63)

(La) joyeuse parade, divers / Fr.-Russ.-Tch.-É.-U. / anim. 1930 à 2008 n&b et coul. 40min (vidéo et 35mm) (voir p.64)

Kössi le petit kangourou de Heikki Prepula, Finl. / anim. 1978 à 2003 coul. 30min (vidéo) (voir p.64)

(La) Nuit au musée de Shawn Levy, É.-U. / fict. v. 2006 coul. 1h48 (35mm) (voir p.63)

(Le) Silence sous l'écorce de Joanna Lurie, Fr. / anim. 2009 coul. 11min (35mm) (voir p.63)

LES COLLECTIONS

10° chambre, instants d'audience de Raymond Depardon Fr. / doc. 2003 coul. 1h43 (35mm) (voir p.69)

(L')An prochain la révolution de Frédéric Goldbronn, Fr. / doc. 2009 coul. 1h11 (vidéo) (voir p.68)

(Les) Araignées de la nuit de Jean-Pierre Mocky, Fr. / fict. 2001 coul. 1h30 (35mm) (voir p.67)

(La) Baie des anges de Jacques Demy, Fr. / fict. 1963 n&b 1h24 (35mm) (voir p.68)

Backstage d'Emmanuelle Bercot, Fr. / fict. 2005 coul. 1h55 (35mm) (voir p.69)

(Le) cave se rebiffe de Gilles Grangier, Fr. / fict. 1961 n&b 1h37 (35mm) (voir p.69)

Changement d'adresse d'Emmanuel Mouret, Fr. / fict. 2006 coul. 1h25 (35mm) (voir p.67)

Code inconnu de Michael Haneke, Fr. / fict. 2000 coul. 1h57 (35mm) (voir p.67)

(Le) Dernier des immobiles de Nicola Sornaga, Fr. / fict. 2003 coul. 1h45 (35mm) (voir p.69)

(L')Enfant sauvage de François Truffaut, Fr. / fict. 1969 n&b 1h25 (35mm) (voir p.68)

(La) Frontière de l'aube de Philippe Garrel, Fr. / fict. 2008 n&b 1h43 (35mm) (voir p.68)

(Le) Furet de Jean-Pierre Mocky, Fr. / fict. 2003 coul. 1h28 (35mm) (voir p.67)

(Les) jours où je n'existe pas de Jean-Charles Fitoussi, Fr. / fict. 2004 coul. 1h54 (35mm) (voir p.69)

Là, ce jour de Thomas Salvador, Fr. / 2002 coul. 3min (35mm) (voir p.69)

(Le) Pélican de Gérard Blain, Fr. / fict. 1973 coul. 1h30 (35mm) (voir p.69)

(Les) Portes de la nuit de Marcel Carné, Fr. / fict. 1946 n&b 1h45 (35mm) (voir p.68)

Toujours seuls de Gérard Mordillat, Fr. / fict. 1990 coul. 1h36 (35mm) (voir p.68)

Travelling avant de Jean-Charles Tacchella, Fr. / fict. 1988 coul. 1h55 (35mm) (voir p.68)

Une leçon particulière de Raphaël Chevenement, Fr. / fict. 2007 coul. 11min (35mm) (voir p.67)

93.5

france
culture

HUMER

L'AIR DU TEMPS

Le Rendez-Vous

Le direct Culture/Musique/Médias

Laurent Goumarre

19h/20h - du lundi au vendredi



CIGLAIN ON - Philippe Barthelemy. Exposition interactive des films "L'Air du Temps" (2006, 1993) - Marc Donaghy & Philippe Barthelemy. Courtesy galerie Espace

Prochainement



Qu'un seul tienne et les autres suivront

Rendez-vous

le 15 mars 2011



Marisa Berenson

L'Académie

le 17 mars 2011



Valse avec Bashir

Événement

les 18, 19 et 20
mars 2011



Mai Mai Miracle

Jeune public

jusqu'au 30
mars 2011



Les Temps modernes

Cycle

jusqu'au 22
mai 2011

Premiers films

Qu'un seul tienne et les autres suivront, première œuvre remarquable et remarquable, est un ambitieux film choral aux thèmes empreints d'une gravité certaine : la prison, la délinquance, la mort, l'amour. Un peu plus d'un an après sa sortie, sa réalisatrice, Léa Fehner, vient en parler avec le public du Forum des images.

Les Ciné-débats de la Sorbonne

Nouveau rendez-vous du cycle "Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ?", ou comment le cinéma américain n'a cessé d'attirer à lui les talents du monde entier. Une rencontre avec Marisa Berenson et Michel Ciment présentée par les étudiants du master professionnel de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Le documentaire animé à l'honneur

Le Forum des images propose une plongée au cœur du documentaire animé avec la projection, en présence de nombreux réalisateurs, des courts métrages marquant de ces trente dernières années, un coup de projecteur sur l'émergence de longs métrages, mais aussi une conférence et une table ronde.

Les Après-midi des enfants

Dernier mois pour vous laisser transporter *Au fil du temps*, au gré d'un ciné-marionnettes au rythme des saisons, de courses-poursuites et de nombreux voyages dans le temps avec Pierre Etaix, Abbas Kiarostami ou encore Terry Gilliam. Ne manquez pas le départ et venez découvrir nos excursions temporelles tous les mercredis et samedis !

Un monde de machines

Art des *Temps modernes*, le cinéma n'a cessé d'interroger la part, toujours grandissante, que les dispositifs mécaniques et artificiels occupent dans nos vies. À travers des visions ludiques ou apocalyptiques, ce cycle composé de films très variés, de *Mon Oncle* à *Avatar* en passant par *Wallace et Gromit*, évoquera nos rapports ambigus à nos machines.

Billet cinéma ⁽¹⁾	5 € donnant accès à une séance de cinéma et à deux heures en Salle des collections - <i>Vente en ligne</i> 4 € pour les moins de 12 ans - <i>Vente en ligne</i> 4 € pour les détenteurs du Libre Pass de la Cinémathèque française 3,50 € sur présentation de la carte imagine R
Cycle La fabrique du temps	Rencontre <i>Étienne Klein dialogue avec... Christian Delage</i> : entrée libre
Festival Un état du monde... et du cinéma	Séance de cinéma : 5 € - <i>Vente en ligne</i> Rencontres et tables rondes : entrée libre
Festival Tout-Petits Cinéma	Séance de cinéma : 5 € - 4 € pour les moins de 12 ans - <i>Vente en ligne</i> Atelier <i>Petites créations sonores</i> : 10 € un enfant + un adulte Atelier <i>Petites images à animer</i> : 5 € pour les moins de 12 ans - gratuit pour les accompagnateurs Groupes : 2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs
L'Académie	La Master class : 5 € - <i>Vente en ligne</i> Les Cours de cinéma : entrée libre Les Ciné-débats de La Sorbonne : entrée libre
Les collections	Paris nous appartient : entrée libre
La Salle des collections	5 € donnant accès à 4 heures en Salle des collections 4 € pour les moins de 12 ans - 3,50 € sur présentation de la carte imagine R L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30, dans la limite des places disponibles, sauf Petit Salon. 15 € Billet Petit Salon (durée 3 heures - maximum 7 personnes)
Offre découverte ⁽¹⁾	9 € valable pour une journée et donnant accès à toutes les séances de cinéma, 2 heures en Salle des collections et 1 café au 7 ^e Bar

(1) Hors Festivals et séances à tarification particulière

► **Vente de billets en caisse et en ligne sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la séance**

► **Pour les séances en entrée libre, les places peuvent être retirées à l'accueil 13 jours à l'avance**

Abonnez-vous !

La Tirelire

4 € la séance de cinéma, 3 € pour les moins de 12 ans
(crédit minimum à l'achat : 20 €)

Elle s'utilise seul ou à plusieurs, sans limite dans le temps

Elle donne droit à des tarifs préférentiels sur toutes les séances et en Salle des collections,
à des invitations et à des avant-premières du Forum des images

Le Passepartout

Valable un an pour toutes les séances de cinéma dont les festivals
et la Salle des collections (durée limitée à 4 heures par jour)

Les +

Réception à domicile des publications du Forum des images

Invitation aux avant-premières de la revue *Positif* une fois par mois

Tarif préférentiel pour un accompagnant (4 € pour un adulte et 3 € pour un enfant
de moins de 12 ans)

1 entrée gratuite au Petit Salon de la Salle des collections et un tarif réduit
(12 € au lieu de 15 €) tout au long de l'année

Invitations aux soirées privées du Forum des images

Invitations et tarifs préférentiels dans des institutions partenaires

Tarif réduit à la Cinémathèque française

Accès libre à la Bibliothèque du film (51 rue de Bercy - 75012 Paris)

Tarif plein : 132 € (payable par mensualités : 11 € par mois)

Tarif réduit : 96 € (enseignants, + 60 ans, demandeurs d'emploi, handicapés,
intermittents du spectacle, comités d'entreprises, agents de la ville de Paris)
(payable par mensualités : 8 € par mois)

Le Passepartout
étudiants

Tarif unique : 70 € les 10 mois (payable par mensualités : 7 € par mois)

bénéficiant des + Passepartout. Sur présentation de la carte étudiant

Le Passecollections

Valable un an en Salle des collections avec un accès 4 heures par jour

Tarif unique : 45 €

Le Pass
petits curieux

Carte donnée à chaque enfant spectateur :

1 invitation offerte pour un autre enfant l'accompagnant dès la 3^e entrée tamponnée

► **Abonnements à souscrire sur place ou par correspondance**

► **Voir modalités et formulaire téléchargeable sur www.forumdesimages.fr**

Le Forum des images est une institution soutenue par la

MAIRIE DE PARIS



Partenaires à l'année



ile de France



sacem



Remerciements

Cycle La fabrique du temps

L'Agence du court métrage / Bac Films / Bavaria Film International / Carlotta Films / Ciné Sorbonne / Cinémathèque de Toulouse / Cinémathèque suisse / Épicentre Distribution / Les Films du losange / Jour2fête / Paramount Pictures / Pyramide Distribution / Sony Pictures / Swashbuckler Films / Tamasa / Théâtre du Temple / Universal Pictures International France.

Festival Un état du monde... et du cinéma

24 images Production / Acrobates Films / Ad Vitam / Arizona Films / ARTE GEIE / ASC Distribution / M. Nick Athas / Bophana Production / Carlotta Films / CDP Production / Celluloid Dreams / Cinémathèque du Luxembourg / Cinemomada / Cinetéléfilms / Colifilms diffusion / Diaphana / Europacorp / Eurozoom / Film Center Serbia / Les Films du Losange / Huayi Brothers Media Corp / IMCINE / Ina / Independencia / JBA Production / Jour2fête / Kazak Productions / Kuiv Productions / Le Joy Animation Studio / Lightning Entertainment / Morgane Production / National Film Archive of the Republic of Serbia / Nazira Films / Océan Films / Le Pacte / Pyramide Distribution / Rezo Films / RTS - Serbian Broadcasting Corporation / Sophie Dulac Distribution / StudioCanal / Tadrart Films / Tamasa / Tourné Monté Films / UGC Distribution / Videocine / Vivement lundi / Wide Management / M. Robert M. Young / ZDF / Zootrope Films.

Et aussi : Denis Walgenwitz (Afca) / Alicia Bonet-Krueger (collectivoargentino) / Le Comité des mécènes de l'année du Mexique en France / S.E.M. Carlos de Icaza (Ambassade du Mexique à Paris) / Marina Stavenhagen, Cristina Prado, Maru Garzón, Alejandro Díaz (Institut du cinéma mexicain - IMCINE) / Carolina Becerril (Instituto cultural de México à Paris) / Jean-Jacques Beaussou, Silvia Balesa, Pierre Triapkine, Fanny Aubert Malaurie, (Institut français) / Yves Bouveret (festival Image par image) / Claude-Éric Poiroux, Arnaud Gourmelen (Festival Premiers Plans d'Angers) / Harry Bos (Institut néerlandais à Paris) / Soko Phay Vakalis, Pierre Bayard (université Paris 8), José María Riba, Koniba Pléah.

PROGRAMME DU FORUM DES IMAGES est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Directrice générale : Laurence Herszberg. Secrétaire générale : Séverine Le Bescond. Directrice de la communication : Anne Coulon. Chargée des publications : Sylvie Devilette, assistée de Margot Bougeard. Directeur des programmes : Jean-Yves de Lépinay. Programmation du cycle La fabrique du temps : Muriel Dreyfus. Programmation du festival Un état du monde... et du cinéma : Laurence Herszberg, Laurence Briot, Nathalie Benady, Frédéric Lavigne, Jeffrey Bledsoe, Javier Martin, Jean-Yves de Lépinay, Gilles Rousseau, Jeanne Pélissier. Autres programmations : Marianne Bonicel, Laurence Briot, Anne Marrast, Gilles Rousseau. Directeur de l'action éducative : Frédéric Lavigne. Programmation Tout-Petits Cinéma : Nathalie Bouvier, Cécile Nhoibouakong, Isabelle Lefrançois, Élise Tessarech et Frédéric Lavigne. Programmations action éducative : Elise Tessarech, Nathalie Bouvier, Geneviève Gambini, Pauline Husy, Cerise Jouinot, Isabelle Lefrançois, Célia Le Roux, Cécile Nhoibouakong, Sylvie Porte. Recherche des copies et des ayants droit : Chantal Gabriel, Javier Martin. Régie des copies : Corinne Menchou. Presse : Diana-Odile Lestage, assistée de Charlotte Lainé. Édition déléguée : ★ Bronx agence (Paris) Yan Leuvre - Tél. : 01 47 70 70 00 - www.bronx.fr. Responsable de projet : Gisela Blanc. Coordinatrice générale : Anne Saccamano. Responsable de l'édition : Anne Devanlay. Directeur artistique : Fred Machefer. Directeur photo : Laurent Edeline. Maquette : Bronx agence. Impression sur du papier certifié PEFC avec des encres végétales par KORUS EDITION (IMPRIM'VERT) grâce au soutien de la Fondation Groupama Gan pour le cinéma.

KRÉDITS PHOTOS : Collection Christophel sauf : p1 Sin Nombre © Diaphana / p3 Laurence Herszberg © Laurent Edeline / p6 Archie Shepp © Monette Berthomier / p6 et 54 Matthew Wiener © Douglas Kirkland / p7 Étienne Klein © Philippe Matsas-agence Opale - Karin Albou © D.R. / p8 et 11 L'Étrange Affaire Angelica 7 © Épicentre Films / p18 Espiral © IMCINE / p20 Jorge Semprún © Olivier Roller / p22 Aftershock © Huayi Brothers Media Corporation - La Frontière infinie © IMCINE / p23 La Terre abandonnée © Tadrart Films - Un soir après la guerre © JBA Production / p24 Jimmy Rivière © Laurent Thurin Na - Kazak Productions / p25 Les Chemins de la mémoire © José-Luis Peñafluente / p26 Zona sur © Cinenomada / p27 The Hunter © Manoochehr Deghati / p29 Intervention divine © Pyramide Films / Sin Nombre © Diaphana / p33 No Man's Land © Ocean Films / p34 Un soir après la guerre © JBA Production / p36 Khamasa © Karim Dridi / p40, 41 et 64 Kóssi le petit kangourou © Heikki Prepula / Le voyage d'Hippolène © Claude Ponti / p41 et 64 Bave Circus © Supinfoom / p41 Filopat et Patafil © PROGRESS Film-Verleihjgg / p42 À table ! © LISAA / p44 Biques et plats © Follimage / p45 Affiche du festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand © Rebecca Dautremier / p48 Sylvain Chomet © Roch Armando / p49 Bertrand Tavernier © Nathalie Prébende - Robert Guédiguian © D.R. / p58 César de l'animation 2011 © Premium / p63 Goshu le violoncelliste © Les Films du paradoxe / p64 Le Petit Mécano © Lobster Films / p65 Kiriki © D.R. / p75 Mai Mai Miracle © 2009 Nobuko Takagi/Magazine House "MailMaishinko" Film Committee

Festival Tout-Petits Cinéma

L'Agence du court métrage / Arkéion Films / Ciné-Junior 94 / Cinedoc / Cinéma Public Films / École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) / Les Films du préau / Gauguins International Inc. / La 7^e Orelle / Lab 212 / Lightcone / LISAA / Marlou Films Productions / Marmouzi / Béatrice Martin-Starewitch / Narodni Filmovy Archiv / Premium Films / Progress Film / La Quincaille / Robert St Clair Design / Shochiku Company Limited / Suomen Elokuvakontakti Ry / Théâtre Dunois.

Et aussi : Arja Aarnio / Christopher Bjurström / Pierre Caillot / Anouck Cartiglia et Emmanuel Cambray (Lu) / Frédérique Charpentier-Lesser / Elizabeth Conter / Jean-Carl Feldis / Faïd Gharrou / Séverine Haiat / Vanessa Kase / Catherine Le Flochmaon / Miriam Mai / François Malet / Jess Mallinson / Sanna Paakkanen / Pascal Pallisco / Pierre Payan / Bertrand Perrin / Éric Philippot / Françoise Purnode / Alexandre Saada / David Sire / Bertille Soulier / Pierre Thirion / Cilla Werning.

Positif invite le cinéma français

Cinémataris / Diaphana / Les Films de la Boissière / MK2 / Pathé / Rezo Films / Tadrart Films / Tamasa.

L'Académie

Alexandre Aja / N.-T. Binh / Agnès Goldman / Olivier Joyard / Frédéric Sojcher / Sundance Channel / Matthew Wiener.

Premiers film

Océan Films Distribution.

Les Après-midi des enfants

20th Century Fox / L'Agence du court métrage / Brioche Pasquier / Carlotta Films / Les Films du Paradoxe / Gaumont / Swashbuckler Films / Brigitte Labbé.

Informations pratiques

Forum des images

2, rue du Cinéma / Forum des Halles

Porte Saint-Eustache / 75001 Paris

www.forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00

Administration : Tél. + 33 1 44 76 62 00

Horaires

Accueil et 7^e Bar

de 12h30 à 21h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 21h00 le week-end

Salle des collections

de 13h00 à 22h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 22h00 le week-end

Le 7^e Bar

Le Bar, situé en mezzanine du Forum des images, propose entre autres la cuisine de marché naturelle et équilibrée de Lemoni Café, et des sandwiches et pâtisseries de la boulangerie Julien.

Tickets Restaurant acceptés



Accès

Métro : Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée)

et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER : Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D

(sortie rue Rambuteau puis Forum des Halles - Place Carrée)

Bus : 67, 74, 85 arrêt Coquillière les Halles

Stations Vélib' : 29, rue Berger - 1, place Marguerite de Navarre

Allée André Breton - 91, rue Rambuteau

Voiture : Parking Saint-Eustache

(entrées rue Coquillière, rue du Louvre, rue du Pont-Neuf)

Accès handicapés : ascenseur dans le jardin des Halles, au croisement des allées

André-Breton et Federico Garcia-Lorca, niveau -3, sortie Place Carrée.

Le Forum des images trouve sa place dans la nouvelle rue du Cinéma (anciennement nommée Grande Galerie) inaugurée le 2 décembre 2008 qui regroupe le Forum des images, la bibliothèque du cinéma François Truffaut et l'UGC Ciné Cité Les Halles.

Depuis plus de 20 ans, la Fondation
accompagne les premiers films.

UN SOIR APRES LA GUERRE
un film de Rithy Panh
lauréat 1996



© JBA Production



www.fondation-groupama-gan.com